entretien

PAULO SOUSA

« UN JOUEUR A BESOIN DE DEVENIR INTELLIGENT »

p. 20

décryptage

GUARDIOLA

L'ANGLETERRE LUI VA SI BIEN

p. 34

enquête

BALLON D'OR

CES CLAUSES TOP SECRET

p. 40

france football

france football

MARSEILLE

DROIT DANS LE MUR

MAI 2018-MAI 2019 : COMMENT L'OM EST PASSÉ EN UN AN DE L'EUPHORIE À L'ACCABLEMENT

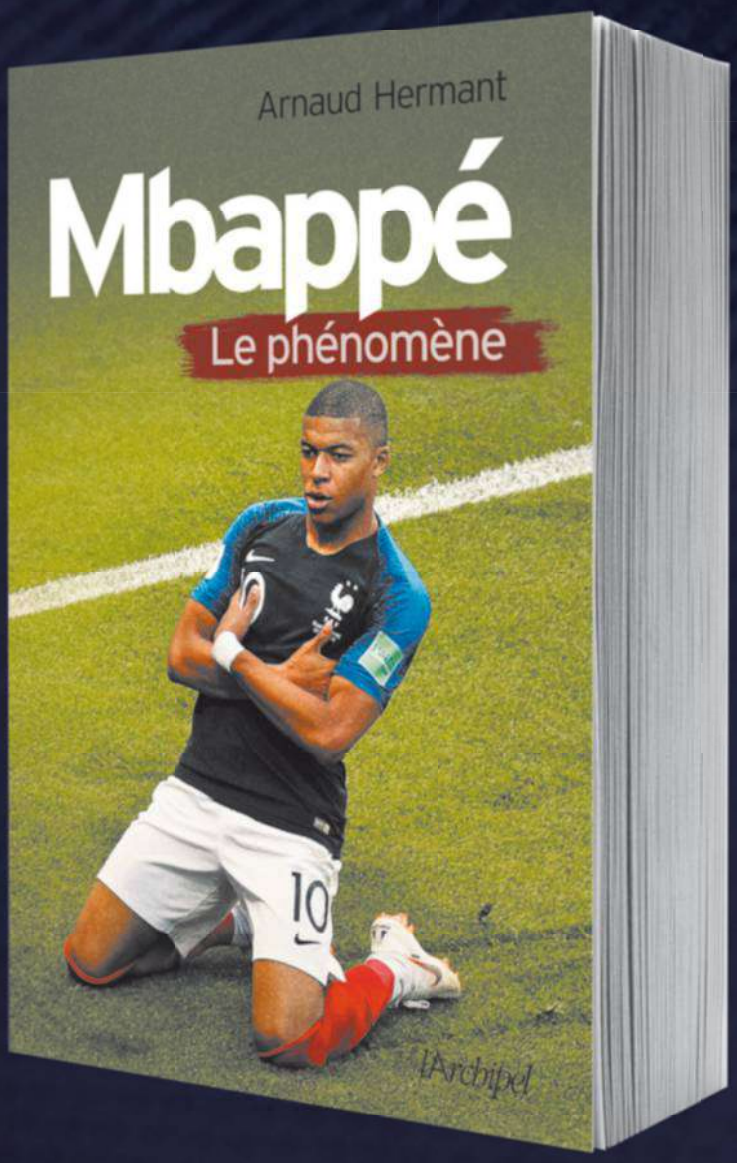
p. 10

Luiz Gustavo et Adil Rami.

3,50 € | mardi 14 mai 2019 | n° 3 808 | 74e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Jérôme Prévost/L'Équipe

M 04155 - 3808 - F: 3,50 €

IL EST NÉ L'ANNÉE DE LA PREMIÈRE ÉTOILE
VOICI COMMENT IL A DÉCROCHÉ LA DEUXIÈME



LA PREMIÈRE BIOGRAPHIE COMPLÈTE
8 pages de photos rares ou inédites

En librairie - 15€

l'Archipel

n° 3 808

Sommaire

4 **zone mixte**
8 Les 10… patrons multisports

coulisses
10 OM : l'année de toutes les erreurs

grand angle
16 Ligue 1 : ils ont la cote…

l'invité
20 Paulo Sousa : « Je vois le romantisme de manière collective »

analyse
26 Brest, si loin, si différent

portrait
28 Fishlock : femme du monde

rétro
30 Anfied et ses héros improbables

récit
32 Tottenham : dans les coulisses de l'exploit

éclairage
34 Pep Guardiola : expert Premier League

décryptage
38 Manchester City champion 2019, au bout du suspense

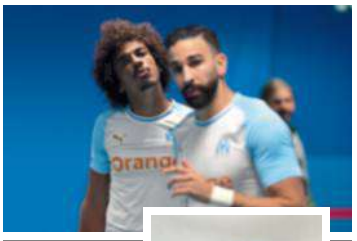
enquête
40 Les clauses Ballon d'Or : le « BO » pactole

44 **le grand débrief**

tour du monde
58 Zénith, nouvelle ère
60 Koweït, le Mondial sur un plateau

rendez-vous
64 business, sélection TV

fun zone
65 Conso, Faro, quiz
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre



Édito

Encore un effort…

Au-delà des émotions qu'elles nous ont offertes, les demi-finales de la Ligue des champions ont débouché sur quelques enseignements qu'il n'est pas inutile de méditer. 1. Il est possible d'aller en finale sans Messi et Ronaldo. 2. Il est possible d'aller en finale sans avoir recruté le moindre joueur lors des deux derniers mercatos. 3. Il est possible d'aller en finale grâce aux exploits de joueurs sortis du banc ou ne bénéficiant pas d'un statut de titulaire. Mais ce que le football anglais nous a rappelé aussi la semaine dernière, c'est qu'il n'est pas possible d'aller en finale sans caractère, sans intensité et sans détermination. Une manière de vivre le football qui était résumée d'une phrase sur le t-shirt de Mohamed Salah dans la tribune d'Anfield : « Never give up. »

Le football anglais nous a rappelé qu'il n'est pas possible d'aller en finale sans caractère, sans intensité et sans détermination.

Les Anglais, ou plutôt les équipes anglaises, n'ont pas pour habitude d'abandonner, c'est vrai. Il suffit de se souvenir des triomphes de Manchester United en 1999 et de Liverpool en 2005, au terme de deux renversements historiques, pour en déduire qu'il y a bien une culture de l'effort dans ce pays. Et que l'infernal marathon de ses compétitions domestiques ne laisse pas forcément les joueurs exsangues au printemps.

Pour autant, la confiscation par l'Angleterre des deux places de finalistes – plus celles de la Ligue Europa – n'est pas une prouesse en soi. Alors que la Premier League est depuis longtemps le Championnat le plus riche du monde, il y avait une incongruité à ne pas voir l'un de ses clubs succéder à Chelsea, vainqueur en 2012. Liverpool, ou Tottenham, ne fera que traduire sur le tard et sur le terrain une domination financière déjà gravée dans le marbre. Il n'est d'ailleurs pas dit que cette hégémonie va durer, surtout si on la rapporte au bilan des années 2000 qui ont vu l'Espagne remporter dix Ligues des champions contre quatre, bientôt, à l'Angleterre. Pour inverser cette tendance-là, il faudra encore faire quelques efforts…

Rémy Lacombe

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Jean-Louis Pelé.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert, Julien Lizé.

Diffusion
David Achille.

Distribution
Presstalis.

Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire N° 0623 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3807 de France Football, daté du 7 mai 2019, a été tiré à 82 124 exemplaires.
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées.

Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports.* Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Jérôme Prévost/L'Équipe - Jules Faure/L'Équipe - Vincent Michel/L'Équipe - Sébastien Bouë/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe - Sebastian Casteller

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Paris a vu Atal

En page 17 de ce numéro, *France Football* a évidemment listé Youcef Atal parmi les joueurs dont la cote a explosé cette saison. Le Niçois, capable d'évoluer sur tout le côté droit, latéral ou milieu excentré, s'est fait un nom en moins d'un an chez les Aiglons. Mais certaines de ses prestations ont fait plus que d'autres pour sa réputation. Et intensifié le désir de certains. La façon dont il a mis le bouillon à Juan Bernat il y a une dizaine de jours (1-1) a estomaqué les Parisiens. Intenable, Atal a frappé à cette occasion les esprits des décideurs du PSG, lesquels ont du coup accéléré sur ce dossier vu leurs besoins à ce poste (Meunier va partir et Dani Alves ne peut assurer la saison avec le seul Dagba comme alternative). Les dirigeants parisiens ont rencontré tout récemment l'entourage de l'international algérien, qui filera préparer la prochaine Coupe d'Afrique des Nations dès la fin du Championnat. Paris doit faire vite sur ce dossier car le profil d'Atal, percutant, fiable et en pleine ascension, a de quoi attirer l'œil. L'Atletico pense sérieusement à lui, tout comme plusieurs clubs anglais. Côté italien, il y a l'Inter Milan, comme l'a révélé le quotidien *L'Équipe*, mais aussi Naples (qui compte vendre au moins Hysaj, voire Malcuit), lesquels ont, eux aussi, discuté de visu avec le clan Atal. Mais les deux prétendants transalpins accusent un réel retard car il leur faut à chacun libérer une place d'extracommunautaire : contrairement à nombre de ses coéquipiers chez les Fennecs, Atal ne possède pas la double nationalité franco-algérienne. Nice affirme ne pas être vendeur de sa perle, vu l'affection que lui porte coach Vieira. Mais la perspective d'encaisser une substantielle plus-value pourrait raisonner les actionnaires : acheté 3,5 M€, Atal vaut aujourd'hui 18 à 20 M€, voire (beaucoup) plus ! **Nabil Djellit**

on a demandé

La pub pendant le VAR, bien ou pas ?

À *FF*, QUAND ON NE SAIT PAS, ON DEMANDE. À Frank Pons, directeur de l'Observatoire international en management du sport. « La pub pendant le VAR comme en parlent l'UEFA et la Liga, ça existe depuis longtemps en Amérique du Nord. L'UEFA peut imaginer un truc du genre "le VAR vous est proposé par…" qui apparaisse à l'écran de façon ostensible. C'est le seul moment où tu regardes activement puisqu'une décision cruciale va arriver, mais la forme sera importante. Si tu injectes de la pub pendant la rencontre, c'est repoussoir, trop commercial. Ça ne doit pas être trop intrusif sinon ça sera mal perçu. »

on a aussi appris

Nantes moins brésilien ?

La colonie brésilienne du FC Nantes devrait subir une petite saignée. Les Canaris voudraient bien vendre Lucas Lima et Diego Carlos cet été.

Naples rêve de Diego Costa

Toujours à la recherche d'un buteur d'impact (le cas Benzema avait été étudié l'an passé), le club napolitain repart à la pêche au gros : c'est désormais Diego Costa, pas épanoui à l'Atletico, qui est dans le viseur.

Marseille veut garder ses Minots

L'OM a proposé à deux de ses jeunes du centre de formation, Marleye Aké et Niels Nkounkou (18 ans tous les deux), un premier contrat professionnel.

on n'a pas osé

« Dmitri Rybolovlev,

envisagez-vous de rappeler Thierry Henry pour les deux derniers matches ? »

on s'est souvenu

Des sanctions contre le racisme

Le football est un éternel recommencement. La preuve.

Jeudi, Dijon a été sanctionné par la commission de discipline d'un point avec sursis, suite aux insultes racistes proférés contre Prince Gouano *(photo)* par un de ses supporters le 12 avril à Amiens. Une décision rarissime mais qui a déjà été prononcée il y a un peu plus d'une décennie. En février 2008, Metz avait été frappé de la même sanction, mais s'était vu retirer un point car le club lorrain était déjà sous le coup d'un sursis. La raison : des cris proférés à l'encontre d'un Valenciennois.
Cinq mois plus tôt, Bastia avait directement écopé d'une pénalité d'un point ferme pour le même motif, un joueur de Libourne ayant affirmé avoir été victime de cris racistes de la part de supporters du Sporting.

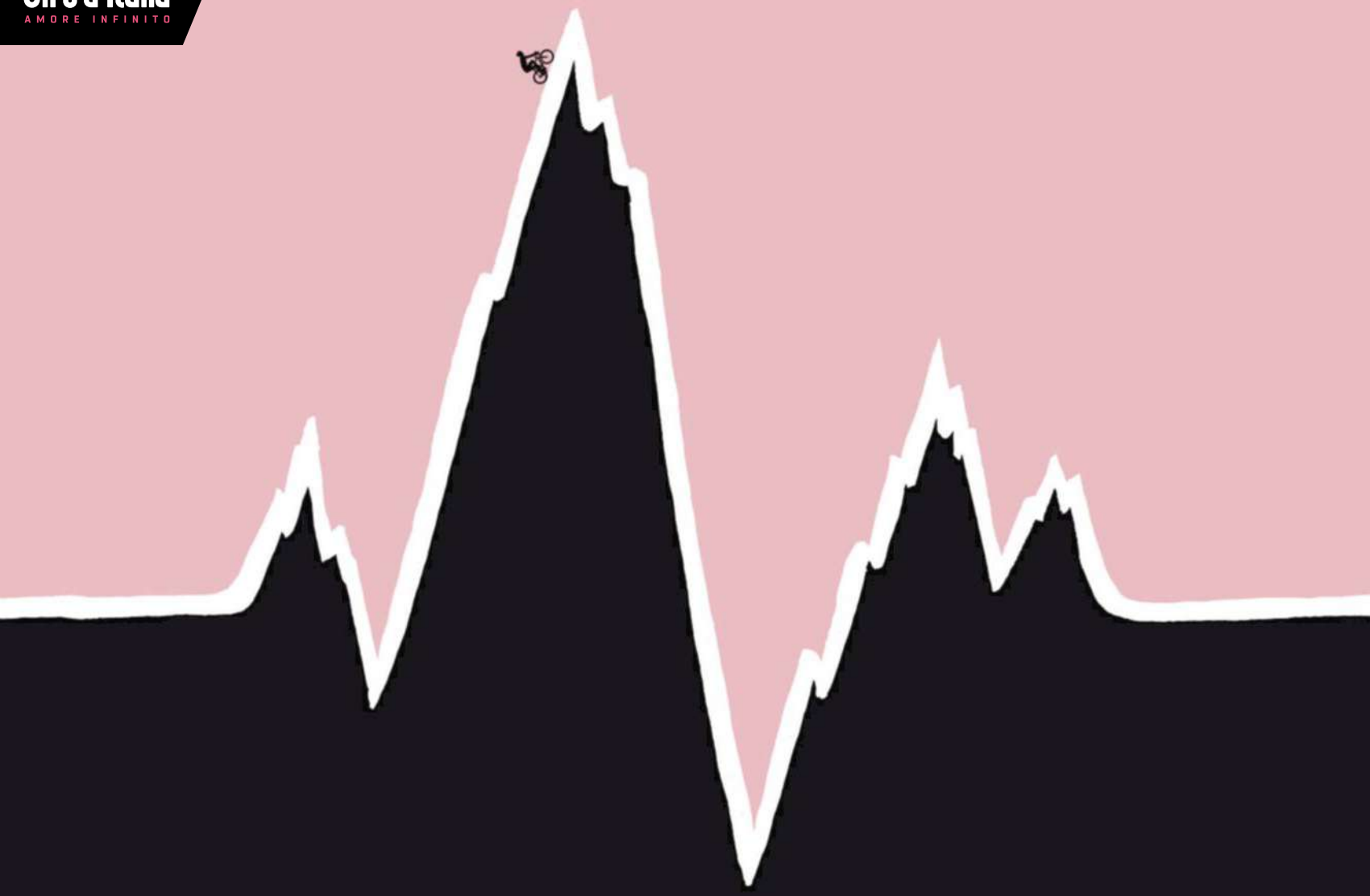
Étienne Garnier/L'Équipe - Chris tophe Negrel/L'Équipe

saison 3 jusqu'au 2 juin

le Tour d'Italie

#lequipeVELO

Giro d'Italia
AMORE INFINITO



là où le suspense est à son comble,
l'air est irrespirable

en mai, retrouvez la plus éprouvante des séries
à suivre gratuitement et en exclusivité sur la chaine L'Équipe

la chaine L'ÉQUIPE

DDB

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, Orange, Fransat, Numéricable, SFR), canal 136 (Canalsat)

trois idées cadeaux pour

Ousmane Dembélé

Il fête ses 22 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Un réveil, pour éviter d'arriver à l'arrache aux entraînements le matin…

2.
Le livre *L'Homme asymétrique*, sur les avantages d'être gaucher ou droitier chez les champions. Pour comprendre pourquoi il est aussi fort des deux pieds !

3.
Un jeu « Docteur Maboul », histoire d'aller à l'infirmerie juste pour rire, pour une fois.

mon idole

Alex par Dante

Ils ne font pas forcément partie des plus grands footballeurs de tous les temps, mais ils ont marqué les acteurs d'hier et d'aujourd'hui.

« Alex, c'est un joueur que j'ai adoré. Attention, je ne parle pas du défenseur qui a joué au PSG *(NDLR : de 2012 à 2014)*, mais de Alexsandro de Souza, un milieu offensif gauche, qui a été international brésilien (*47 sélections*). Alex a très longtemps joué à Fenerbahçe *(il y est resté huit saisons, de 2004 à 2012)* après être passé par Coritiba, Palmeiras, Flamengo, Cruzeiro et un peu Parme *(quelques matches en 2002)*. On avait même parlé de lui au Real Madrid à une époque. C'était vraiment un joueur exceptionnel. Chaque fois que je voyais ses buts, je n'en revenais pas. C'est ce genre de joueur dont on attend qu'il envoie une mine, mais qui place un lob au-dessus du gardien. Je l'ai vu marquer pas mal de buts comme ça… Le problème, c'est que je l'ai rencontré deux fois, et qu'il n'a jamais voulu me donner son maillot quand je lui ai demandé ! Je suis encore fâché contre lui, j'ai tellement aimé ce joueur… »

itv sms

Damien Comolli

Ex-directeur sportif des Spurs et des Reds

« J'attendais ça depuis longtemps »

Vous avez été directeur sportif de Tottenham et Liverpool. Vous serez où le 1er juin, date de la finale de C1 entre les deux?

À Madrid, au stade. Ça va être vraiment spécial pour moi. J'ai gardé des liens avec les deux clubs. J'avoue, je ne sais pas de quel côté mon cœur va pencher.

Quatre clubs anglais en finale de Coupes d'Europe, ça vous épate?

Non. J'attendais cela depuis longtemps. Seule la compétitivité de la Premier League empêchait les clubs anglais d'aller loin en Coupes d'Europe.

?

La Premier League a pris une longueur d'avance sur tous les autres championnats dans tous les domaines : physique, statistique, psychologique… Dans l'intensité, également. Le plus surprenant pour moi, c'est que Tottenham arrive en finale de C1 en ayant perdu treize fois en Championnat. Ça situe le niveau…

Du jamais vu…

En plus, les clubs anglais qui jouent en Coupe d'Europe ne sont pas protégés en PL. Ils arrivent rincés des matches du week-end. Et il n'y a pas de trêve à Noël. Au contraire, ils jouent encore davantage à cette période-là. Mais même avec ces handicaps, ils ont une telle avance qu'ils dominent l'Europe.

l'info cachée

Coach Vahid au Maroc ?

Ce n'est un secret pour personne qu'à Nantes les relations entre l'entraîneur Vahid Halilhodzic et la famille Kita ne sont pas au beau fixe ! Euphémisme. Du coup, la Fédération marocaine pense fort à lui comme éventuel successeur à Hervé Renard, si jamais le Français laissait vacant le poste de DTN après la CAN cet été. Halilhodzic a gardé une excellente cote depuis son passage à la tête du Raja Casablanca, avec qui il avait remporté le titre de champion et la Ligue des champions d'Afrique en 1997 ! ⓕⓕ **N.D.**

DR - Richard Martin/L'Équipe - Nicolas Luttiau/L'Équipe - Bernard Le Bars/L'Équipe - Frédéric Mons/L'Équipe

L'ÉQUIPE numérique

1 € le premier mois

sans engagement

les avantages abonnés

- le journal en numérique dès 0 h 30
- les articles en illimité même hors connexion
- du contenu exclusif : avant-premières, notes, enquêtes...
- des événements réservés aux abonnés

le site L'ÉQUIPE

rendez-vous sur www.lequipe.fr

Offre d'abonnement à L'Équipe numérique à 1 € TTC pendant 1 mois puis 9,99 € TTC par mois sans engagement. Offre valable pour un abonnement à L'Équipe numérique souscrit entre le 1er mars et le 31 mai 2019.
À l'issue du premier mois à 1 € TTC, l'abonnement sera automatiquement reconduit mensuellement au prix de 9,99 € TTC par mois. Le premier mois à 1 € s'applique seulement aux nouveaux abonnés. Ceux ayant déjà bénéficié du premier mois à 1 € paieront immédiatement 9,99 € TTC. Vous êtes libre de résilier votre abonnement à tout moment en vous rendant dans la rubrique « aide et contact ».

Les 10... **patrons multisports**

En même temps qu'ils sont proprios de clubs de football, ces hommes d'affaires sont aussi impliqués dans d'autres sports.

Texte **Jérémy Docteur**

1 Shad Khan (Pakistan)

Pas de chance, son équipe de Fulham va retourner d'où elle vient, en Championship, après une piteuse saison en Premier League. Les Cottagers avaient pourtant fait sensation lors du mercato estival, avec une quinzaine de recrues. Leur propriétaire pourra se consoler avec ses autres activités. D'abord, dans le foot américain, en NFL, avec les Jacksonville Jaguars. Mais, plus étonnant, il vient de créer une Fédération de catch, la All Elite Wrestling (AEW), pour concurrencer la toute-puissante WWE, référence en la matière. L'homme d'affaires de 78 ans a sorti le carnet de chèques pour recruter à grand frais des vedettes du divertissement sportif comme Chris Jericho, l'un des meilleurs catcheurs de tous les temps, les frères Cody et Dustin « Goldust » Rhodes, ou bien la star du catch japonais Kenny Omega. Un côté spectacle qui lui a certainement manqué cette saison à Craven Cottage.

2 Robert Kraft (États-Unis)

Le natif du Massachusetts (77 ans) possède un portefeuille très centré sur l'Amérique. Patron du groupe agroalimentaire qui porte son nom, Kraft touche un petit peu à tout. D'abord, au soccer, en MLS, où il détient la franchise de New England Revolution. Qu'il complète avec l'équipe de foot américain locale, les New England Patriots. Les deux formations évoluent dans le même stade, le Gillette Stadium... qui appartient également aux Kraft. Une belle enceinte de 65 000 places. Mais ce qui singularise cet Américain de bon nombre de ses collègues, c'est qu'il a même lancé une écurie de e-sport : Boston Uprising. Elle concourt dans l'Overwatch League, un Championnat totalement professionnel consacrée au jeu vidéo du même nom.

3 Frank McCourt (États-Unis)

Le propriétaire de l'OM depuis 2016 a été à la tête des Los Angeles Dodgers, célèbre équipe de baseball, rachetée en 2004. Mais son divorce avec sa femme tout autant qu'avec l'équipe a fini par l'amener à délaisser la franchise. L'affaire a fini en banqueroute en 2012. Malgré tout, le businessman de 65 ans demeure bien implanté dans la Cité des anges puisqu'il possède depuis 2008 le marathon de la ville. Il détient aussi la moitié des droits du Global Champions Tour, compétition hippique de saut d'obstacles.

4 Dietrich Mateschitz (Autriche)

L'Autrichien (74 ans) a cofondé en 1984 l'entreprise qui commercialise Red Bull, l'une des boissons énergisantes les plus connues du monde. Celle-là même qui lui a donné des ailes... S'il ne revendique pas une passion particulière pour le ballon rond, cela ne l'a pas empêché en 2005 de récupérer l'Austria Salzbourg. Et de tout révolutionner, non sans une certaine grogne des fans, pour le transformer en Red Bull Salzbourg, avant de faire de même à New York en 2006 et à Leipzig en 2007. Fan revendiqué de sports mécaniques, Mateschitz possède aussi deux écuries de Formule 1, Red Bull et Toro Rosso, rachetées dans les années 2000 lorsqu'elles s'appelaient encore Jaguar Racing et Scuderia Minardi. Plusieurs Français, comme Jean-Éric Vergne ou récemment Pierre Gasly, sont passés par ce « centre de formation » de la F1.

Keith Allison - BrokenSphere/Wikimedia Commons

5 Jiang Lizhang (Chine)

Jiang Lizhang (37 ans) a posé ses valises en Europe en 2016. Avec la volonté de mettre un pied dans le football du Vieux Continent, lui qui détenait déjà le club de Chongqing Dangdai Lifan FC, dans son pays. L'homme d'affaires a d'abord racheté contre 37 M€ l'équipe espagnole de Grenade en 2016 à la famille Pozzo. Une famille elle aussi cumularde dans le sport car le père possède l'Udinese et le fils, Watford. Puis le Chinois est entré dans le capital de Parme, en 2017, alors que le club accédait à la Serie B et était à la recherche d'un actionnaire majoritaire pour booster une escouade tombée en décrépitude pour raisons financières. Il en a alors acquis 60 %, via la société Desports, dont il est président. Enfin, il s'est diversifié en prenant une participation dans les Minnesota Timberwolves, une équipe de basket de NBA.

6 Stan Kroenke (États-Unis)

On ne le présente plus. Surtout aux supporters des Gunners avec qui la relation n'est pas tout à fait paisible. L'Américain (71 ans) est devenu actionnaire majoritaire d'Arsenal en août 2018, rachetant pour plus de 600 M€ 30 % des parts appartenant à l'Ouzbek Alisher Usmanov. Une belle opération pour celui qui possède quantité d'autres propriétés dans le monde du sport. Particulièrement aux États-Unis. Kroenke détient les Los Angeles Rams (NFL), battus lors du Super Bowl le 4 février par… les Patriots de Robert Kraft (3-13). Il pèse aussi en NHL (hockey) avec les Colorado Avalanche et en NBA avec les Denver Nuggets. Kroenke gère aussi l'équipe de MLS des Colorado Rapids. Sa fortune est estimée à près de neuf milliards de dollars. De quoi voir venir en cas de nouvelles envies…

7 Parth Jindal (Inde)

Né dans une riche famille indienne, ce jeune homme de 27 ans se plaît à diriger les actifs de son père, Sajjan. Comme le Bengaluru FC, premier club indien à jouer la finale de la Coupe de l'AFC en 2016. Propriétaire du club de cricket des Delhi Capitals, il apparaît également dans le kabaddi, un sport de combat local, avec les Haryana Steelers.

8 Bob Young (Canada)

La Première Ligue canadienne de soccer vient de se lancer. En son sein, Forge FC, l'une des nouvelles écuries de ce Championnat new-look, est la propriété du riche entrepreneur local Bob Young (59 ans). Mais le paysage footballistique est complexe au Canada, avec, à l'instar de l'Australie, deux footballs qui s'opposent. D'un côté, le soccer ; de l'autre, le canadien, qui affiche quelques similarités avec son cousin américain. Young y possède un club, les Hamilton Cats, qui participent au Championnat local.

9 Marc Coucke (Belgique)

Avec une fortune estimée entre 1,5 et 1,9 milliard d'euros, le natif de Gand (54 ans) est le troisième homme le plus riche de Belgique. De quoi assouvir sa passion pour le sport. Il a d'abord repris Ostende KV, avant de débarquer à Anderlecht, mastodonte du football belge. Il a aussi été un temps actionnaire minoritaire du LOSC avant l'arrivée de Gérard Lopez. Mais, c'est dans le cyclisme que l'homme d'affaires s'est le plus fait connaître grâce à Omega Pharma, son laboratoire pharmaceutique, resté longtemps sponsor de la célèbre équipe Quick-Step.

10 Philip Anschutz (États-Unis)

L'homme qui vaut près de 8 milliards de dollars a fait main basse sur le sport à Los Angeles. Par sa société notamment, Anschutz Entertainment Group (AEG), véritable poids lourd des propriétés sportives dans le monde. La firme gère et organise un certain nombre d'événements sportifs et musicaux, dans plus de cent enceintes aux quatre coins du globe. Il a aussi eu un rôle dans la création et le développement de plusieurs franchises de MLS, dont Chicago Fire, San Jose Earthquake ou DC United, entre autres. Abandonnant ses positions dans ces franchises, l'homme âgé de 79 ans reste néanmoins aux commandes des Los Angeles Galaxy, des Lakers en NBA et des Kings en NHL. Il a aussi des billes à Hammarby, un club de foot suédois, et est propriétaire du Tour de Californie cycliste… Bref, celui qui, en 2007, avait fait venir David Beckham en Californie est à la tête d'un véritable empire.

Granada CF - Himanshudigital - Steve Lowe - Bertrand Desprez/L'Équipe

Accusés.
Rudi Garcia (à gauche) et Jacques-Henri Eyraud sont désignés par les supporters phocéens comme les principaux responsables de la saison ratée de l'OM.

OM L'année de toutes les erreurs

De la finale de Ligue Europa contre l'Atletico Madrid à l'échec consommé de cette saison, l'Olympique de Marseille a multiplié les mauvais choix et les bévues stratégiques. Sans Coupe d'Europe à l'horizon, le Champions Project est au point mort.

Texte **Dave Appadoo, Nabil Djellit** et **Christophe Larcher**
Photo **Pierre Lahalle**/L'Équipe

Il y a un an, il y a un siècle… Le 16 mai 2018, le peuple marseillais s'apprêtait à vivre une nouvelle finale de Coupe d'Europe. Les cœurs étaient hauts, les esprits prêts à s'enflammer. Braga, Bilbao, Leipzig puis Salzbourg, les hommes de Rudi Garcia avaient sillonné le Vieux Continent pour permettre à l'OM de renouer avec sa passion pour les campagnes européennes qui irradie la ville et bien au-delà. L'espoir s'est fracassé (0-3) face à l'Atletico Madrid, mais peu importe en fait, un souffle chaud et délicieux avait parcouru l'échine des supporters marseillais. Des flashes resteraient à jamais dans les mémoires : le but de Rolando en prolongation lors de la demie retour, ceux de Dimitri Payet et Hiroki Sakai au tour précédent, la passion des gladiators Rami et Thauvin, alors hissés au rang de héros… Boum ! Douze mois ont passé et le Vélodrome s'est mué en un triste théâtre où l'on réclame des têtes. À force d'échouer à ressembler à une équipe, Marseille ne compte que 55 points après 36 journées (contre 73 en 2018) et ne jouera pas la Coupe d'Europe la saison prochaine. Depuis le premier jour de l'exercice en cours, l'euphorie a vrillé en une dégringolade qui questionne sur la viabilité du fameux OM Champions Project. La faute aux flagrantes erreurs commises tout au long de cette drôle d'année.

Le mercato, source de tous les tourments

Fin mai 2018, pas grand monde ne s'arrête bien longtemps sur la quatrième place finale de l'OM en Ligue 1. Pourtant, le classement est en deçà des ambitions du projet McCourt. La campagne en Ligue Europa a balayé les réserves, elle a surtout renforcé Rudi Garcia comme l'homme fort de la place. En fin tacticien, l'entraîneur en profite pour laisser filtrer qu'en cas d'offre d'un club italien ou espagnol bien coté, il saura tendre l'oreille, sous-entendu « si on ne me donne pas les moyens de finir deuxième du Championnat, j'irai voir ailleurs ». À un intermédiaire venu le sonder pour un joueur, il avoue : « Je ne sais même pas si je serai là dans un mois… » En conséquence, sans imaginer une réelle solution de rechange, l'état-major olympien – Jacques-Henri Eyraud en tête – décide de lui laisser carte blanche pour le mercato estival. Frank McCourt ouvre une ligne de crédit de 60 M€ (bien alimentée par la vente d'Anguissa à Fulham pour 28 M€),

56 M€ dépensés l'été dernier pour Nemanja Radonjic, Duje Caleta-Car et Kevin Strootman.

Rudi Garcia n'a jamais trouvé son onze de base.

convaincu que le « momentum », comme le dit le propriétaire américain, est clairement en faveur de l'OM. Avec le retour de la passion au Vélodrome et une équipe renforcée, l'objectif podium ne doit pas faire un pli pour 2019. Résultat : son cher coach fait venir Nemanja Radonjic, Duje Caleta-Car et Kevin Strootman (malgré trois récentes opérations à son genou gauche) pour un total de 56 M€.

ZUBIZARETTA TOUJOURS RECALÉ

Autrement dit, il ne reste rien pour contenter le directeur sportif Andoni Zubizarreta, qui aurait préféré répartir la manne américaine sur d'autres noms. Au milieu de terrain, l'Espagnol visait le Nantais Valentin Rongier, plus jeune (24 ans contre 29 pour Strootman) et tellement moins cher que le Néerlandais, dont le montant du transfert s'est élevé à 25 M€, plus 3 M€ de bonus. Le Basque voit alors dans le Français un profil à la Deschamps, intelligent, travailleur et leader dans l'âme. Dès avril 2018, il mise aussi sur l'Égyptien Mahmoud Hassan « Trezeguet », qui se distingue à Kasimpasa en Turquie et dont la clause de sortie se monte à 5 M€. Finalement, focalisé sur la chasse à Mario Balotelli, perçu comme la recrue star qui doit lancer le mercato, l'OM laisse traîner le dossier. Et Rudi Garcia en profite pour attirer le Serbe Radonjic (Étoile Rouge Belgrade), considéré par le staff technique comme un phénomène. La somme engagée (14 M€) stupéfait les connaisseurs du marché qui fixent le prix juste du garçon, alors âgé de vingt-deux ans, autour de 7-8 M€. Avec le recul, l'investissement se révèle un sacré flop. Si, les premiers temps, l'ailier fait bonne impression à l'entraînement sur ses qualités intrinsèques, il apparaît très vite qu'il n'est pas prêt tactiquement pour la L1. De plus, son implication déçoit et, dès janvier 2019, un prêt est envisagé à Hanovre ou à Stuttgart. En vain.

En attaque, « Zubi » subit deux autres affronts. Le premier au sujet de son compatriote Sergi Enrich, titulaire depuis quatre saisons à Eibar, dont la piste est enterrée. Surtout, il vise Moussa Dembélé (Celtic Glasgow), un pur numéro 9 qui entre dans sa stratégie : jeune (22 ans), très fort potentiel et déjà aguerri au haut niveau. Là encore, Rudi Garcia ne donne pas son aval, préférant à ce poste un joueur davantage confirmé. Symbole finalement de deux visions très différentes quant à la méthode à adopter. Finalement, le prometteur Dembélé rejoint l'Olympique Lyonnais, et Marseille entame la saison avec le si peu vif Grec Mitroglou et le valeureux Germain à la pointe de l'attaque. Surtout, le faible renouvellement de l'effectif conforte les cadres Payet, Thauvin, Rami et Mandanda dans leur rôle de notables et ne titille pas assez les révélations de la saison précédente (Sarr, Amavi, Lopez, Sanson). Tout est déjà dit.

Impuissance. Andoni Zubizarreta, un directeur sportif qui n'a aucune prise sur le recrutement.

Un vestiaire qui se fissure de mois en mois

Un revers (1-3) sans combattre chez le promu nîmois dès la deuxième sortie en Ligue 1, un triste total de cinq défaites en douze journées, soit autant que sur le Championnat 2017-18, les supporters comprennent rapidement qu'ils vont passer une sale année. Les joueurs aussi. Suivront une soirée de renoncement à Francfort en Ligue Europa (0-4), une claque à domicile face à Limassol (1-3) et une élimination en Coupe de France devant Andrézieux (0-2), club de N2. Autant de matches où les remplaçants prient pour ne surtout pas entrer en jeu. Où est passée l'énergie folle du printemps précédent ? Adil Rami est à la rue, Steve Mandanda souvent en retard, mais l'excuse des retombées post-Mondial ne tient plus. « On en fait moins que la saison dernière. On ne court pas ensemble, ni avec le ballon ni sans », confie un cadre. À l'évidence, le vestiaire est lézardé, et Rudi Garcia n'est jamais parvenu à restaurer l'union sacrée.

Les tensions proviennent en partie de la rémunération de Kevin Strootman, joueur voulu par l'entraîneur, qui cristallise les jalousies. Le Batave émarge à 4,5 M€ par saison et possèderait l'émolument le plus élevé de l'effectif. Pourtant, à l'été 2018, le président Eyraud a justifié la non-venue de Mario Balotelli par la crainte d'un déséquilibre salarial trop important au sein du vestiaire et par le respect « des fondements économiques » fixés par la direction. Une façon de tranquilliser Florian Thauvin et, surtout, Dimitri Payet, qui n'imaginait pas perdre son statut de joueur le mieux payé de l'OM. Les cadres digèrent mal les faveurs accordées à l'ancien de l'AS Roma, surtout que, sur le terrain, il est souvent dépassé par le tempo rapide de la L1. « Il ne correspond pas à notre philosophie de jeu, il multiplie les passes latérales », dira un ancien de l'effectif. Plus bas dans la grille des salaires, le revenu du méconnu Caleta-Car (200 000 € par mois) fait aussi grincer les dents de certains (Sarr, Sanson, Lopez...).

Pierre Lahalle/L'Équipe

Alain Mounic/L'Équipe

Ratés. Duje Caleta-Car, Nemanja Radonjic et Kevin Strootman (de gauche à droite), trois recrues qui n'ont pas renforcé l'équipe.

UNE GESTION HUMAINE PEU LISIBLE

En interne, l'ambiance pâtit également de la gestion humaine peu lisible appliquée par un Rudi Garcia qui cherche les solutions tous azimuts et échoue à bâtir son onze de base, guère aidé par ses supposés hommes forts. « Je fais une saison assez moyenne », reconnaît Dimitri Payet. L'avis est partagé par son entraîneur et son président qui ne retrouvent pas le leader technique attendu et ont accordé une attention certaine aux bruits venus de Chine à son sujet. Même constat pour un Steve Mandanda à la peine qui n'a jamais digéré d'être dépouillé du brassard au profit de... Payet. Quant à Luiz Gustavo, il joue au pompier en défense centrale, puis sera écarté plusieurs matches, mais il sera le seul à réclamer de vive voix la fin des égoïsmes. Morgan Sanson et les jeunots Kamara et Lopez sont lancés, puis écartés sans réelle logique. Aucun choix de Rudi Garcia ne permet à l'OM de recoller au podium même si Caleta-Car finit par s'imposer en défense. Par exemple, le 16 janvier, à Saint-Étienne, il laisse Payet sur le banc signifiant que, dorénavant, personne n'est protégé. Le coup psychologique échoue, les Verts s'imposent 2-1 grâce à un Khazri en feu, autre élément désiré par Zubizarreta et non validé par le club. L'OM est alors septième – à trois points du podium –, ce qui pousse Jacques-Henri Eyraud à mettre un gros coup de pression au staff. Mais il est déjà trop tard...

Le revenu du méconnu Caleta-Car fait aussi grincer les dents de certains.

Garcia, la prolongation qui tombe mal

Et si la saison ratée de l'OM se résumait à un épisode malheureux de deux jours ? Le 27 octobre 2018, le club annonce que le mandat de Rudi Garcia (et de son staff), en fin de contrat en juin 2019, est prolongé de deux saisons. Le lendemain, Marseille est battu à domicile par le Paris-SG (0-2) et passe cinquième, à six points du deuxième rang. Comment expliquer cet empressement de Jacques-Henri Eyraud alors que divers signaux alarmants auraient dû le pousser à un peu de patience ? Une mayonnaise qui ne prend pas, les cadres hors de forme, déjà deux défaites à domicile en C3, un Vélodrome qui

Renfort. Mario Balotelli, le grand attaquant tant espéré durant l'été, est arrivé en janvier. Insuffisant pour permettre à l'OM de décrocher une qualification pour la prochaine Ligue des champions.

supporte de moins en moins un technicien plein de certitudes qui n'a pas fait l'effort de s'imprégner de la culture locale… En fait, fort de son passé dans le monde de l'entreprise, Eyraud a voulu envoyer un message à ses employés (les joueurs) en faisant le choix de la stabilité. Il sait que, depuis 2000, la « durée de vie » d'un entraîneur de l'OM n'atteint pas les dix mois. Une aberration totale pour lui, qui se veut engagé sur un projet à moyen ou long terme. Sauf qu'en voulant bien faire, il a donné les pleins pouvoirs au madré Rudi Garcia qui, sur le coup, a bien manœuvré, persuadant ses patrons qu'il dispose des clés pour redresser la situation. De fait, le club ne peut plus le virer, sauf à débourser au moins 10 M€ d'indemnités. « Cette prolongation, c'est vraiment une grosse connerie, une erreur de débutant », lâche alors un membre des South Winners, l'un des groupes de supporters de l'OM.

LE REJET DES TRIBUNES

Fin 2018, les clubs de supporters sont d'ailleurs sur les nerfs. Les résultats en dents de scie avec, au passage, des prestations indignes, un turnover que personne ne comprend, la mise à l'écart, puis le retour en grâce de certains joueurs et, surtout, un mode de communication sans affect, une absence d'autocritique en conférence de presse, les ultras ont trouvé leur bouc émissaire, ils ne le lâcheront plus. À Marseille, on aime les personnages de chair et de sang, tels Éric Gerets et Marcelo Bielsa, ou les gagneurs à la Deschamps. En place depuis octobre 2016, Rudi Garcia, lui, n'a jamais eu la fibre malgré des compétences techniques et une ténacité avérées. Depuis quatre bons mois, les virages du Vélodrome ne cessent de réclamer son départ, les banderoles sont sans pitié. De son côté, le nez sur le classement, Jacques-Henri Eyraud a fini par comprendre que les promesses de redressement formulées à l'envi par son protégé depuis l'automne se sont envolées avec le mistral. Il se doute surtout que, sur cette affaire, son crédit a été entamé et qu'il devra certainement dénicher un nouveau coach. Frank McCourt appréciera.

Le cas Balotelli symbolise un OM qui navigue sans boussole et dans l'urgence.

Balotelli, l'opération du désespoir

Évidemment, il y avait urgence. Un club un minimum sérieux ne pouvait s'appuyer plus longtemps sur Konstantinos Mitroglou, si souvent inexistant en match, et si peu impliqué à l'entraînement. Pour preuve, cette soufflante après une séance où il n'a couru que 1,5 kilomètre, données GPS à l'appui. En janvier, le Grec a été exfiltré vers Galatasaray, via un prêt de dix-huit mois, pour laisser place au sauveur attendu, un Mario Balotelli arrivé en fin de cycle à Nice. Attendue six mois plus tôt, l'arrivée de l'Italien a été bien perçue par le peuple marseillais, toujours avide de forts caractères et de grandes gueules. Surtout que, soudain requinqué, l'intéressé a marqué huit buts, contribuant à un semblant d'embellie sportive. Mais la présence de la carcasse musclée de « Super Mario » équivaut surtout à un aveu d'impuissance. La direction a fait tapis, comme au poker, remisant ses principes de probité économique pour offrir une fortune au héros providentiel, toujours bien conseillé par le redoutable Mino Raiola. Le CDD à 500 000 € par mois ressemble à une tentative désespérée pour une signature bien trop tardive et sans aucun horizon possible au-delà de juin 2019, sauf à encore augmenter le tarif. Inenvisageable au vu des perspectives sportives. Au moins, l'avant-centre ne touchera pas la prime de 150 000 € prévue en cas de qualification pour la C1.

DES GROS SALAIRES DIFFICILES À VENDRE

Le cas Balotelli marque le symbole d'un OM sans boussole. L'ambiance est glaciale entre les joueurs et Rudi Garcia qui a restreint ses prises de parole pendant la semaine. En interne, certains évoquent une rupture consommée. Surtout, Eyraud et ses conseillers s'apprêtent à vivre un été de tous les dangers. Le plan imaginé – recruter des éléments confirmés à une rémunération élevée – n'est viable qu'en cas de présence en C1. Pour ne pas creuser davantage le déficit, il est urgent de céder les Thauvin, Payet, Luiz Gustavo, Rami, Strootman, Mandanda… Autant de très gros salaires qui trouveront difficilement preneurs sur le marché. À la tête de l'OM, une idée ferait son chemin : investir principalement sur des jeunes à fort potentiel, les valoriser, puis les revendre. Le modèle est à haut risque. Il a poussé le LOSC au bord de la relégation l'an passé et l'AS Monaco dans le rouge cette saison. Surtout, il ne correspond pas à la culture des supporters locaux qui exigent des résultats à court terme et ne sont guère tendres avec les jeunes pousses. Autant de signes qui confirment que l'OM est désormais dans une impasse. **D.A., N.D.** et **C.L.**

Frédéric Porcu/L'Équipe

Jacques-Henri Eyraud « Il va y avoir du changement »

Le président de l'OM, qui s'avoue « très, très déçu » par cette saison, promet que les choses vont bouger.

« Il y a un an, l'OM se qualifiait pour la finale de la Ligue Europa et était en course pour le podium en Ligue 1. On a l'impression que c'était il y a une éternité, non ?

Disons qu'en football tout peut aller très vite, c'est une certitude. Nous n'en sommes pas l'unique exemple cette saison. Oui, c'est vrai que l'an dernier nous étions dans la bonne direction. Mais à aucun moment il n'y a eu la moindre enflammade. Il y avait le sentiment que notre progression était réelle, qu'on allait dans le bon sens et on avait la satisfaction d'avoir ranimé une flamme, un enthousiasme. Je sais que ce n'était pas factice car, aujourd'hui encore, des supporters me disent que le match contre Leipzig reste l'un des plus grands moments de ces dix ou quinze dernières années. Mais on ne s'est pas laissés griser alors que le temps de passage était plus précoce que ce qu'on avait prévu.

Quelle était la stratégie, alors ?

Miser sur la stabilité. Pour nous, il était essentiel de maintenir un cap et de bien cibler nos besoins. C'est pour ça que l'on est restés raisonnables sur certains dossiers. Je pense à celui de Mario Balotelli. Oui, on avait très envie de le faire venir, mais les conditions demandées par Nice et par le joueur n'étaient pas les nôtres. Et il n'était pas question de faire n'importe quoi et de ne pas respecter la ligne fixée alors.

Ne regrettez-vous pas de ne pas avoir ficelé ce dossier dès l'été ?

Vous avez raison, le foot conduit parfois à des ajustements. Mais je crois quand même dans une certaine cohérence qui permet la viabilité d'un projet sur le long terme. Quant à savoir ce qui se serait passé si Mario était venu en août et pas en janvier, je ne veux pas entrer dans le foot fiction. L'un des enseignements importants de cette saison à l'OM est que ça reste une affaire d'hommes et que les mêmes qui étaient performants un temps peuvent l'être moins à un autre moment.

Le mercato a été largement dicté par Rudi Garcia. Était-ce une erreur de ne pas avoir construit le recrutement de façon plus collégiale ?

Mais cette équipe est peu ou prou celle qui a qualifié l'OM pour une finale européenne pour la première fois depuis quatorze ans, non ? Nous tirerons le bilan très bientôt.

Mais le projet va-t-il être réajusté ?

On pensait qu'avec nos bonnes performances de la saison dernière, on allait clairement faire mieux en maintenant le groupe et en le renforçant. De ce point de vue, je ne le cache pas, je suis très, très déçu. Et il va y avoir pas mal de changements, c'est évident. Nous avons conscience de la situation. Et il y a une surveillance du fair-play financier, donc on va devoir s'adapter.

Justement, avec autant de joueurs à forts salaires mais difficilement transférables, l'OM est-il dans une impasse ?

On ne le vit pas du tout comme ça. On sait qu'il va falloir prendre une autre direction, tabler davantage sur des jeunes, ce qui a déjà été amorcé avec Caleta-Car, Radonjic ou le temps de jeu accordé à Kamara et Lopez. On a toujours prévu de tendre progressivement vers cela pour pérenniser économiquement le projet. Nous faisons un travail de fond considérable depuis presque trois ans sur la formation et nous commençons à en voir des résultats. Maintenant, nous savons aussi qu'à Marseille nous devons miser sur des joueurs de caractère qui ont envie de se battre pour le club. Ce sera dans le cahier des charges du recrutement. J'ai été attentif aux attitudes tout au long de la saison. Je le serai tout autant lors des derniers matches. Mais le football reste une activité économique basée sur de l'humain, donc difficile à programmer de façon précise. Demandez aux Lillois qui jouaient le maintien l'an dernier et qui sont sur le podium… Ou, à l'inverse, aux Monégasques. Nous aussi, nous essayons de tirer les leçons de ce qui s'est passé. » ⓕ **D. A.**

« Il va falloir tabler davantage sur les jeunes. »

Interrogations. Pour le président de l'OM, l'heure est à la remise en question.

Alex Martin/L'Équipe

Ligue 1
Ils ont la cote...

Il n'y a pas que Nicolas Pépé dans la vie, et en L1. Plusieurs joueurs ont profité de la saison pour faire grimper leur valeur marchande. *FF* fait l'inventaire des plus grosses flambées.

Texte **Johan Tabau**

À quelques encablures de la fin du Championnat, les bilans commencent à être tirés. Qui est le joueur de l'année ? Qui est la révélation de l'exercice en cours ? Qui a foiré sa saison ? Parmi ces dizaines de questions en suspens, au travers d'un prisme économique et sportif, *France Football* s'est penché sur ces joueurs qui ont vu leur cote flamber depuis le début de la saison. Il y a une éternité, en août 2018. Dans ce laps de temps, des joueurs nous en ont mis plein les mirettes. Leur progression a fait péter les compteurs. Nicolas Pépé a tout explosé, Angel Di Maria s'est largement refait, Tanguy Ndombele a confirmé tout le bien que l'on pensait déjà de lui. Mais ils ne sont pas les seuls joueurs à avoir pris de la valeur. Voici une petite liste non exhaustive (on n'a retenu qu'un joueur par club) de ceux qu'on n'attendait pas forcément cette saison… pas plus que les recruteurs.

Ibrahim **Sangaré**

21 ans, Toulouse, milieu
Valeur en août 2018 : **2 M€**
Valeur en mai 2019 : **13 M€**
Augmentation : + **550 %**

—

La plus forte progression au niveau du prix. À seulement vingt et un ans et au beau milieu d'une saison très compliquée pour le TFC, Sangaré s'est imposé comme l'un des rares rayons de soleil toulousain. Dans un double pivot avec Kalidou Sidibé, l'Éléphanteau règne en maître dans les airs avec son mètre 91. Sangaré peut se targuer d'avoir une sacrée marge de progression. Au vu de son explosion cette année, le milieu des Violets attire déjà quelques noms, notamment outre-Manche où son profil risque de faire saliver de nombreux recruteurs. **Puissant dans l'entrejeu et dans l'impact, le jeune Ivoirien a su séduire son coach Alain Casanova.** Lequel a avoué ce qu'il pensait de son protégé : « Je ne veux pas que ça lui monte trop à la tête, mais il fait partie des meilleurs milieux que j'ai entraînés, du style d'Adrien Rabiot ou Étienne Capoue. » Rien que ça... ⓕⓕ

Youcef **Atal**

22 ans, Nice, latéral ou milieu excentré
Août 2018 : **3 M€**
Mai 2019 : **18 M€**
Augmentation : + **500 %**

—

LA révélation de cette saison 2018-19 en L1. Qui aurait misé un kopeck sur ce gamin débarqué du Paradou après un transit par Courtrai ? Personne, à moins d'être un assidu de la diaspora algérienne en Europe... Youcef Atal a flanqué un sacré coup de botte dans les certitudes parfois sclérosées du monde du mercato. À vingt-deux ans, son profil est tout ce qu'il y a de plus atypique. Pour un latéral droit, ses qualités offensives sont largement au-dessus de la moyenne. **Percutant, insaisissable, l'Algérien multiplie les débordements et offre sans cesse une solution offensive.** Auteur de six buts, Atal a du feu dans les jambes, et si son insatiable soif d'aller vers l'avant peut parfois lui coûter cher, lui, l'ancien ailier, cela devrait se régler avec un soupçon d'expérience en plus. Du coup, sa cote ne cesse de grimper en flèche et l'avenir paraît plus que rayonnant pour l'enfant de Mechtras. ⓕⓕ

Téji **Savanier**

27 ans, Nîmes, milieu
Août 2018 : **2 M€**
Mai 2019 : **10 M€**
Augmentation : + **400 %**

—

Milieu de terrain servant à marquer la pulsation rythmique du Nîmes Olympique. Cette définition réaménagée du mot « métronome » pourrait aisément décrire le rôle de Téji Savanier au sein de l'équipe gardoise. Véritable champ magnétique dans l'entrejeu, ce Montpelliérain de naissance aimante le cuir et dicte le tempo de l'escouade. Les suiveurs du foot français ont souvent entendu son nom lors de ses années L2, mais l'opus 2018-19 consacre Savanier comme l'un des meilleurs joueurs du Championnat. Inexplicablement oublié par ses pairs dans la nomination aux trophées UNFP du meilleur joueur de L1, « Couille », son surnom à Nîmes, a crevé l'écran. Auteur de douze passes décisives, Savanier tire à merveille les coups de pied arrêtés et **son sens du collectif le classe dans la catégorie rare des joueurs capables de s'effacer au profit du groupe.** Un profil forcément alléchant. ⓕⓕ

Marcus **Thuram**

21 ans, Guingamp, attaquant
Août 2018 : **3 M€**
Mai 2019 : **15 M€**
Augmentation : + **400 %**

—

La saison de la confirmation. Depuis sa plus tendre enfance, Marcus porte le poids de son nom de famille sur ses épaules. Fils de l'illustre Lilian, Marcus Thuram a fait ses classes au FC Sochaux, en L2, avant de rejoindre Guingamp et la L1 en 2017. Après une année d'adaptation, Thuram Junior a sorti les griffes cette saison. Le Lionceau a mué. Dans le triste effectif guingampais qui sombre paisiblement, le natif de Parme est l'un des rares à sortir la tête de l'eau. Si son comportement parfois dilettante en cette fin de saison a de quoi agacer, comme sa nonchalance au moment de tirer le penalty de l'espoir à Rennes (1-1), il a montré qu'il avait le niveau pour s'imposer en L1. Sa qualité principale : son insouciance. **Sur son côté gauche, balle au pied, il ne rechigne jamais à provoquer son adversaire direct** et à chercher le coup de reins, le crochet qui va planter le latéral sur place. Manque un soupçon d'efficacité et une meilleure utilisation du ballon dans les temps faibles pour parfaire son profil d'ailier. Mais vu son potentiel et son nom, forcément, il n'accompagnera sûrement pas son club en L2. ⓕⓕ

Nicolas Luttiau/L'Équipe - Étienne Garnier/L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe

Zeki **Çelik**

22 ans, Lille, latéral
Août 2018 : **2,5 M€**
Mai 2019 : **10 M€**
Augmentation : + **300 %**

—

Le nez, le flair, l'œil… Appelez ça comme vous voulez, mais les dirigeants lillois ont déniché un sacré bon plan en juillet dernier. Auréolé d'une sélection en équipe nationale de Turquie, Zeki Çelik s'engage pour les Dogues en provenance d'Istanbulspor… neuvième de L2 turque. Un pari des plus audacieux ! Presque un an plus tard, l'enfant de Yildirim ne fait déjà plus partie de la case Espoirs. **Le long de son couloir droit, Çelik n'a eu de cesse de proposer des solutions offensives** et est, à l'ombre des Pépé, Bamba, Mendes et autre José Fonte, l'un des principaux artisans de la réussite des Dogues. « Il ne commet jamais deux fois la même erreur », s'enthousiasme le technicien nordiste Christophe Galtier. À un poste très spécifique où les prix s'envolent aussi rapidement qu'ils coulent, la saison 2018-19 du Turc lui confère une jolie petite valeur sur le marché des transferts. ⓕ

William **Saliba**

18 ans, Saint-Étienne, défenseur
Août 2018 : **5 M€**
Mai 2019 : **20 M€**
Augmentation : + **300 %**

—

L'attente a été longue et a dû filer un sacré coup de flip aux supporters stéphanois. Un jeune espoir pétri de talent qui pourrait partir avant même d'avoir fait son trou, ça fait toujours mal au cœur. Il aura fallu attendre avril pour qu'il prolonge jusqu'en 2023. William Saliba est sans conteste l'un des espoirs foréziens les plus talentueux intrinsèquement. À seulement dix-huit ans, le gamin de Bondy (ça vous rappelle quelqu'un ?) s'impose en cette fin de saison comme un incontournable. **Titulaire aux côtés de Loïc Perrin, le solide défenseur central a damé le pion à l'expérimenté Subotic.** Solide sur l'homme, intelligent dans son placement, Saliba est encore un peu trop joueur, notamment sur ses relances. Des broutilles au regard de son potentiel, qui a fait grimper son prix. S'il continue sur sa lancée, il y a fort à parier qu'il sera dans peu de temps une cible de choix pour les grandes écuries européennes. ⓕ

Rémi **Oudin**

22 ans, Reims, attaquant ou milieu offensif
Août 2018 : **1,5 M€**
Mai 2019 : **9 M€**
Augmentation : + **300 %**

—

La douceur madrilène baigne le Bernabeu en ce mardi d'août 2016. Sourire plaqué sur la tronche, Rémi Oudin n'arrive pas à masquer son enthousiasme. Ce n'est qu'un amical, mais le gamin vient de planter un but face au Real Madrid, hôte de Reims en mémoire de la première finale de Coupe d'Europe. Une soirée de gala fondatrice pour le numéro 18 rémois. Sa carrière décolle par la suite avec deux saisons pleines en L2. Artisan de la montée en 2018, le natif de Châlons-en-Champagne n'a pas tremblé devant l'obstacle L1. Mieux, il est encore meilleur qu'à l'étage inférieur. Oudin est le hit de la saison rémoise. **Adroit, le milieu a gagné en maturité et épuré son jeu.** « Il était en difficulté dans l'engagement, l'agressivité, le dépassement de soi. Il restait dans le beau, a détaillé David Guion dans *L'Équipe*. Il a fallu lui inculquer un esprit compétiteur. » Moins esthète, plus guerrier, Oudin est prêt pour aller haut. ⓕ

Flavien **Tait**

26 ans, Angers, milieu
Août 2018 : **3 M€**
Mai 2019 : **9 M€**
Augmentation : + **200 %**

—

« Cette saison, j'ose des choses que je n'aurais jamais essayées avant. » Dans *L'Équipe,* Flavien Tait transpire la sérénité. Il y a encore trois ans de cela, il traînait sa carcasse en National sous la liquette de Châteauroux. Joueur émérite du troisième échelon, le garçon fait et sait briller dans l'Indre, puis la porte de la L1 s'ouvre enfin pour le polyvalent milieu. Refoulé par Saint-Étienne et Nantes dans sa jeunesse, « Taitinho » – son surnom depuis des années – voit enfin la chance tourner en 2016 lorsque le SCO lui propose un contrat. Après un premier opus tout en observation, le numéro 20 angevin confirme en 2017-18 avant de devenir un joueur bankable cette saison. **Avec ses cinq buts, ses sept passes décisives et son influence systématique dans le onze de Stéphane Moulin, Tait est passé de joker à indispensable.** ⓕ

Jérôme Prévost/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe - Étienne Garnier/L'Équipe - Stéphane Mantey/L'Équipe

Kenny **Lala**

27 ans, Strasbourg, latéral
Août 2018 : **5 M€**
Mai 2019 : **15 M€**
Augmentation : + **200 %**

—

« L'équipe de France ? Y croire, ce serait un bien grand mot. Mais j'y pense, oui... » Sur le plateau de *Téléfoot,* Kenny Lala ne contourne pas la question bleue. Derrière Benjamin Pavard, incontournable pour Didier Deschamps, la question du remplaçant se pose. Sur les lèvres des supporters français, le nom de Kenny Lala s'est tranquillement installé ces derniers mois. Dans son couloir droit, l'ancien Lensois a labouré dans tous les sens les flancs de la Meinau. Hyperactif, Lala est passé de bon joueur de L1 à latéral reconnu, musclant son jeu. **Plus concentré, plus tranchant, plus juste dans son placement défensif, il a complété sa palette de latéral** qu'il exprime au mieux dans une défense à cinq, dans un rôle de piston. Un long chemin parcouru pour celui qui n'a pas connu de centre de formation et qui jouait les livreurs avant de signer professionnel au Paris FC à dix-huit ans, en 2011. Désormais pisté par des gros clubs de L1 et de Bundesliga, Kenny Lala possède un bon de sortie et devrait connaître, à vingt-sept ans, une nouvelle belle aventure l'été prochain. ⓕ

Ferland **Mendy**

23 ans, Lyon
Août 2018 : **20 M€**
Mai 2019 : **50 M€**
Augmentation : + **150 %**

—

Un latéral gauche. Formé au Havre. Portant le patronyme de Mendy. Forcément, ça a très vite fait tilt. Du coup, le jeune Ferland Mendy a rapidement attiré l'œil... Arrivé en 2017 entre Saône et Rhône, il a réussi à faire sa place malgré la concurrence de Marçal. L'opus 2018-19 a été celui de la confirmation et du passage au niveau supérieur. Le niveau international. Là encore, le Gone n'a pas sourcillé. Performances de haute volée, première sélection réussie chez les Bleus en novembre 2018, Mendy est très vite cité parmi les meilleurs latéraux gauches européens. **Opiniâtre, porté vers l'offensive, l'une de ses principales qualités – qui font de lui une véritable « anomalie » sur le marché – est qu'il est aussi bon centreur du gauche que du droit.** Un atout majeur pour un latéral... Suivi par les plus grands clubs européens, devenu très cher, Mendy fait désormais partie du haut du panier. ⓕ

Benjamin **Lecomte**

28 ans, Montpellier, gardien
Août 2018 : **6 M€**
Mai 2019 : **13 M€**
Augmentation : + **116 %**

—

Un statut, ça ne s'achète pas, ça se gagne. Jusque-là, Benjamin Lecomte a toujours été considéré comme l'un des bons gardiens du vivier hexagonal. **Solide dans ses sorties, bondissant sur sa ligne, l'ancien Lorientais a encore progressé sur les temps faibles et son jeu au pied.** Ce qui en fait l'une des valeurs sûres à ce poste. Récompensé de sa constance, Lecomte a vu son statut basculer en septembre dernier, appelé pour jouer les doublures en équipe de France. Un tournant. Forcément. Un gardien complet, dans la fleur de l'âge, auteur de onze clean sheets en L1 et dans la lorgnette de Didier Deschamps, ça ne court pas les rues et ça commence à valoir cher. La Paillade compte bien récupérer un joli pécule pour son portier en cas d'offres. Ambitieux, le numéro 1 du MHSC n'a d'ailleurs pas laissé de doute quant à son avenir. « Je suis à un point charnière de ma carrière. Le temps presse. Cet été, il ne faudra pas que je me loupe », a-t-il confessé au *Midi Libre.* Son cas devrait agiter le mercato français cet été. Il y a du monde à ses trousses. ⓕ

Boubacar **Kamara**

19 ans, OM, défenseur
Août 2018 : **12 M€**
Mai 2019 : **25 M€**
Augmentation : + **108 %**

—

Le joyau de la couronne marseillaise. Au sein d'un effectif où pullulent invendables, trentenaires sur le déclin et salaires XXL qui effraieraient les comptables les plus laxistes, Boubacar Kamara fait figure de véritable bijou. Passé du statut de dépanneur (flanc gauche, flanc droit, sentinelle...) à celui de titulaire, le minot de La Soude a chopé ses galons d'incontournable. Dans un club où il est plus difficile qu'ailleurs de performer quand on vient du cru, « Bouba » forme avec Caleta-Car une solide défense centrale, l'une des rares satisfactions de la piteuse saison provençale. **S'il est encore parfois tendre dans les duels, Kamara a progressé dans la relance et excelle de plus en plus dans la lecture des trajectoires.** Cet atout fait de lui une véritable attraction pour quelques clubs européens qui se pencheront certainement sur son cas cet été. ⓕ **J. T.**

Jérôme Prévost/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe - Stéphane Mantey/L'Équipe - Frédéric Porcu/L'Équipe

GIRONDINS DE BORDEAUX
PS

Paulo Sousa

« Je vois le romantisme de manière collective »

Texte **Antoine Bourlon**, à Bordeaux
Photos **Jules Faure**/L'Équipe

Entre data, tactique et méthode globale, le technicien portugais des Girondins livre les ressorts de sa philosophie et raconte sa vision du métier.

« À Florence, vous aviez voulu construire une équipe à l'image de la ville. À Bordeaux, qu'est-ce que cela sera ?
La même chose. Nous sommes différents, à Bordeaux. Pour moi, la priorité est de savoir où je mets les pieds, dans quel type de Championnat, face à quels adversaires. Puis je cherche à adapter mon concept de football pour interagir avec nos supporters. Quand ils vont au match, j'ai envie qu'ils reconnaissent leurs valeurs. Et pour ça, je dois comprendre notre ville, nos fans. Pour ensuite savoir où je peux introduire des choses pour que les fans sentent que les joueurs les représentent.

Quand on arrive à mi-saison, quelles sont les priorités ?
Je cherche d'abord à ce qu'il y ait un équilibre et que l'équipe soit le principal protagoniste avec et sans le ballon. Surtout avec. Car je pense que pour développer un joueur, sur l'intelligence tactique et la façon d'analyser le jeu, c'est l'organisation offensive qui le permet le plus. C'est bien plus complexe que le reste. Défensivement, je veux que l'on soit proactifs. Ne jamais laisser à l'adversaire l'opportunité de faire ce qu'il veut. Cela veut dire récupérer le ballon au plus vite. Non pas individuellement, mais collectivement, avec une identité où chacun connaît son rôle. Dans tout cet équilibre, nous avons besoin de connaître les joueurs, car si nous demandons des choses qu'ils ne sont pas capables de faire, c'est voué à l'échec. On doit les comprendre et, tout doucement, les guider vers de nouvelles choses.

Vous avez dit à vos joueurs en arrivant : "Voici Victor, mon assistant. Il va vous donner beaucoup pour que vous ayez un certain niveau de possession." Pourquoi est-ce si important ?

Bio express

Paulo Sousa
48 ans. Né le 30 août 1970, à Viseu (Portugal).
Parcours d'entraîneur
Leicester (ANG, juillet - octobre 2010), Videoton (HON, juillet 2011 - janvier 2013), Maccabi Tel-Aviv (ISR, 2013-14), FC Bâle (SUI, 2014-15), Fiorentina (ITA, 2015-17), Tianjin Tianhai (CHI, novembre 2017 - octobre 2018), Bordeaux (depuis mars 2019).
Palmarès
Championnat d'Israël 2014 ; Championnat de Suisse 2015 ; Coupe de Suisse 2015 ; Coupe de la Ligue de Hongrie 2012 ; Supercoupe de Hongrie 2012 et 2013.

Satisfait.
Avec Maxime Poundjé après le succès contre l'OM (2-0), le 5 avril dernier, le match le plus abouti de l'ère Sousa.

La possession, ça veut dire de l'organisation. C'est un processus où les joueurs peuvent devenir plus intelligents pour reconnaître l'espace et le temps, afin d'être plus utiles à l'équipe. Un gros volume de notre travail est de regarder comment fonctionne notre organisation offensive en essayant de comprendre la façon de l'améliorer. Je séquence l'animation en moments : le premier et le deuxième, c'est comment construire. Les troisième et quatrième, comment se procurer des situations de buts. Enfin, le dernier, c'est la finition. Pour chaque moment, il y a des consignes, des schémas que les joueurs doivent intégrer. Ensuite, ils prennent des décisions différentes mais l'idée de base reste toujours la même. L'adversaire impose des difficultés et nous devons savoir comment gérer cela.

« Je vois toujours les problèmes comme des opportunités. »

Vous avez opté pour deux systèmes depuis votre arrivée : le 3-4-3 avec le ballon, le 4-4-2 sans le ballon. Pour quelles raisons ?
Pour moi, le mot "système" est quelque chose de très statique. Si on se place au-dessus du terrain et que l'on prend plusieurs photos de l'équipe avec le ballon, probablement que vous verrez plusieurs systèmes. La priorité en possession est d'avoir le plus de lignes possible sur la profondeur comme sur la largeur pour prendre l'espace et éviter la pression de l'adversaire. C'est l'objectif de position afin de développer notre jeu de manière la plus rapide possible vers le but adverse. Parfois, il y a une nécessité d'être plus rapide, d'autres fois de ralentir le jeu. Cela dépend de l'adversaire et de sa complexité. Défensivement, l'idée est de récupérer le ballon ! En fonction de la situation, vous verrez un 4-2-3-1, un 4-3-3, une défense à trois. Cela change en fonction du moment et surtout de la zone où se trouve le ballon.

On a pu voir Jules Koundé passer de défenseur central en phase de possession à latéral droit sans le ballon. Mais tous les joueurs n'ont pas cette capacité à changer rapidement et à le comprendre…
Plus que changer de système, il faut comprendre ce qui doit être fait à chaque moment du match. C'est plus facile de le faire quand il y a une identité commune, de l'expérience, des automatismes par rapport à l'idée globale et aux schémas. Ensuite, cela sera plus aisé pour chacun de prendre la bonne décision en fonction de cette identité commune. Ça prend du temps. Certains joueurs ont plus de facilité pour analyser, comprendre et assimiler le concept.

C'est possible de développer l'intelligence d'un joueur ?
Bien sûr. Chaque être humain a l'opportunité de développer sa pensée. C'est une question d'état d'esprit. Si tu as envie d'apprendre, c'est possible. Mais si tu penses que tu n'as pas besoin de découvrir de nouvelles choses pour t'améliorer en tant que personne, que tu n'es pas concentré sur cet objectif, c'est impossible. La clé, c'est ta propre attitude. Notre cerveau nous offre d'énormes possibilités de développement. Ensuite, c'est de l'entraînement.

Lucien Favre dit qu'avec "des joueurs qui ont une intelligence de jeu moyenne, il y a toujours des problèmes".
Je vois toujours les problèmes comme des opportunités. Car les problèmes des joueurs sont autant de solutions à trouver afin de développer nos compétences, moi et mon staff, en termes de management et de coaching. À nous de toujours trouver de nouvelles solutions pour guider nos joueurs et leur apprendre ce qui peut être bon pour eux. Bien sûr, plus les joueurs sont positifs dans l'attitude et plus ils sont intelligents, plus la solution pour résoudre la complexité du jeu sera facile à trouver.

Quand votre équipe perd le ballon, il y a des mouvements par rapport aux positions et aux attitudes. Comment se déclenche le mécanisme ?
Il y a deux choses importantes : le schéma collectif et les tâches individuelles. Pour la seconde, il faut travailler trois aspects. D'abord, le déclic, pour passer d'une approche offensive avec le ballon à une autre façon de jouer. Pour

Romain Perrocheau/L'Équipe

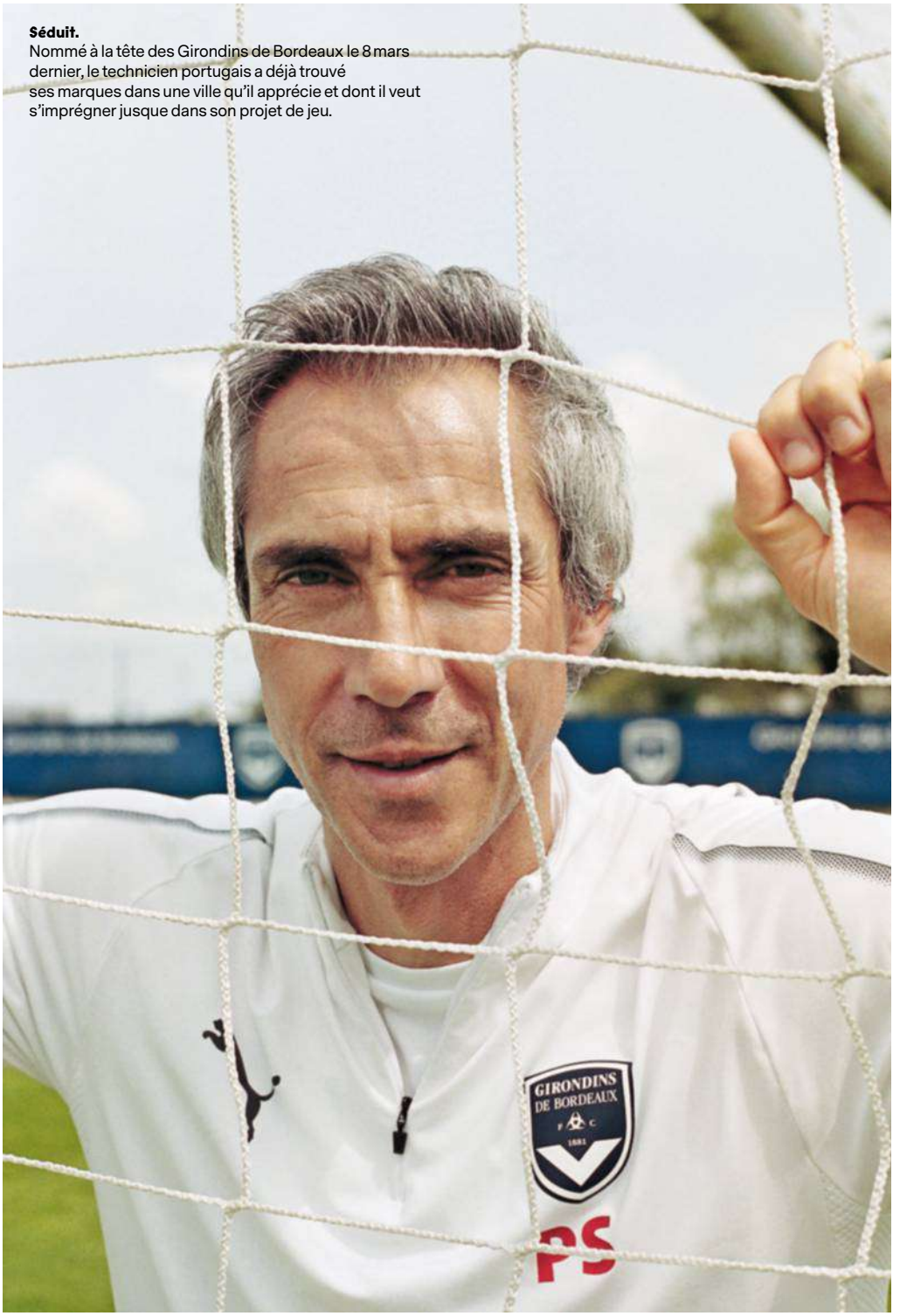
« Si on veut augmenter la valeur d'un joueur, il a besoin de devenir intelligent. »

cela, il y a besoin d'être proactif et de créer ce déclic. Ensuite, deux concepts très importants qui sont le pressing et la façon de comprendre les espaces ; et la zone vers laquelle je dois aller pour être influent et aider l'équipe dans son processus de récupération du ballon. Derrière cela, il y a des basiques de défense sur lesquels l'équipe doit travailler, comme les un contre un, la gestion de la profondeur, les angles…

Une particularité offensive de vos équipes, que ce soit à la Fiorentina ou à Bordeaux, c'est de toujours avoir des joueurs à l'intérieur du jeu, entre le couloir et le cœur du jeu. Pourquoi ?
L'idée principale de notre équipe en phase de possession est de couvrir le plus d'espace possible, en largeur et en profondeur, ainsi qu'avoir différentes lignes qui interagissent entre elles. L'objectif, c'est de créer plus de facilité afin de pouvoir appréhender les espaces. Quand tu es compact, c'est une raison qui t'amène à jouer des ballons verticaux dans le dos de la défense, et nous devons passer du temps pour changer cela. Beaucoup de joueurs ne sont pas habitués à ces principes. Si on veut augmenter la valeur footballistique d'un joueur, il a besoin de devenir intelligent. C'est avec le ballon que cela se fait.

Pour jouer la largeur au maximum, cela nécessite aussi des joueurs qui collent la ligne. Par exemple, François Kamano est naturellement attiré par l'intérieur.
Si vos ailiers rentrent, vous devez mettre à contribution vos latéraux. Ça, c'est à moi de le voir et ça concerne ma propre adaptabilité. De ce que j'ai vu de François avec Bordeaux avant, c'était très souvent un jeu de contre-attaque et une attitude passive sans le ballon, avec de la défense en zone pour avoir ensuite plus de fraîcheur sur les transitions. C'est plus individuel. Et comme il jouait couloir gauche et qu'il est droitier, il revenait naturellement vers l'intérieur. Mais François est bien plus que cela. Il peut jouer au cœur du jeu, dans les espaces intérieurs, et également sur l'extérieur. Contre Nîmes *(NDLR : défaite 2-1)*, il a occupé les couloirs, notamment à droite, ce qui lui a montré qu'il était bien plus que ce qu'il pensait. Il a eu trois occasions de marquer. En tant que coach, j'ai la mission de le guider, de lui apprendre certaines choses et de l'aider à trouver de nouvelles ressources en lui.

Si l'on retourne sur votre passé, un homme apparaît, c'est Marcello Lippi. Il a été une forte influence pour vous ?
Tous mes entraîneurs ont eu une influence sur moi. Je suis né dans une ville du nord du Portugal, à l'intérieur des terres. Toutes les grandes villes sont situées sur la côte. La région n'était pas très riche, j'étais un garçon très timide. J'ai développé une chose grâce à cela : l'observation. Quand tu observes, tu analyses, tu prends des décisions pour te développer et trouver la voie. C'est là que les gens, l'environnement, les moments de vie



Séduit.
Nommé à la tête des Girondins de Bordeaux le 8 mars dernier, le technicien portugais a déjà trouvé ses marques dans une ville qu'il apprécie et dont il veut s'imprégner jusque dans son projet de jeu.

Pédagogue.
Paulo Sousa n'hésite pas à interrompre les exercices lors des séances.
Son but : acquérir la certitude que son message passe et est compris de tous.

t'influencent… Si tu es ouvert pour observer et analyser, tu peux assimiler. En Italie, où le football est culturellement très tactique, Lippi a offert beaucoup de choses par rapport à l'analyse. Mais le plus important reste d'être cohérent avec soi-même.

Il y a une part de romantisme, aussi, dans votre façon de voir le football ?
Oui, mais pas seulement romantique, également poétique. C'est nécessaire d'avoir une logique et du réalisme pour avoir des bonnes bases. Mais vous avez besoin d'avoir des joueurs qui ont cette part poétique pour faire des extras hors de ce cadre réaliste. Je vois le romantisme de manière collective. Cela dépend de la façon dont vous avez décidé de lire le jeu, de construire votre chemin, qui vous donne plus ou moins de romantisme. Vous pouvez être plus rugueux, plus direct ou plus romantique, dans le sens où vous allez jouer avec le ballon, prendre du plaisir et vous sentir bien. Le sentiment est fort quand vous avez le ballon, que votre adversaire vous presse, que vous ne le perdez pas et que vous vous offrez des occasions. C'est ça, ma part de romantisme dans mon idée du football. J'aime voir mon équipe avec une énergie poétique et ça, ce sont les joueurs qui peuvent te la donner.

« Si certains pouvaient arriver cinq minutes avant la séance, ils le feraient ! »

Vous avez beaucoup voyagé. Est-ce une aide pour comprendre les cultures de vos effectifs ?
Quand j'ai fini ma carrière de joueur *(en 2002),* j'ai travaillé avec mon équipe nationale comme dirigeant, dans le management, le coaching… Pendant six ans, je me suis déplacé à tous les séminaires que l'UEFA organisait avec des entraîneurs. Cela m'a donné l'opportunité de connaître différents pays, de comprendre l'approche du football dans ces régions, de voir le développement des entraîneurs, de différents profils de culture. Quand j'étais jeune, à Benfica, la première chose que j'ai comprise, c'est qu'il est impératif de savoir où tu mets les pieds : l'environnement, la culture, comment communiquer. J'étais un gamin timide, j'ai essayé de franchir le pas. À Bordeaux, j'essaie de faire de gros efforts pour parler en français, pour comprendre et intégrer, non seulement la

Romain Perrocheau/L'Équipe

« J'aime voir mon équipe avec une énergie poétique. »

communauté football, mais aussi la société française.

Votre première décision, ici, a été d'exiger des petits déjeuners et des repas collectifs. Pourquoi ?
Oh, il y en a eu d'autres bien plus importantes avant ! *(Rires.)* Les détails sont tous importants quand on cherche une performance toujours meilleure. D'abord, c'est pour assurer une bonne nutrition, qui est très très importante avant comme après l'effort. Mais aussi pour avoir les joueurs ici, interagir avec eux, leur montrer des choses sur la séance d'entraînement, leur présenter les cibles de la session. Certains joueurs, s'ils pouvaient arriver juste cinq minutes avant le début de l'entraînement, ils le feraient !

Quand on pense entraîneur portugais, on pense périodisation tactique. C'est votre approche également ?
Il faut combiner quatre aspects en simultané lors des exercices : technique, tactique, mental et physique. Le concept principal de la périodisation tactique est de donner la priorité aux aspects tactique et mental durant l'entraînement, que le joueur visualise toutes les situations. C'est la base pour créer et développer un joueur plus intelligent. Mais, d'autre part, le concept de périodisation tactique sous-entend que l'aspect physique n'est pas si important, car il est incorporé aux exercices. Je pense qu'il faut plus que cela. Mon expérience m'a montré qu'il faut aussi une part analytique* pour le travail physique. Chacun développe son propre concept, et il n'y a pas qu'une façon de gagner. Le plus important est de faire ce en quoi tu crois le plus. Plus le concept est clair, plus les joueurs le comprendront facilement. L'une des satisfactions de mes passages en tant que coach, c'est aussi d'avoir peu de blessures, et c'est également une part de notre travail.

Le football change de jour en jour, et l'empreinte technologique y est très importante. On utilise de plus en plus les GPS, la data, l'analyse de performance. Avec l'exemple le plus concret en Europe qui est Hoffenheim…
Tous les détails sont importants. Ce qui varie, c'est la façon dont vous voulez utiliser la data. Nous avons créé notre propre logiciel pour cibler les joueurs dans différents moments du jeu. Ce n'est pas statistique à 100 %, les chiffres sont moins importants que les actions. On analyse ce que l'on veut voir chez le joueur pour rejoindre notre idée d'identité commune afin, ensuite, de montrer aux joueurs des axes de progression : en cas de passes ratées, où ils les ont ratées, pourquoi, les positions, les distances. Il y a de nombreux outils technologiques mais ils sont orientés vers le jeu. Prenez le GPS, par exemple. Ça permet de repérer, sur les courses à haute intensité, le temps de récupération qu'il faut à un joueur pour recommencer un sprint. Le football, c'est aussi ça, et j'ai besoin d'éduquer mes joueurs dans ces conditions, pour récupérer plus vite et multiplier les sprints à haute intensité. Enfin, il y a aussi l'impact mécanique sur les articulations pour faire de la prévention. Tout cela aide à planifier les exercices et les temps de récupération.

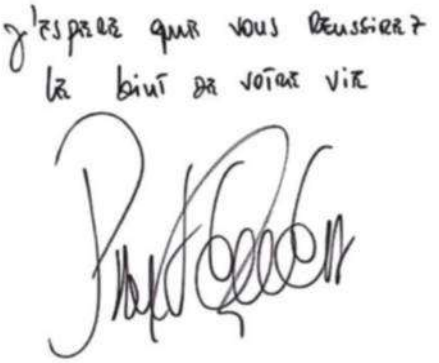
Mais toute cette préparation peut rester limitée au cours d'un match, sujet à tellement d'aléas…
J'aimerais toujours influencer le jeu ! *(Rire.)* Mais la façon dont on peut peser sur le jeu, c'est en délivrant des informations à chaque pause, en faisant des changements tactiques et des changements de joueurs. C'est juste ça, le maximum. Notre influence, c'est la préparation. À l'entraînement, c'est plus facile. On peut stopper le jeu, échanger. Pendant le match, à 100 %, cela reste impossible. » **A. B.**

**À l'inverse de la méthode globale/périodisation, la méthode analytique d'entraînement – plus commune – vise une séparation plus ou moins marquée des différents aspects du jeu (physique, technique, tactique…).*

Making of

- **Lieu** Le Haillan, dans la salle de presse du centre d'entraînement des Girondins.
- **Durée de l'interview** 43 minutes, plus deux car il tenait vraiment à écrire un mot pour *FF*, en français, avec sa signature (« J'espère que vous réussirez le but de votre vie »). 10 minutes de séance photo ont suivi.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Tenue** Ensemble d'entraînement des Girondins, floqué « PS ».
- **Le nombre de fois où il a regardé sa montre** Zéro.
- **Niveau de connivence avec l'auteur** 0/10. Première rencontre.
- **Autres personnes présentes** Le photographe, ainsi que l'attachée de presse du club.
- **La question qu'on a oublié de lui poser ?** « Quels conseils pour le shopping de Yann Karamoh et les implants de barbe ratés de Younousse Sankharé ? »
- **La note que l'auteur lui accorde** 8/10. Énormément de charisme et de gentillesse, mais surtout une passion pour parler de jeu et de coaching qu'il transmet facilement.
- **Les trois interviews qu'il aimerait lire prochainement dans FF** « Arsène Wenger, car je l'aime beaucoup et j'ai suivi tout son parcours en Angleterre. Jürgen Klopp, également, avec qui j'ai passé dix jours de stage à Dortmund lors de ma formation. Et, en bonus, Mourinho, Guardiola ou Pochettino. Ce dernier a fait grandir son équipe, et il ne faut pas oublier qu'il a commencé avec les filles ! »

Vista.
« J'étais un garçon très timide. J'ai développé une chose grâce à cela : l'observation. »



Reconnaissance.
Les supporters brestois savent ce qu'ils doivent à Gaëtan Charbonnier. Avec 27 buts et 6 passes décisives, l'attaquant a été l'un des grands artisans du retour en L1.

Brest
Si loin, si différent

De retour en L1 six ans après sa (re)chute à l'étage inférieur, le Stade Brestois cultive plus que jamais son identité à part. Un étonnant mélange de repli sur soi et de ferveur populaire.

Texte **Cédric Chapuis**

Vincent Michel/L'Équipe

En Bretagne, depuis quelques années, la mode est au rouge et noir. Dans toute la Bretagne ? Non ! Un pas si petit village d'irréductibles Brestois résiste encore et toujours à l'envahisseur. « Les victoires de Guingamp et Rennes en Coupe de France, la finale 100 % bretonne en 2009… on n'en avait rien à faire », confirme Maxime, secrétaire de l'association de supporters Celtic Ultras. Pour la solidarité régionale, donc, on repassera. Ici, c'est Brest, *la Marée rouge,* et rien d'autre. « Guingamp, c'est le club d'un département, Rennes ou Lorient aussi, poursuit-il. Mais Brest, c'est limite une enclave, un entre-nous total ! Ce qui compte, c'est notre ville, on est extrêmement chauvins. Dans un sens, on préfère aller boire un coup avec les joueurs après un match que gagner une Coupe de France ! »

Le trait est peut-être forcé, histoire de marquer la différence avec les voisins. Mais géographiquement, culturellement, Brest, c'est autre chose. Seul contre tous. De cet isolement est né un caractère particulier, quasi insulaire, que ne nie pas le directeur sportif Grégory Lorenzi, Corse d'origine et Brestois d'adoption. « C'est vrai que ça s'en rapproche, avec un côté identitaire et régional très marqué. » Son ancien président Michel Jestin appuie le trait. « Finistère, ça veut dire fin de la terre, explique celui qui a dirigé le club près de quinze ans. Le fait d'être au bout du bout, loin de tout, un peu exilé, ça forge l'identité et le caractère des gens. Ils ont besoin de se reconnaître dans quelque chose de fort, ça donne un public passionné et généreux, un peu à l'anglaise. Ici, le foot est roi. »

Cette ferveur populaire s'est rarement démentie. Y compris quand le Brest Armorique a été relégué administrativement en D2 en 1991, avant de vivre une liquidation judiciaire jusqu'à dégringoler au quatrième échelon du foot français. « Quand on est remontés en National en 2000, il y avait 10 000 personnes au stade ! Pareil quand on a retrouvé la L2 quatre ans plus tard », rappelle Jestin. « C'est aussi ça qui rend ce club à part, confirme Robert Malm, attaquant du Stade Brestois en 2005-06, désormais consultant pour beIN Sports. Il est tombé très bas pour renaître de ses cendres. Qu'on le veuille ou non, c'est une place forte du foot français. De Le Roux à Martins, en passant par Ginola ou Lama, de grands joueurs sont passés par Brest ! »

LARSONNEUR, AUTRET, CHARDONNET, LES SYMBOLES

Aujourd'hui, au moment de retrouver l'élite, les symboles adulés sont des produits du coin, du gardien Gautier Larsonneur (né à Saint-Renan), issu d'une famille de pêcheurs, au défenseur Brendan Chardonnet (lui aussi de Saint-Renan), qui avait autrefois ses habitudes dans le kop de Francis-Le Blé, en passant par le milieu Mathias Autret (né à Morlaix), formé au club et révélé lors de la dernière montée en L1, il y a neuf ans, avant de partir, au grand dam des supporters, puis de revenir en 2017. « C'était important pour moi de porter à nouveau ce maillot, affirme-t-il. J'étais parti en mauvais termes avec certains dirigeants et le public, mais quand je jouais contre Brest, je croisais des potes et ça me manquait vraiment. C'est le seul club que j'aime autant. » Alors, Autret s'est confronté à la rancœur populaire (« Le Breton a la tête dure, mais ils ont compris, même si certains ont mis du temps à pardonner ») avant de mettre tout le monde d'accord sur le terrain. « J'ai d'ailleurs eu droit récemment à une belle ovation, dont je me souviendrai longtemps. » Cette fois, même s'il a bien grandi, l'enfant ne devrait pas quitter le foyer. Trop attaché à son cocon.

> **« Ici, une fois que vous êtes accepté, vous n'avez plus envie de partir. »**
>
> Grégory Lorenzi, directeur sportif du club

« DES JOUEURS QUI S'IDENTIFIENT, ÇA N'A PAS DE PRIX »

« Avoir autant de joueurs du cru dans l'effectif, ça donne une proximité encore plus importante, parce que certains joueurs ont passé leur enfance avec des ultras, reprend Maxime. C'est inédit. Récemment, plusieurs joueurs sont passés au bar des supporters, certains sont restés des heures… Je ne pense pas qu'on voit ça dans beaucoup de clubs en France. » « Avoir des joueurs qui s'identifient à leur club et à leur mode de vie, ça n'a pas de prix pour les Brestois, explique Grégory Lorenzi, lui-même ancien défenseur du club. Quand vous arrivez la première fois, les gens se demandent ce que vous faites là, chez eux. Parce qu'on ne vient pas à Brest en passant. Mais une fois que vous êtes accepté, vous êtes vraiment adopté et vous n'avez plus envie de partir… C'est un état esprit qu'on a du mal à retrouver ailleurs. » « C'est plus fort que dans d'autres clubs bretons, renchérit Malm, passé également par Saint-Brieuc et Lorient. Même un joueur qui n'a disputé qu'un seul match est connu dans toute la ville. » Une chaleur quotidienne, un sentiment d'appartenance qui rapproche le Stade Brestois d'autres clubs à part dans le paysage footballistique français. « Il y a de vraies similitudes avec Lens, confie l'ancien Sang et Or Mathias Autret. Si tu enlèves le foot à Lens, il n'y a plus rien, donc les gens s'attachent naturellement au club. Il y a ce même amour à Brest. »

UN AIR DE LENS, DE MARSEILLE ET DE STRASBOURG

Interrogé par *FF* en 2004, Yvon Le Roux estimait que son Stade Brestois représentait plutôt « un petit Marseille » : « Il n'y a pas grand-chose à faire en dehors du foot, donc le club est devenu le principal sujet de discussion de toute une région. Le principal sujet de préoccupation, aussi. À Marseille, toute la ville tourne autour du ballon. Ici, à Brest, tout le monde connaît le club. » Autre ressemblance, le parcours un brin similaire qu'a connu récemment Strasbourg, à l'image de ce qu'avait vécu le club breton dans les années 1990 et 2000. Une même fidélité du public aussi, qui rapproche le Stade Brestois du Racing. « C'est un bon exemple car, comme là-bas, l'engouement ne demandait qu'à renaître », selon Michel Jestin.

Après avoir longtemps ferraillé avec Lens en L2, Brest croisera donc ses deux autres illustres aînés en L1 la saison prochaine. Une forme d'aboutissement, « parce qu'il n'y avait pas de pression, mais tout de même une forte attente », concède Lorenzi. « Quand on voit certains clubs qui parviennent à s'installer en L1 avec moins de potentiel public ou économique, on se dit qu'on n'est pas plus cons que les autres et qu'on peut réussir. » En conservant ses valeurs, forcément. À Brest, les dirigeants sont locaux, les sponsors aussi. Et ce n'est pas près de changer. « On ne sera jamais Rennes, Bordeaux ou Saint-Étienne, mais les gens veulent rester tels qu'ils sont, conclut Lorenzi. Demain, si le club était racheté par un investisseur étranger, je pense que ce serait la mort du foot à Brest. Il y aurait un rejet, les gens ne s'identifieraient pas du tout à ça. » Question de culture, d'identité. À Brest, on ne rigole pas avec ces mots-là.

Spécialiste. Jean-Marc Furlan vient de connaître sa quatrième montée parmi l'élite.

Vincent Michel/L'Équipe

Fishlock
Femme du monde

Prêtée par Seattle, la globe-trotteuse galloise, à la trajectoire étonnante, a su s'imposer dans le groupe lyonnais. Elle espère remporter sa première Ligue des champions sur le terrain.

Texte **Frank Simon**

Berlin, 14 mai 2015. Le FFC Francfort décroche sa quatrième victoire en Ligue des champions féminine aux dépens du PSG (2-1) grâce à un but de Mandy Islacker inscrit dans le temps additionnel. À des milliers de kilomètres de là, la grande absente du jour, Jessica Fishlock, vit ce moment fort par procuration après avoir préféré repartir aux États-Unis dans son club d'origine. Plus tard, elle recevra une touchante vidéo de ses ex-coéquipières ainsi que sa médaille, elle qui a participé à la quasi-intégralité de la campagne européenne avant de s'en retourner au Seattle Reign. C'est peut-être un peu de cette frustration, celle de n'avoir pas connu l'apothéose continentale sur le terrain, qui a motivé Fishlock, trente-deux ans, à revenir une fois de plus en Europe pour remporter le trophée avec l'OL cette saison. Elle fut la dernière recrue lyonnaise de l'été, arrivée fin septembre après que le Seattle Reign a accepté de la prêter au quintuple champion d'Europe. Jean-Michel Aulas, lors de sa présentation, ne tarit pas d'éloges sur la milieue de terrain galloise, « l'une des meilleures joueuses mondiales. Il a fallu convaincre plein de structures, notamment Seattle et la Ligue nord-américaine ». Reynald Pedros, qui doit alors bâtir son entrejeu sans Dzsenifer Marozsan, convalescente, ni Amandine Henry, blessée et absente jusqu'en novembre, se réjouit lui aussi : « Elle peut évoluer aux trois postes du milieu. C'est un apport supplémentaire pour atteindre tous nos objectifs. » Fishlock, tête blonde et visage émacié, dira toute sa joie d'être enfin en France le jour de sa présentation officielle : « C'est un rêve depuis toujours de rejoindre l'OL, le meilleur club d'Europe. J'ai vraiment cru que cela n'allait pas se faire. C'est à ce moment-là que j'ai envoyé un message au président. Quand on grandit en Europe, jouer pour Lyon, c'est comme jouer pour le Real ou le Barça chez les hommes. »

DÉJÀ ENTRAÎNEURE JOUEUSE

Et pourtant, Jessica Fishlock, un mètre cinquante-huit de pure énergie, formidable compétitrice depuis ses débuts professionnels précoces, paraissait parfaitement comblée jusqu'alors par sa carrière à double facette : Seattle Reign durant la saison américaine avant de rejoindre Melbourne City en Australie l'autre partie de l'année. Un club qu'elle a conduit au titre national – le troisième de rang – en qualité d'entraîneure joueuse la saison dernière, après avoir repris le flambeau à mi-parcours. Une expérience qu'elle souhaite renouveler dans quelques années. « Oui, je veux devenir entraîneure à l'avenir une fois ma carrière de joueuse terminée », annonçait-elle l'an dernier au site Thesefootballtimes.
Que de chemin parcouru par cette intrépide Galloise qui a grandi dans une famille de six enfants à Llamrumney, dans la banlieue est de Cardiff. Pro à seize ans chez les Cardiff City Ladies avant de partir en Angleterre (Bristol Academy), puis aux Pays-Bas (AZ Alkmaar), elle a remporté des titres collectifs ou individuels quasiment partout où elle s'est (im)posée. À partir de l'été 2012, très déçue d'avoir été ignorée par la sélection britannique qui disputait le tournoi olympique de Londres, l'insatiable Fishlock décide alors de s'éloigner du Royaume-Uni. Elle enchaîne les saisons doubles entre les États-Unis (Seattle Reign) et

Élise Bussaglia : « Barcelone, j'y crois ! »

Ancienne joueuse du club catalan (2017-décembre 2018), mais aussi de l'OL (2012-2015), l'internationale française estime que le Barça peut devenir une nouvelle force.

« Quel regard portez-vous sur votre ancien club, qui va tenter de mettre fin à l'hégémonie lyonnaise ?
Le Barça est un club qui se construit et qui veut jouer les premiers rôles en Europe. Il y met les moyens petit à petit et cherche depuis quelques saisons à développer l'équipe tant au niveau du recrutement *(NDLR : la Française Kheira Hamraoui, suspendue pour la finale, ou la Néerlandaise Lieke Martens)* que sur le plan des infrastructures.

Qu'en avez-vous retenu ?
C'est d'abord une équipe dans laquelle je me suis éclatée durant mon passage d'un an et demi. J'y ai pris plaisir et découvert la philosophie de jeu du Barça, ce qui fait son identité. Cela passe à travers les entraînements, avec le jeu de passe, tout en possession, la mobilité permanente.

Croyiez-vous en ses chances d'aller si loin dans la compétition européenne ?
C'est vrai que le tirage au sort a été plutôt favorable au Barça dans cette compétition. Quand j'ai quitté le club cet hiver, j'ai dit à mes anciennes coéquipières : je veux absolument vous revoir en finale, parce que la voie vous est ouverte ! D'abord parce que c'était plus facile de jouer un club norvégien en quarts que de tomber à ce stade sur l'OL, comme la saison précédente *(défaites 2-1, 1-0)*.

Peuvent-elles détrôner l'OL qui règne depuis trois saisons sur l'Europe et qui disputera à Budapest sa quatrième finale d'affilée ?
La demi-finale contre le Bayern Munich *(1-0, 1-0)* a démontré qu'elles étaient capables de franchir ce nouveau cap pour atteindre une première finale européenne. C'est une équipe et un club auxquels je crois. En tout cas, j'ai adoré pouvoir fréquenter le Barça en pleine ascension chez les filles. » **F. S.**

Alain Mounic / L'Équipe

Détermination.
À trente-deux ans, la milieue de terrain n'a rien perdu de son envie de gagner, même si ses débuts remontent déjà à seize saisons.

Alex Martin/L'Équipe

l'Australie (Melbourne Victory, puis Melbourne City). À deux reprises, elle reviendra disputer des demi-saisons en Europe, à Glasgow City et donc au FFC Francfort.

EN GRANDE POMPE À BUCKINGHAM

Avant elle, aucun(e) autre joueur (ou joueuse) n'avait atteint les cent capes pour le pays de Galles. Capitaine de son équipe nationale, elle n'éprouve aujourd'hui qu'un seul regret : ne pas avoir pu qualifier sa sélection pour la Coupe du monde 2019 en France. En décembre dernier, juste avant Noël, à Buckingham, le prince de Galles l'a décorée de l'ordre de l'Empire britannique (MBE), pour « services rendus au football ainsi qu'à la communauté LGBT », son autre combat quotidien, elle qui a raconté sur la BBC avoir vécu un enfer durant sa scolarité. « Plus jeune, je n'aurais jamais imaginé que ce serait ma vie. Je voulais devenir professionnelle et je voyais en moi des qualités pour y arriver. Mais je ne savais pas que je deviendrai un modèle, ainsi qu'une ambassadrice de la cause LGBT. »

Décorée pour « services rendus au football ainsi qu'à la communauté LGBT ».

Depuis qu'elle a intégré l'OL, Fishlock n'a encore jamais connu la défaite. Buteuse contre Montpellier en Championnat lors de sa première apparition à domicile le 14 octobre 2018 (2-1, 6e journée), elle a également brillé contre le grand rival, le PSG. Buteuse en quarts de finale de la Coupe de France (1-0), puis passeuse décisive pour Eugénie Le Sommer lors du récent sommet de D1 (le 13 avril, 5-0, 20e journée). Sans surprise, elle fait l'unanimité au sein de l'effectif des Fenottes, tant par son professionnalisme et son implication que par sa personnalité. Ce samedi, au Groupama Arena de Budapest, face au FC Barcelone, en finale de la dix-huitième édition de la Ligue des champions, pour ce qui sera certainement sa dernière apparition sous le maillot lyonnais, Fishlock donnera tout, comme à son habitude. Qu'elle soit présente sur le terrain au coup d'envoi ou bien sur le banc. Avant de reprendre son baluchon pour retourner à Seattle et y poursuivre cette étonnante carrière débutée en 2002.

Légendes.
Divock Origi, Luis Garcia, Mark Walters (derrière Daniel Dutuel) et David Fairclough, aux prises avec Dominique Bathenay : des étoiles dans les nuits rouges de plaisir d'Anfield.

Anfield et ses héros improbables

Avant Origi, il y a eu Fairclough, Mellor, Walters et quelques autres. La légendaire histoire européenne de Liverpool à domicile s'est souvent construite autour de joueurs pas forcément voués à la lumière…

Texte **Thierry Marchand**

Divock **Origi**

7 mai 2019, contre Barcelone, 4-0

—

La première grosse émotion de Jürgen Klopp à Anfield date de décembre 2015. Mené 2-1 par West Bromwich, Liverpool n'avait dû ce jour-là son salut dans les arrêts de jeu qu'à un remplaçant nommé… Divock Origi. Et avant même d'inscrire un doublé contre Barcelone en demies retour de C1 mardi dernier, le Belge a multiplié les faits d'arme cette saison : but vainqueur à la 96e face à Everton (1-0), à la 86e à Newcastle (3-2), chaque fois en sortant du banc. L'ancien Lillois, qui a débuté sa saison début décembre pour cause de blessure à une cheville, n'aurait d'ailleurs jamais dû connaître sa sixième titularisation. Mais les forfaits de Firmino et Salah et l'absence de performance de Sturridge cinq jours plus tôt à St James' Park, l'ont propulsé sur le devant d'une scène qu'il a largement occupée en ouvrant le score dès la 7e, puis en marquant le but de la qualification sur un corner joué au nez et la barbe des défenseurs du Barça par Alexander-Arnold.

Dejan **Lovren**

14 avril 2016, contre Dortmund, 4-3

—

Ce quart retour de Ligue Europa contre Dortmund (1-1 à l'aller), le défenseur central croate en a fait un objectif de rémission. À cette époque, l'ancien Lyonnais est dans les cordes, critiqué pour ses performances erratiques, au point de perdre son statut de titulaire. Un an plus tôt, c'est lui qui a raté le tir au but fatidique à Istanbul contre Besiktas en seizièmes retour de la C3, et le quotidien *The Telegraph* en a fait l'une des vingt pires signatures de l'histoire de la Premier League. Le début de match ne va pas dans son sens. Liverpool, mené 1-3 à la 56e, boit la tasse. Coutinho et Sakho remettent les compteurs à parité, mais il en manque un. À la 90e, un centre de Milner trouve la tête rageuse de Lovren, monté aux avants postes sur le coup franc précédent. Le Croate devance Ramos. La suite appartient à l'histoire d'Anfield…

Luis **Garcia**

3 mai 2005, contre Chelsea, 1-0

—

Le Catalan a été l'une des toutes premières signatures de Rafa Benitez à son arrivée, à l'été 2004, lequel l'avait dirigé à Tenerife. En quarts de C1, face à la Juve, c'est déjà lui qui a marqué le but de la qualification d'une fantastique volée. Face à Chelsea, en demies, il récidive. Le retour vient tout juste de commencer (0-0 à l'aller) que l'Espagnol, d'une pichenette,

Simon Stacpoole/Offside/Presse Sports - Jean-Louis Fel/L'Équipe

passe devant Terry et expédie le ballon au fond… Ou pas ? Gallas semble sauver sur sa ligne. L'arbitre, M. Michel, valide, à la grande fureur de José Mourinho, qui parlera de « but fantôme ». « Anfield est un endroit magique, qui peut même marquer des buts que ses joueurs ne sont pas capables de marquer, grince encore le Portugais. Ce but de Luis Garcia, c'est le public qui l'a marqué. » Celui-ci disparaîtra ensuite des radars, avant de rentrer en Espagne en 2007. De lui, il restera cette chanson du Kop : « Luis Garcia, he comes from the Barça, he drinks sangria. » Et ce but fantôme…

Neil **Mellor**

8 décembre 2004, contre l'Olympiakos, 3-1

—

Dernier match de poules. Décisif. Pour se qualifier, Liverpool doit battre l'Olympiakos, vainqueur 1-0 à l'aller, mais aussi le devancer à la différence particulière. À la pause, les Reds sont menés 0-1 (Rivaldo) et doivent donc marquer trois fois. À dix minutes de la fin et 1-1 au marquoir, Benitez fait entrer Neil Mellor. Mellor est un avant-centre à l'ancienne, physique, bourru, pur produit de l'Académie. Il a vingt-deux ans, et seulement quelques matches au compteur. Dix jours plus tôt, il a marqué le but de la victoire contre les « Invincibles » d'Arsenal d'une incroyable volée de 25 mètres sur le dernier tir du match. Face à l'Olympiakos, il se paye aussitôt le but du 2-1 (81e) et offre celui de la qualification à Steven Gerrard cinq minutes plus tard. On croit le mythe en route. Ce sera le chant du cygne. Dix jours plus tard, Mellor plante, face à Newcastle, ce qui sera son dernier but pour Liverpool. Sa légende se construira à Preston, en Championship.

Mark **Walters**

6 novembre 1991, contre Auxerre, 3-0

—

Liverpool est de retour en Coupe d'Europe après six ans de suspension. Pour autant, ce seizième retour de Coupe de l'UEFA face à Auxerre ne draine pas la foule. Tout juste 23 000 spectateurs, refroidis par la pluie et la défaite de l'aller (2-0). Mark Walters, lui, est arrivé à Liverpool quelques mois plus tôt, transféré des Glasgow Rangers. Il compte une sélection en équipe d'Angleterre. Sur son côté gauche, il va faire vivre un cauchemar à Frédéric Darras, le déstabilisant par ses dribbles et l'obligeant à commettre un nombre incalculable de fautes, la dernière aboutissant à son expulsion (75e). À cet instant, les Reds mènent 2-0. Sept minutes plus tard, le virevoltant Walters marque lui-même le but de la qualification. Un an plus tard, il deviendra le premier joueur de Liverpool à réussir un hat-trick dans la toute nouvelle Premier League. Avant de laisser sa place de titulaire à Jamie Redknapp.

David **Fairclough**

16 mars 1977, contre Saint-Étienne, 3-1

—

L'homme qui a inventé le statut de « super remplaçant » aura été celui qui permit aux Reds de construire leur légende en Coupe d'Europe des clubs champions. Le plus célèbre rouquin du football anglais (avec Billy Bremner) n'avait que vingt ans au moment de retrouver les Verts. Barré en attaque par le duo Keegan-Toschack, il avait profité des blessures du Gallois pour inscrire sept buts en quatorze matches la saison précédente. Battu 1-0 en quarts de finale aller à Geoffroy-Guichard, Liverpool ne mène que 2-1 à vingt minutes de la fin, le moment où Bob Paisley lance son « supersub » en remplacement de Toschack. La suite est connue. À la 84e minute, Fairclough part seul au but, Christian Lopez lancé à ses basques, et vient battre Curkovic. « Supersub frappe encore ! », hurle le commentateur d'ITV. « Ce but et ce statut m'ont à la fois servi et desservi », dira Fairclough, qui sera à jamais un héros et un remplaçant. Pour devenir titulaire, il devra s'exiler à Toronto, Lucerne ou Beveren. Loin du Kop.

Jimmy **Case**

28 avril 1976, contre le FC Bruges, 3-2

—

Avant la principale, il y a la répétition générale. Et avant David Fairclough, Jimmy Case. Comme « Supersub », Case est né à Liverpool. Il était voisin de Paul McCartney et destiné à devenir électricien. Entre lui et Anfield, le courant passe tout de suite. Sur le terrain, Case est un dur. Et possède une frappe de mule. Dans cette finale aller de Coupe de l'UEFA contre Bruges, Liverpool est mené 2-0 à la mi-temps. Le moment que Paisley choisit pour sortir Toschack, avant-centre, et faire rentrer Case, un milieu de terrain à vocation défensive ! L'effet tactique est immédiat. Case ferme le flanc droit où Bruges s'était baladé. Solidifié, Liverpool peut se concentrer sur son jeu offensif. En cinq minutes seulement (de la 60e à la 65e), les Reds marquent trois fois, avec en exergue une égalisation improbable de Case en position d'avant-centre, après que Ray Kennedy a frappé le poteau. Les Reds feront match nul à Bruges au retour (1-1) et remporteront le trophée.

Bruno Fablet/L'Équipe - L'Équipe

Héroïque.
Lucas Moura, auteur d'un triplé lors de la demi-finale retour à la Johan Cruyff Arena (2-3), a marqué le but de la qualification dans le temps additionnel.

Tottenham
Dans les coulisses de l'exploit

Au terme d'une rencontre épique, Tottenham a décroché son billet pour la première finale de C1 de son histoire. Retour sur ces petits détails qui ont fait cette grande nuit.

Texte **Johan Tabau**, avec **Antoine Bourlon** et **Éric Frosio**

Maurice van Steen/VI Images/Presse Sports

« Don't worry ! » Fernando Llorente se chauffe les cervicales en tournoyant sa tête frénétiquement. L'Espagnol a le regard flingueur. « About a thing ! » Près du rond central, Son Heung-min ne peut masquer son impatience. Il balance assez bizarrement ses bras en l'air en fixant l'écran géant du stade. « Cause every little thing is gonna be alright »… La seconde période va démarrer et les Spurs sont prêts à en découdre. Onze types tout de vert et bleu marine vêtus attendent de pied ferme leurs adversaires, encore dans le cocon chaud de leur vestiaire. La Johan Cruyff Arena a beau s'époumoner à chanter que « tout va bien se passer » sur l'air du célèbre *Three Little Birds* de Bob Marley, l'histoire est déjà en marche. De son côté, Mauricio Pochettino bousille son chewing-gum entre ses dents, la cravate de traviole. À la mi-temps, le discours a été succinct : « Les gars, autant prendre tout de suite les billets de retour. On est nuls. » Dans le vestiaire des Londoniens, les murs ont surtout tremblé quand Harry Kane, sur le flanc à cause de sa cheville souffreteuse, a fait grimper le niveau des décibels. « He went mental », selon les dires de Kieran Trippier à Sky Sports. Difficilement traduisible en français, l'expression montre à quel point le capitaine londonien est monté dans les tours concernant la première période de ses coéquipiers. L'emblématique attaquant des Spurs s'est fendu d'un discours poignant, exhortant ses ouailles à se bouger. « Vous voulez que les gens se souviennent de nous de cette manière ? », a hurlé Kane. Un speech fondateur.

UN PRÉPARATEUR PHYSIQUE PERSONNEL POUR LUCAS

Malgré le 2-0 qui semble insurmontable, les Spurs reviennent avec les dents qui rayent le parquet. Dans les couloirs menant au pré amstellodamois, Hugo Lloris, pousse un déchirant « Don't give up ! » (« N'abandonnez pas ! ») Tottenham est enfin réveillé. Sur le coup d'envoi botté par l'Ajax, six joueurs se ruent sur l'escouade de Ten Hag pour chiper la gonfle. Ensuite, le scénario est connu et fait entrer cette demie dans les livres d'histoire de la Ligue des champions. Le héros s'appelle Lucas et son triplé ajoute encore de la légende à la légende. À des kilomètres de la capitale néerlandaise, dans le salon de Fatima, la maman de Lucas, la famille Moura exulte. Papa Jorge nous confie un des secrets de cette soirée si particulière pour son fils : « Il est plus concentré sur son métier, il aime le coach et il se sent important dans le groupe. La confiance est primordiale pour un joueur comme lui et, à Tottenham, il l'a. » Mais il y a aussi des raisons plus techniques : « Depuis quelques mois, il travaille avec un préparateur physique personnel, un Brésilien. Il est devenu plus fort, plus résistant. Il a aussi travaillé son pied gauche, qui n'était pas son point fort. Vous avez vu le résultat contre l'Ajax, trois buts du gauche ! » Un triplé qui recèle une part d'acquis, mais aussi pas mal d'instinct. « J'ai adoré le deuxième but qu'a inscrit Lucas car c'est un but à la futsal, avec un dribble court et une frappe soudaine au milieu des adversaires, poursuit le papa, ravi. Ça m'a rappelé ses années à Santa Maria *(à l'école de futsal)*, je me suis dit que c'était un signe du destin… » Celui de son fils et de Tottenham est en marche. Comme une prémonition, avant la rencontre, Jorge avait tapoté une phrase sur le groupe WhatsApp de la famille qui résonne fort aujourd'hui : « Vous aussi vous pouvez le faire *(comme Liverpool la veille)*, vous n'avez qu'un seul but à remonter. » « Je lui ai aussi répété de mettre de l'intensité, du début à la fin, poursuit le père de l'ancien Parisien. Je me souviens lui avoir dit de ne pas lâcher et de s'arracher jusqu'au coup de sifflet final. » Jusqu'au but de la qualification, à la 96e minute d'un match irrespirable.

« À Tottenham, Lucas est plus concerné par son métier. »

Jorge Lucas, père du héros de la demie

LE BALLON DU MATCH DANS UNE VITRINE

C'était le soir de Lucas. Ballon du match sous la cuisse (« Il l'a récupéré après le match et l'a gardé précieusement, ça ira dans la vitrine où sont ses trophées », explique Evanildo, un proche), il reste longtemps les yeux levés au ciel. Avant d'étreindre avec ardeur son entraîneur qui a eu un rôle prépondérant dans sa réussite. Evanildo : « Ils sont très proches. Pochettino a le groupe dans sa main. C'est un père, un patron, un leader, il transmet une énergie qui fait que les joueurs sont heureux, qu'ils soient remplaçants ou titulaires. C'est très organisé, il n'y a pas de petit groupe. » L'escouade londonienne paraîtra d'ailleurs plus unie que jamais au retour des vestiaires. Aux quatre coins de la pelouse, des scènes de liesse. Pochettino est en pleurs, Rose savoure une binouse, Kane saute comme un lapin malgré sa blessure, avant d'être rattrapé par le col par Moussa Sissoko qui exulte. « On a fait le job. À toi de porter le club maintenant ! » ff

Vu du Brésil

Lucas revient dans le jeu

Dans son pays, l'exploit du Spur a (un peu) relancé le débat sur sa présence à la Copa America.

À l'image des fulgurances dont il a toujours été capable, Lucas Moura est réapparu de manière inattendue dans le paysage médiatique brésilien. Son incroyable hat-trick à Amsterdam l'a propulsé en une des principaux journaux du pays : *Lance, Folha de Sao Paulo*. Un plébiscite. « Lucas renaît aux yeux du Brésil », résumait ainsi l'éditorialiste du célèbre *O Globo*, Carlos Eduardo Mansur. Son triplé, le premier de l'histoire pour un Brésilien en demies de Ligue des champions, a aussi donné l'idée d'un sondage réalisé par le site GloboEsporte. Celui-ci a proposé d'élire la plus grande performance d'un Brésilien dans l'histoire de la C1. Avec plus de 31 000 voix, Lucas a devancé Neymar avec son doublé lors de la remontada du Barça face au PSG et Ronaldo, auteur lui aussi d'un triplé avec le Real, mais en quarts face à Manchester United en 2003.

« JE N'AI JAMAIS ABANDONNÉ »

Lucas en a profité pour accorder quelques interviews aux médias de son pays. Notamment un direct sur TV Globo : « Je n'ai jamais abandonné, je me suis battu, j'ai travaillé. Je savais que, tôt ou tard, je serais récompensé. Les sept derniers mois à Paris ont été les plus difficiles de ma carrière. Je n'étais même plus convoqué. Heureusement, Tottenham m'a ouvert les portes et me fait me sentir important. » La résurrection de l'ancien chouchou du Morumbi a aussi suscité le débat : Lucas (35 sélections, 4 buts) doit-il disputer la Copa America ? Lui qui n'a joué qu'une mi-temps en trois ans sous le maillot de la Seleçao (contre l'Arabie Saoudite, en octobre 2018), va-t-il convaincre Tite qui doit annoncer sa liste ce vendredi ? La plupart des journalistes en doutent, à l'image de Milton Leite, de SporTV, qui a invité le public à « ne pas être aussi passionnel ». « Avant le match, personne ne l'aurait convoqué. Sous prétexte qu'il inscrit trois buts, il devrait jouer la Copa America ? Il n'a jamais été un protagoniste important, ni à Sao Paulo, ni au PSG. C'est un bon joueur, mais il n'est pas brillant… » ff **E. F.**

Pep Guardiola Expert Premier League

Premier entraîneur depuis Alex Ferguson à conserver son titre de champion d'Angleterre, le coach catalan maîtrise aujourd'hui tous les codes pour accommoder sa philosophie de jeu aux coutumes locales.

Texte **Patrick Urbini**

Plus qu'un match, le soixante et unième d'une incroyable saison. Et plus qu'une victoire à aller chercher, samedi prochain à Wembley contre Watford, pour ramener la Cup à la maison et refermer la boucle. Pour l'heure, Pep Guardiola se remet encore de ses émotions du week-end, il savoure son deuxième titre d'affilée en Premier League, qui est aussi le vingt-sixième trophée de sa carrière d'entraîneur, et il peut enfin reprendre son souffle après un final de dingue. Un dénouement chargé d'une tension comme il n'en avait jamais vécu au Barça ou au Bayern. Un enchaînement dément de quatorze victoires depuis le mois de février qui doit autant au mental, au souffle et à l'énergie de City qu'à sa qualité technique, sa maîtrise collective et son efficacité offensive. Il dit : « Les gens n'ont pas idée de ce qu'il faut pour réussir deux saisons comme on vient de le faire, maintenir un tel niveau de qualité et afficher une telle régularité. » Les chiffres ne mentent pas, en tout cas : 100 points l'an dernier, record absolu en Premier League, 98 cette fois, soit sur deux championnats 84,2 % de victoires et 2,64 buts en moyenne par match. Meilleure attaque donc, comme la saison passée, les Citizens deviennent ainsi la première équipe depuis Manchester United il y a dix ans à conserver leur couronne, et si « le mérite revient aux joueurs et rien qu'à eux », assure Guardiola, on dirait pourtant qu'il maîtrise désormais tous les codes du meilleur Championnat au monde.

La culture de l'effort et les bizarreries du calendrier lui vont bien, finalement.

IL A RÉUSSI À SE FONDRE DANS LA CULTURE ANGLAISE

Il y a quinze jours à Burnley, l'un des derniers bastions old school de la Premier League, City a pourtant dû batailler jusqu'à l'ultime seconde pour préserver le but qu'avait inscrit Sergio Agüero à l'heure de jeu et que la goal-line technology avait validé pour moins de trois centimètres. Alors, Guardiola a fait comme les copains. L'entraîneur catalan a eu beau marteler ensuite « on a contrôlé tout le match et on n'a concédé ni un corner ni même un seul tir cadré », la nervosité de son équipe était palpable cet après-midi-là, et son coaching trahissait difficilement sa propre fébrilité. Après avoir remplacé son buteur argentin par John Stones, positionné comme sentinelle à sept minutes de la fin pour ajouter de la taille et mieux protéger son axe défensif sur du jeu long, il fit ainsi sortir Raheem Sterling dans le temps additionnel et passa à cinq derrière avec Nicolas Otamendi. Sean Dyche, l'entraîneur adverse, raconte : « City a terminé le match avec quatre défenseurs centraux sur la pelouse *(NDLR : Kompany, Laporte, Stones et Otamendi)*, et je les ai entendus hurler, lui et son banc : "Mettez-la balle dans un coin." Venant d'un top manager comme Pep Guardiola, j'ai trouvé ça… rafraîchissant et je l'ai pris pour un compliment. Ça fait du bien de voir une équipe comme Manchester City gagner du temps et faire des choses qu'on reproche aux autres pour parvenir à ses fins. » A fortiori dans le money time. Autre entorse faite au dogme habituel ? Dans le match qui a relancé le Championnat, le 3 janvier dernier contre Liverpool (2-1), celui surtout qui a redonné à City la dynamique indispensable après un mois de décembre inquiétant (trois défaites contre Chelsea, Crystal Palace et Leicester), Guardiola n'avait pas hésité à bouleverser son agenda. En clair : demander à son équipe de jouer plus direct à la récupération pour se sortir du formidable

En route pour un triplé inédit

Dans l'histoire du foot anglais, sept clubs ont déjà réussi le doublé Championnat-Coupe : Arsenal (1970-71, 1997-98, 2001-02) et Manchester United (1993-94, 1995-96, 1998-99) trois fois, plus Preston (1888-89), Aston Villa (1896-97), Tottenham (1960-61), Liverpool (1985-86) et Chelsea (2009-10). En revanche, depuis la création de la Coupe de la League en 1960-61, aucun n'a réussi le triplé dans les compétitions domestiques. Celui qui s'en est approché le plus ? Le Manchester United d'Éric Cantona en 1994, battu en finale 1-3 par Aston Villa, dixième de Premier League cette année-là. Si Manchester City remportait la Cup samedi prochain à Wembley contre Watford, trois mois après sa victoire sur Chelsea en Coupe de la League (0-0, 4-3 t.a.b.), il s'agirait donc non seulement de son premier doublé, mais aussi d'un exploit sans précédent. ff

Succès.
84,2 % de victoires sur deux exercices, meilleure attaque les deux dernières saisons : le technicien espagnol présente une copie quasi parfaite.

Sindy Thomas / L'Équipe

Progression.
Bernardo Silva, ici devant le Lyonnais Rafael, est aujourd'hui le leader technique du jeu de City. Pour le plus grand plaisir de Guardiola.

pressing adverse, peu importe pour une fois qu'elle doive partager la possession, quasiment du 50-50 ce jour-là. Durant sa première saison, en 2016-17, il avait pourtant avoué ne ressentir parfois aucune émotion pendant certains matches. « Il nous est arrivé de gagner des matches, à Burnley ou Crystal Palace, où je n'ai pris aucun plaisir à regarder jouer mon équipe. Or, je veux la voir jouer comme je veux. Sinon, à quoi je sers ? À gagner des titres ? O.K., tu gagnes des titres et le lendemain, tu fais quoi ? » À présent, il semble avoir trouvé le parfait compromis. « Je suis venu en Angleterre pour voir jouer mon équipe comme elle joue depuis maintenant vingt mois. Mais aussi parce que je savais que l'Angleterre allait me changer. » La culture de l'effort, profondément ancré dans l'ADN anglais, et les bizarreries d'un calendrier sans trêve hivernale lui vont bien, finalement. « On a joué tous les trois jours en décembre, janvier, février et avril. Et s'il nous est parfois arrivé de manquer de fraîcheur, on a fait preuve d'une personnalité et d'un mental formidables en dépit de la pression. » Même la météo capricieuse et l'état de certains terrains ne le déconcertent plus. L'autre jour, évoquant la pelouse de Turf Moor que Dyche prend soin de ne jamais faire arroser de peur d'accélérer le jeu au sol de l'adversaire, il confessait : « Ce que j'aime aussi en Angleterre, c'est qu'on trouve toutes sortes de conditions de jeu. Quand tu termines premier ici, ça veut vraiment dire quelque chose. »

« Avant, le titre se jouait autour de 90 points. Maintenant, c'est autour de 100. »

Pep Guardiola

IL A ÉLEVÉ LE NIVEAU DE LA PREMIER LEAGUE

Même au plus fort de la rivalité Ferguson-Wenger-Mourinho dans les années 2000 lorsque Manchester United, Arsenal et Chelsea se tiraient joyeusement la bourre pour le titre, jamais sans doute la Premier League n'avait atteint un tel degré d'intensité et d'excellence. Jamais non plus deux équipes ne s'étaient rendu coup pour coup chaque week-end avec autant de virulence et de panache que City et Liverpool cette saison. L'ancien attaquant de l'équipe d'Angleterre Alan Shearer, aujourd'hui consultant à la BBC et chroniqueur pour le *Sun,* assure ainsi : « On me parle de l'équipe de Manchester United qui avait réussi le triplé *(Championnat-Coupe-Ligue des champions en 1999)* ou des Invincibles d'Arsenal *(champions en 2003-04 sans perdre un seul match),* mais City et Liverpool ont mis la barre à un niveau jamais vu encore. Quel bonheur et quel privilège, semaine après semaine, d'avoir regardé jouer et gagner ces deux équipes-là… » Les mérites sont équitablement partagés avec Jürgen Klopp, et le parcours de Manchester City, magnifié par sa volonté de repousser chaque semaine ses limites, doit beaucoup au duel à distance imposé par Liverpool. Guardiola, qui n'a qu'un seul mot à la bouche, « incroyable », le reconnaît volontiers : « La saison passée avait été incroyable, et je l'avais dit à mes joueurs : "VOUS avez détruit la Premier League. Pas moi, VOUS." Cette fois-ci, on a dû lutter jusqu'au bout contre une équipe incroyable qui possède toutes les qualités et sur qui on avait sept points de retard à un moment. Et on termine avec plus de vingt points d'avance sur Chelsea, Tottenham, Arsenal et Manchester United. C'est juste incroyable… »

En élevant encore son niveau de jeu et en exigeant toujours de lui le meilleur, City continue donc, mécaniquement, de tirer la qualité de la Premier League vers le haut et de la rendre toujours plus compétitive. « Avant, souligne encore son entraîneur, le titre se jouait autour de 90 points. Maintenant, c'est autour de 100. C'est pareil qu'en athlétisme ou en golf. Quand Usain Bolt remportait un 100 m, les autres savaient quel chrono il fallait faire pour avoir une chance. Idem pour Jack Nicklaus ou Tiger Woods sur les parcours. Moralité, si vous voulez nous battre, voilà à quel niveau il faut se situer. » Ce ne sont pas les quatre finalistes de Coupe d'Europe cette saison (Liverpool et Tottenham en Ligue des champions, Arsenal et Chelsea en Ligue Europa) qui prétendront le contraire.

IL A SU AMÉNAGER SA PHILOSOPHIE DE JEU

Du jour où il a quitté Barcelone, au printemps 2012, Pep Guardiola est passé à autre chose et sans Messi, Xavi, ni Iniesta, il n'a jamais été question pour lui de faire un copier-coller de son Barça, le plus beau de l'histoire. A fortiori hors des frontières de la Liga. Son idée de jeu reste néanmoins identique : attaquer, avoir le ballon, donc le récupérer le plus vite possible, contrôler le jeu, gagner et faire partager des émotions. La phrase qui revient le plus souvent dans ses causeries d'avant-match ? « Aujourd'hui, je veux voir MON équipe. » Sous-entendu : que ses joueurs jouent simple, vite, à une ou deux touches maxi, qu'ils se fassent des passes et qu'ils écartent le jeu ou le renversent à l'opposé lorsqu'ils ne peuvent pas aller tout de suite dans la profondeur. Sauf que. Au Bayern hier, comme à City aujourd'hui, Guardiola a dû composer avec les spécialités maison et a su aménager sa philosophie pour qu'elle reste pertinente et efficace tout en la rendant digeste et soluble. Domenec Torrent, son fidèle

Jérôme Prévost/L'Équipe

La phrase qui revient le plus souvent dans ses causeries ? « Aujourd'hui, je veux voir MON équipe. »

numéro 2 de 2007 à 2018, racontait ainsi : « Ce qui a marqué le plus Pep dans le football allemand, ce sont les transitions rapides. Dès qu'il existe une possibilité de faire une passe très vite vers l'avant, il ne faut jamais hésiter. » La Bundesliga, dont il avait fait un laboratoire tactique permanent et un vaste champ d'expérimentations, l'a fait réfléchir sur les notions de vitesse, d'agressivité dans le pressing et de jeu de transition, mais aussi sur l'importance des joueurs extérieurs, des centres et du jeu aérien. La Premier League, où le choc culturel s'est avéré plus violent encore et a réclamé une adaptation plus longue que prévu, l'a obligé encore à étoffer sa palette et à prendre en compte d'autres facteurs perturbants : l'importance des deuxièmes ballons, notamment, la répétition des duels et des courses, l'engagement physique ou les coups de pied arrêtés.

IL A ENCORE FAIT PROGRESSER SES JOUEURS

Pour le reste, Guardiola reste le même. Celui que Xavi, son extension sur le terrain durant quatre saisons à Barcelone, décrivait à la fois comme « pédagogue, exigeant, franc et direct », « puriste, intense et soucieux du moindre détail », « perfectionniste, obsessionnel et radical ». Autrement dit, un monstre de travail, toujours aussi inventif, intuitif et réactif, mais toujours habité par ses certitudes et ses doutes. Donc, à l'affût de tout. En arrivant de Monaco il y a deux ans, Bernardo Silva n'était encore qu'une simple option, côté droit ou dans le cœur du jeu : aujourd'hui, le milieu offensif portugais est devenu le leader technique de l'équipe, son moteur et son accélérateur, mais aussi l'un de ses joueurs les plus imprévisibles, les plus déstabilisants en un contre un et les plus décisifs, buts et dernières passes confondus. Pep Guardiola dit : « Il peut jouer désormais dans trois ou quatre positions différentes. Derrière l'attaquant de pointe, sur un côté au milieu ou n'importe où devant. Je l'adore. Et j'adore travailler avec lui. C'est un joueur tellement intelligent et qui s'entraîne si bien. » Si son épanouissement est spectaculaire et son influence chaque jour grandissante, l'ancien champion de France 2017 est loin d'être un cas isolé.

L'attaquant anglais Raheem Sterling, élu joueur de l'année par la presse d'outre-Manche, n'est pas le même joueur non plus qu'à l'arrivée de Pep Guardiola. Depuis deux saisons, ses stats offensives ont fait ainsi un bond considérable, et la sélection anglaise ne jure que par lui. Aymeric Laporte, que Didier Deschamps continue pourtant d'ignorer superbement en équipe de France, est à présent incontournable dans sa ligne de quatre défensive. Le Belge Kevin De Bruyne, quand il n'est pas blessé, est devenu l'un des meilleurs joueurs au monde, en tout cas un détonateur de jeu exceptionnel qui, selon son entraîneur, « voit tout, sait tout et prend à chaque fois les bonnes décisions ». Sans parler d'Ilkay Gündogan, qu'il a relancé ici, ou des jeunes comme le milieu anglais Phil Foden, bientôt dix-neuf ans, et le latéral gauche ukrainien Oleksandr Zinchenko, vingt-deux ans, qu'il a révélés cette saison, comme il avait fait grandir et su imposer Joshua Kimmich au Bayern. En creux : le plaisir de gagner des matches et de voir jouer son équipe comme il l'aime n'a d'égal chez Guardiola que celui de voir ses joueurs progresser. Dani Alves, l'une de ses pièces maîtresses jadis au Barça, disait un jour : « Son secret consiste à vous faire voir les choses différemment. Et quand tu prends la place qu'a prévue l'entraîneur qu'il est, il est content de toi. » C'est sans doute aussi parce qu'il veut que tout soit fait à sa façon dans la gestion quotidienne du club que la Premier League a fini par succomber à son charme et son génie. **P. U.**

Perfectionniste.
Toujours prompt à ajuster un positionnement, une consigne, comme ici avec le milieu brésilien Fernandinho, Guardiola est animé par le souci du moindre détail.

Nicolas Luttiau/L'Équipe

427 M€ de dépenses nettes en trois ans

Depuis l'arrivée de Pep Guardiola à l'été 2016, Manchester City a investi 608,1 M€ sur le marché des transferts, mais les dépenses nettes du club se montent en réalité à 427,3 M€ sur trois ans. C'est trois fois plus que Liverpool (128,1 M€), deux fois plus que Barcelone (218,2 M€) ou la Juventus (198 M€) et davantage aussi que Paris (362,3 M€). L'enveloppe dont a bénéficié le coach catalan pour se renforcer n'a rien à voir, en tout cas, avec celle que lui avait offert le Bayern lors de ses trois saisons passées en Allemagne (204,5 M€ dépensés à l'achat). Sept joueurs du noyau dur actuel faisaient déjà partie de l'effectif du troisième du Championnat et demi-finaliste de la Ligue des champions avec Manuel Pellegrini en 2015-16 : Kompany, Otamendi, Fernandinho, De Bruyne, David Silva, Agüero et Sterling. Si la première année avait déjà permis à Guardiola d'étoffer ses options dans chaque ligne (Stones, Gündogan, Sané, Gabriel Jésus), c'est surtout la deuxième qui a été décisive pour lui permettre de jouer enfin comme il voulait, de faire grandir l'équipe et de gagner des titres (Ederson, Walker, Laporte, Benjamin Mendy, Bernardo Silva). **P. U.**

Les 10 plus gros transferts depuis 2016

Riyad Mahrez (Leicester) 67,8 M€ (juillet 2018)
Aymeric Laporte (Athletic Bilbao) 65 M€ (janvier 2018)
Benjamin Mendy (Monaco) 57,5 M€ (juillet 2017)
John Stones (Everton) 55,6 M€ (août 2016)
Kyle Walker (Tottenham) 52,7 M€ (juillet 2017)
Leroy Sané (Schalke 04) 50,5 M€ (août 2016)
Bernardo Silva (Monaco) 50 M€ (juillet 2017)
Ederson (Benfica) 40 M€ (juillet 2017)
Gabriel Jesus (Palmeiras) 32 M€ (janvier 2017)
Danilo (Real Madrid) 30 M€ (juillet 2017)

Solidité.
Ilkay Gündogan, Kyle Walker, Aymeric Laporte, Fernandinho et Nicolas Otamendi (de gauche à droite) ont réussi à conserver leur titre acquis l'an dernier.

La stat

100

Le nombre de buts marqués par les Citizens cette saison à domicile, toutes compétitions confondues (57 en Championnat, 12 en FA Cup, 20 en Ligue des champions et 11 en Coupe de la League), un record absolu dans l'histoire du football anglais d'élite.

Manchester City champion 2019

Au bout du suspense

Inquiétés jusqu'au bout par Liverpool, les Citizens ont remporté leur deuxième titre d'affilée, le quatrième en sept ans.

Dix ans. Dix ans qu'aucun club n'était parvenu à remporter le titre de champion d'Angleterre deux saisons de suite. Le dernier s'appelait Manchester... United, en 2009. C'est dire si la Premier League est concurrentielle et si la performance du Manchester City de Pep Guardiola relève de l'exceptionnel.

Poussé dans ses retranchements par un Liverpool qui ne lui lâcha jamais les basques dès lors que les Citizens lui passèrent devant, ce City-là a failli battre son record de cent points, compilé la saison dernière. Il a échoué dans cette quête par la faute d'un début d'hiver cafouilleux (trois défaites en quatre journées entre le 8 et le 26 décembre) qui faillit tout foutre en l'air. Mais City ne lâcha jamais l'affaire, bien aidé par un Liverpool souffreteux à son tour en début d'année 2019. Nantis à ce moment de sept points d'avance, les Reds n'ont pas résisté à la pression et ont failli dans leur quête d'un titre de champion qui les fuit désormais depuis la saison 1989-90. Manchester City repassa devant le 2 mars.

La suite fut un mano a mano d'exception, jusqu'au final d'une saison ponctuée de vingt-neuf changements de leadership entre les deux équipes, au rythme des programmations décalées. Despotiques l'an passé (19 points d'avance sur Manchester United), City a été largement challengé cette saison. Et même s'il ne s'est jamais départi de sa qualité de jeu offensif, c'est sa défense qui a fait la différence dans le money time : lors des treize derniers matches, il n'a encaissé que trois buts ! **Thierry Marchand.**

Franck Faugère/L'Équipe

Le match de la saison

Liverpool, le début de la remontada

Au matin du 3 janvier, Liverpool compte un viatique de sept points sur City. Une victoire à l'Etihad et les Reds passeront à dix. Autant dire que le titre sera joué. Ce match-là, City doit le gagner. Les hommes de Guardiola le feront, physiquement (Kompany aurait dû être expulsé) et fébrilement (2-1, Sané 72e), loin des standards « guardiolesques », mais avec la bave aux lèvres, « comme si c'était le dernier match de notre vie », dira le manager catalan.

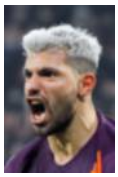
La belle histoire

Éternel Kompany

Il était là avant tout le monde, même avant les propriétaires actuels. Arrivé de Hambourg en 2008, Vincent Kompany (33 ans) a connu l'époque de la reconstruction avant celle des titres. En 2012, c'est lui déjà qui avait fait basculer le Championnat en inscrivant l'unique but du derby contre United qui permit à City de s'emparer de la tête à deux journées de la fin. En 2019, il rebelote. Lors de l'avant-dernière journée, alors que City rame face à Leicester, il frappe de 30 mètres en pleine lucarne pour le seul but du match, alors que Guardiola et Agüero lui hurlaient : « Don't shoot ! » Sa première et unique réussite hors de la surface en trente-six tentatives en Premier League. Souvent blessé, pas dans les plans du maître, le capitaine historique est en fin de contrat en juin. Mais dans l'histoire du club, il est immortel.

Le cador

Agüero, l'indispensable



En 2012, il avait été l'homme du miracle. Sept ans plus tard, il le reste. Il n'a beau pas être le type d'avant-centre qu'aime Guardiola, il reste le buteur lige de City, celui qui, pour la cinquième fois d'affilée, a inscrit au moins vingt buts en Premier League. Auteur de trois triplés, ses buts capitaux ont fait pencher la balance du bon côté contre Liverpool (2-1), West Ham (1-0) ou Burnley (1-0), lors de la 36e journée, où le ballon passe la ligne de 29 millimètres, et à Brighton, où il égalise

Le boulet

À quoi joue Mendy ?

Guardiola en attendait beaucoup. Il n'y croit plus. De blessures en sorties nocturnes, de retards à l'entraînement en prestations discrètes, Benjamin Mendy a traversé la saison comme un fantôme. Au total, le champion du monde français n'a disputé que dix matches de Premier League (15 au total), un seul depuis le 11 novembre, par défaut, contre Crystal Palace, parce que l'Ukrainien Zinchenko était blessé et Delph convalescent. Son avenir est ailleurs...

Le bilan des Français

Laporte en patron

Didier Deschamps ne veut pas d'Aymeric Laporte, et Pep Guardiola, qui en a fait le pilier de sa défense, s'en satisfait. « Du coup, il est plus frais avec nous... » Chez le Français, le Catalan aime « sa mentalité, son envie d'apprendre, son arrogance, très importante au plus haut niveau ». Cette saison, Laporte est le Citizen qui a fait le plus de passes (600 de plus que le second, Kyle Walker), le plus de sauvetages dans la surface, celui qui a gagné le plus de duels aériens, et celui qui a été le plus souvent titularisé (34 fois). Il a été le défenseur le plus constant et le plus performant offensivement (trois buts, plus que Kevin Deà Bruyne). Laporte à City ? Indispensable !

La décla choc

Pep Guardiola

Manager de Manchester City

« Je préfère être un père plutôt qu'un manager. Et je préférerais avoir un monde meilleur pour mes enfants que de gagner le titre. »

Et la saison prochaine ?

Sané, cas de conscience

Les avis sont unanimes : le joueur a tout pour être un cador. Sauf qu'après avoir été écarté de la liste des 23 pour la Coupe du monde 2018 par Joachim Löw, Leroy Sané l'a été par Pep Guardiola dans la dernière partie de la saison, celle où City s'est montré irrésistible. La question se pose aujourd'hui : l'Allemand et le Catalan sont-ils faits pour durer au-delà de cet été ? Dans les gros matches, ceux où City jouait sa peau, Sané n'a été titularisé qu'une fois en 2019. C'était le 3 janvier contre Liverpool (2-1), une rencontre où il brilla et marqua un but capital pour le titre. Depuis ? Des miettes, comme cette rentrée à la 89e en quarts aller de C1 contre Tottenham ! Guardiola n'aime pas la nonchalance de Sané et son peu d'intérêt pour revenir défendre. En même temps, sa productivité offensive quand il est dans le onze de départ est évidente : cette saison, Sané a compilé vingt-sept buts ou passes décisives en vingt-neuf titularisations, contre seulement trois quand il est entré en jeu (ce qui est arrivé dix-sept fois). Quand on l'interpelle sur la question, Guardiola fait remarquer que City a perdu les quatre matches de Championnat dans lesquels Sané était titulaire ! Certes, les performances de Bernardo Silva et Raheem Sterling sur les côtés ne sont pas étrangères à cette disgrâce. Mais le problème est ailleurs. Et il va falloir le régler... ff

Déception.
Arrivé en 2016 à City, Leroy Sané a peu à peu disparu du onze de départ aligné par Pep Guardiola.

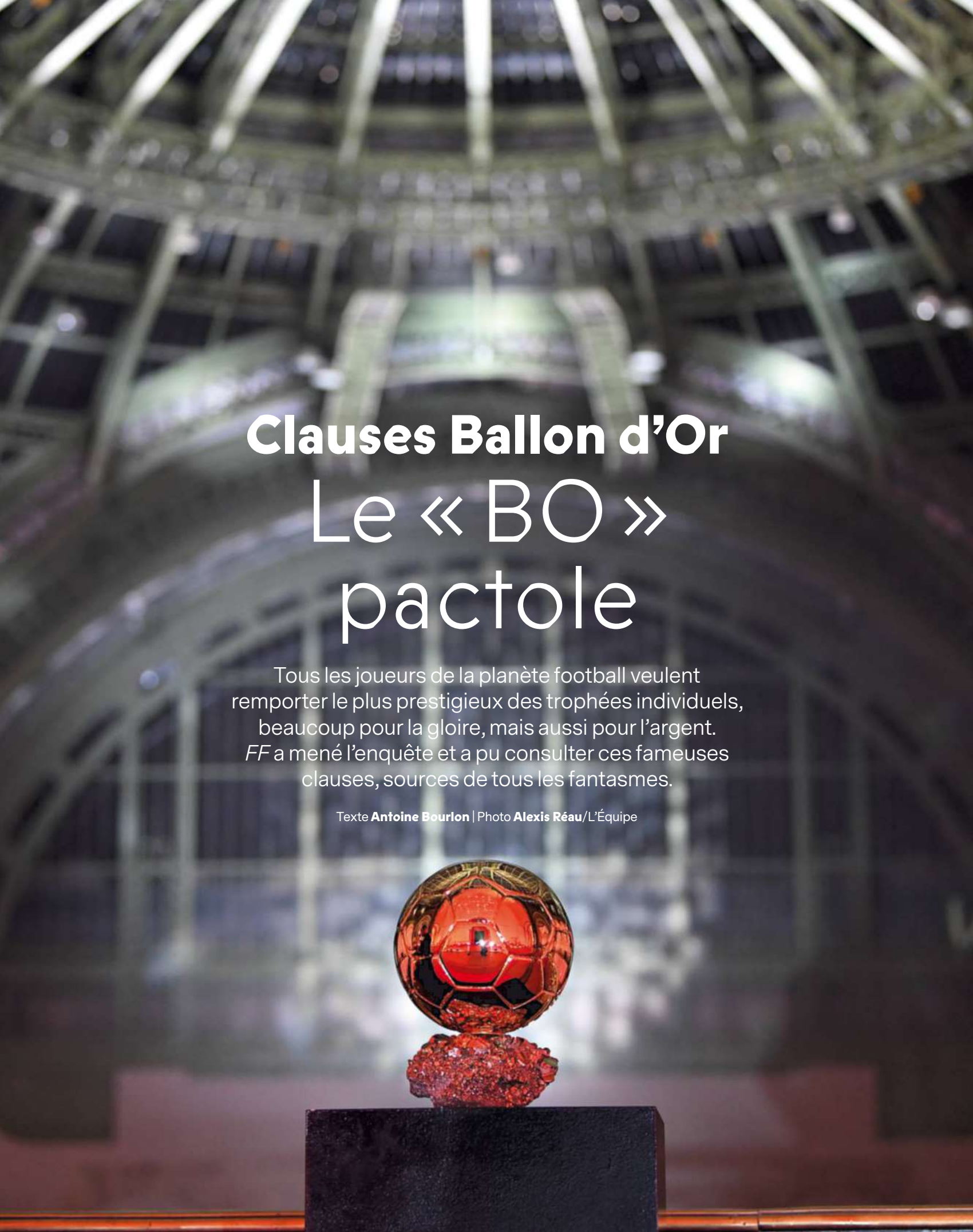
Frédéric Porcu/L'Équipe - Sébastien Boué/L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe - Richard Martin/L'Équipe

Clauses Ballon d'Or

Le « BO » pactole

Tous les joueurs de la planète football veulent remporter le plus prestigieux des trophées individuels, beaucoup pour la gloire, mais aussi pour l'argent. *FF* a mené l'enquête et a pu consulter ces fameuses clauses, sources de tous les fantasmes.

Texte **Antoine Bourlon** | Photo **Alexis Réau**/L'Équipe



Tous le convoitent. Le Ballon d'Or entraîne donc son lot de tractations. Médiatiques, sportives, marketings et désormais financières, avec la récente apparition de bonus relatifs au gain du trophée individuel le plus convoité de la planète. Luka Modric a remporté le 63e Ballon d'Or *France Football* de l'histoire. Il rejoint ceux qui ont fait la légende, Cristiano Ronaldo, Lionel Messi et, pour la version vintage, Johan Cruyff, Marco Van Basten et Michel Platini. Au delà d'ouvrir les portes de ce club très sélect, le trophée est aussi – comme souvent dans le foot – synonyme de gros sous. Ces dernières années, agents, entourages, joueurs et dirigeants ont signé des tonnes de contrats où figure une nouveauté : les clauses Ballon d'Or.

Un truc du XXIe siècle. « C'est exactement ça, sourit Daniel Bolotnicoff, avocat réputé pour avoir défendu les intérêts d'un certain Diego Maradona. Auparavant, ce n'était pas habituel de faire figurer cette clause dans des contrats. » Jean-Pierre Papin, récompensé en 1991, étaye : « Il y avait zéro clause à l'époque, absolument rien du tout. Déjà qu'avec les équipementiers les contrats "persos" n'existaient pas… C'est arrivé plus tard. Dommage, hein… *(Rires.)* »

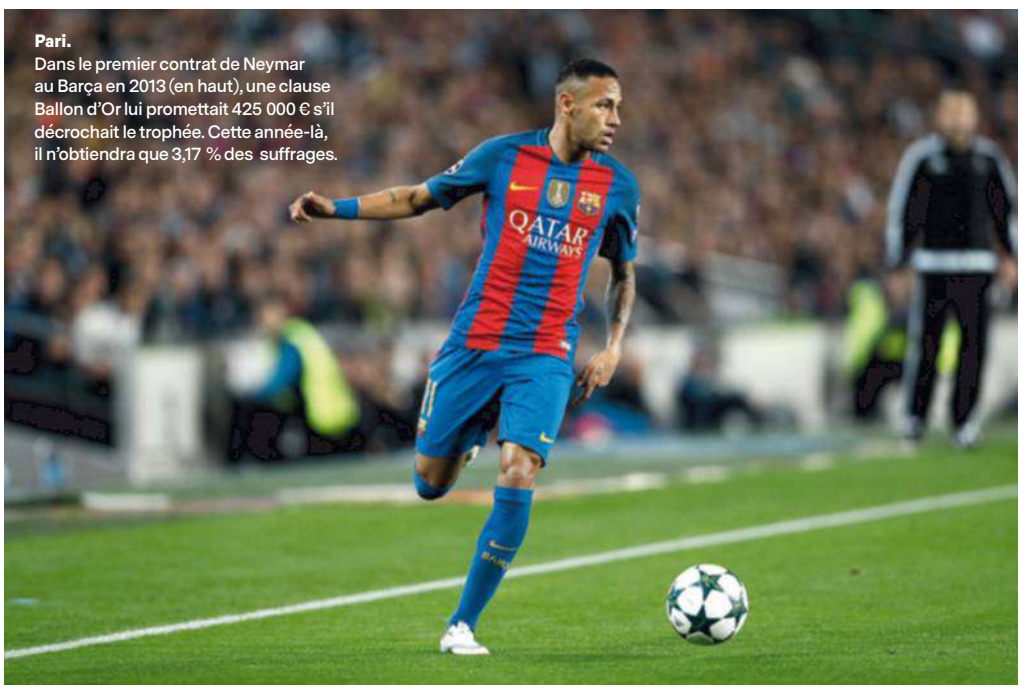
La professionnalisation du football, la libéralisation du marché post-Bosman, qui a bouleversé le monde du ballon rond à partir de 1995, et sa copieuse explosion financière n'ont fait que favoriser l'apparition de ces nouvelles options.

« Dès que l'aspect business est apparu et que les sommes sont devenues très conséquentes, on a trouvé tout un tas de clauses financières à ajouter, détaille Loïc Alvarez, avocat mandataire sportif, parmi lesquelles la clause dite "Ballon d'Or". » En haut de la liste des arguments, l'implacable logique pécuniaire s'érige en raison principale de ces lignes de contrats. « L'intérêt numéro 1 est évidemment financier, mais ça peut également être un moyen de faire passer un message au joueur, de lui faire comprendre qu'on le considère comme un top joueur et qu'on le pense capable de gagner ce trophée. Ça le valorise, ça flatte son ego », raconte Loïc Alvarez. « Dans un contrat, avoir cela, c'est uniquement pour la prime, donc l'argent, enchaîne Bolotnicoff. Après, recevoir le Ballon d'Or de la part de *France Football*, c'est un honneur. Ce sont deux choses différentes. »

Rien d'étonnant, donc, de voir le Barça promettre à Neymar 425 000 € à la signature de son premier contrat en 2013. « En plus du salaire et des récompenses, le FC Barcelone reconnaît au joueur le droit de percevoir une prime supplémentaire de 425 000 €, au cas où il serait élu meilleur joueur de la saison (Ballon d'Or) », peut-on lire sur le document signé de la main de Neymar père et fils, mais aussi des dirigeants du Barça d'alors, Sandro Rosell et Josep Bartomeu. « Il est normal pour tout joueur qui fait partie du top 20 mondial, et qui est donc potentiellement en course pour le Ballon d'Or, de penser à inclure dans ses contrats une prime liée à l'obtention de ce trophée », analyse Me Sevan Karian, avocat qui accompagne plusieurs joueuses internationales, mais aussi la famille Griezmann. Mais comme il n'y a pas que la victoire dans la vie, le classement rentre lui aussi en ligne de compte. « 1 million de livres à chaque fois que le joueur remporte le Ballon d'Or ; 500 000 livres à chaque fois que le joueur est nommé parmi le top 3 ; 100 000 livres à chaque fois que le joueur est nommé parmi les candidats », dévoile ainsi le contrat de Memphis Depay à Manchester United, signé en 2015. Un exemple parmi tant d'autres.

FCBARCELONA

4.1.7. Adicionalmente al salario y premios señalados, el **FC BARCELONA** reconoce al **JUGADOR** el derecho a percibir un premio adicional de CUATROCIENTOS VEINTICINCO MIL EUROS (425.000.-€), en el supuesto que sea elegido mejor jugador de la temporada por la FIFA (balón de oro) u otro galardón que sustituya a éste y que le acredite como mejor jugador de fútbol del mundo. Este premio se devengará tantas veces como el **JUGADOR** obtenga el citado galardón durante la vigencia de este contrato. Conseguido y abonado el premio en una temporada, éste incrementará como mayor salario bruto consolidado el importe señalado en el Pacto


Pari. Dans le premier contrat de Neymar au Barça en 2013 (en haut), une clause Ballon d'Or lui promettait 425 000 € s'il décrochait le trophée. Cette année-là, il n'obtiendra que 3,17 % des suffrages.

Alexis Réau/L'Équipe

« Ça sert aussi à valoriser le joueur, ça flatte son ego. »

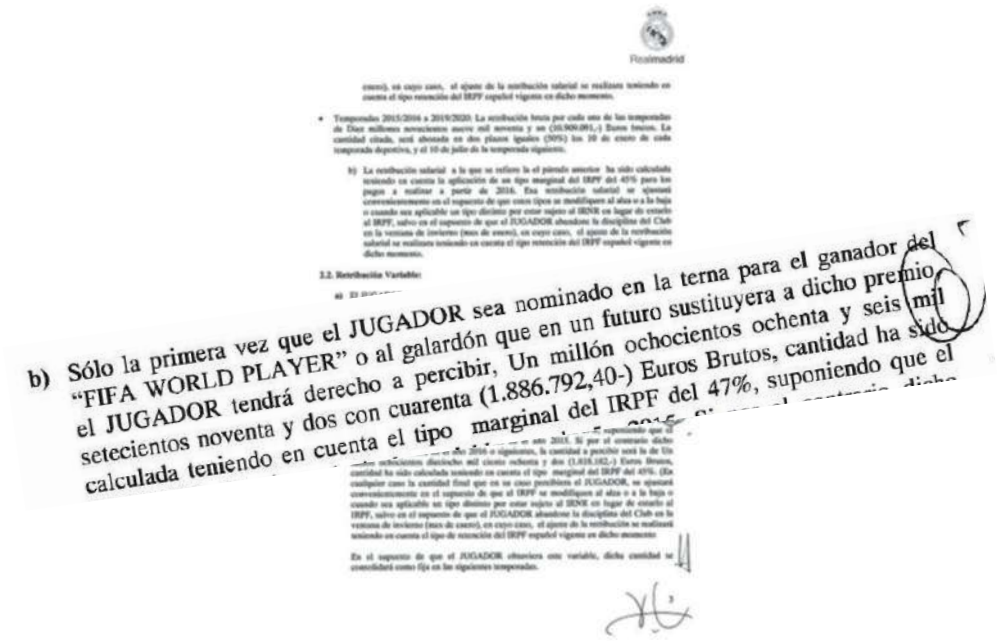
Loïc Alvarez, avocat mandataire sportif

AU CENTRE DES NÉGOCIATIONS DU CONTRAT DE MBAPPÉ AU PSG

Objet de tous les fantasmes, cette clause s'insère cependant dans un cadre juridique banal. « Il faut savoir que c'est quelque chose que l'on retrouve partout », tempère effectivement Loïc Alvarez, suivi par Sevan Karian : « Dans la majorité des contrats de travail ou de sponsoring, on prévoit des primes aléatoires en complément des rémunérations fixes : primes collectives ; primes individuelles liées à des performances collectives, comme finir dans les quatre premiers du Championnat, gagner tel titre ou accéder à tel niveau de telle compétition ; et des primes individuelles liées à des performances personnelles, comme le nombre de buts marqués, de titularisations ou des récompenses comme le Ballon d'Or. »

Le sujet « BO » a été l'une des clés des négociations entre les proches de Kylian Mbappé et le Paris Saint-Germain. Comme révélé par les Football Leaks , le clan « Mbappé voulait qu'au cas où il remporte le Ballon d'Or, il devienne automatiquement le joueur le mieux payé du PSG ». Refusé, au profit d'un agrément plus raisonnable : « Un bonus de 500 000 € net d'impôts » en cas de trophée.

Il arrive pourtant que des contrats XXL ne mentionnent pas cette clause. Le premier accord madrilène de Luka Modric, que *FF* a pu consulter, n'y fait par exemple pas allusion. Plus étonnant, certains bruits ont prétendu que c'était également le cas pour Lionel Messi, partant du principe que « les dirigeants lui offrent un tel "master contrat", que personne ne va chipoter pour quelques milliers d'euros en plus… », à entendre un intermédiaire. Mais au sein même du club, on infirme cette rumeur pour donner une version plus vraisemblable : Messi toucherait 1 M€ de bonus chaque fois qu'il remporte le Ballon d'Or .

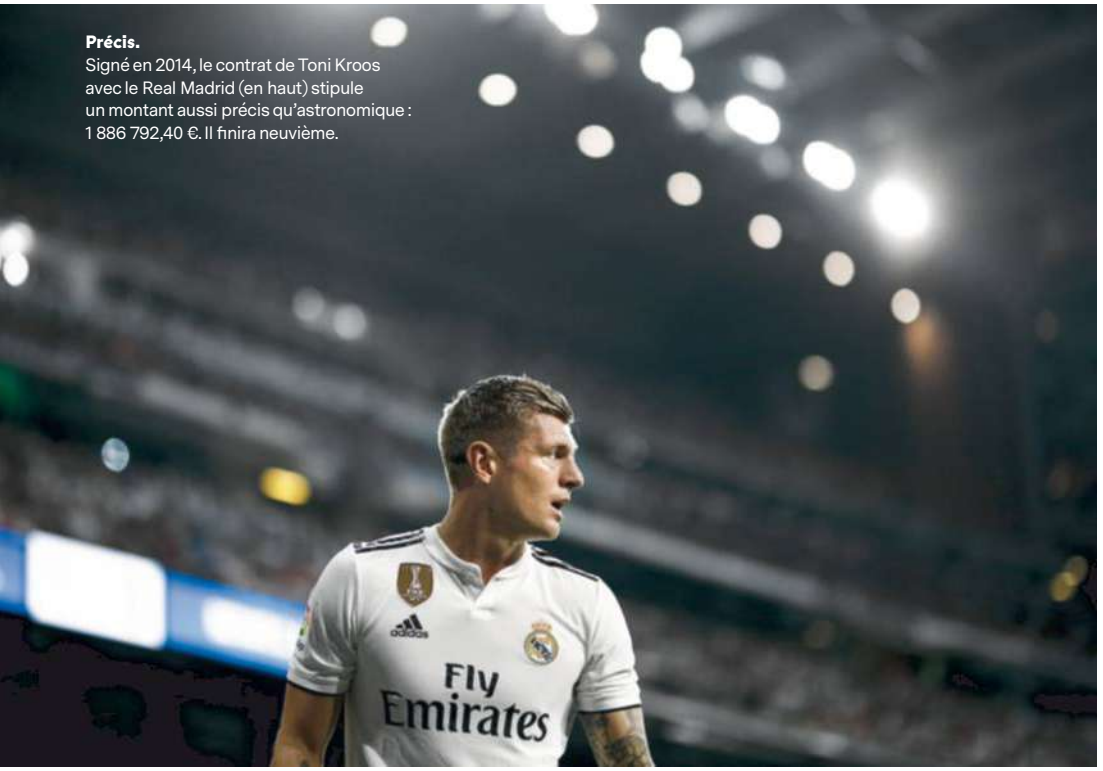

Realmadrid

b) Sólo la primera vez que el JUGADOR sea nominado en la terna para el ganador del "FIFA WORLD PLAYER" o al galardón que en un futuro sustituyera a dicho premio, el JUGADOR tendrá derecho a percibir, Un millón ochocientos ochenta y seis mil setecientos noventa y dos con cuarenta (1.886.792,40-) Euros Brutos, cantidad ha sido calculada teniendo en cuenta el tipo marginal del IRPF del 47%, suponiendo que el

ÉNORMITÉS ET RISQUE ZÉRO

Toutes ces initiatives autorisent toutes les folies. Même les plus déraisonnables, voire les plus ridicules. On peut par exemple signaler les 20 M€ garantis au milieu portugais André Gomes par le Barça en cas de victoire au Ballon d'Or, les 10 millions promis par Manchester United à Monaco si Anthony Martial intègrait la liste des trente candidats. Ou les 5 M€ que ce même Manchester aurait dû verser au Real Madrid si Angel Di Maria soulevait le Graal.

Un flop… attendu. Et même calculé. « Personne ne prend de risque finalement, sourit Loïc Alvarez. Car , il n'y a qu'un seul joueur qui a le Ballon d'Or chaque année et qui débloquera les conditions de sa clause. » Les montants prévus pour Memphis Depay – toujours par United – révèlent aussi une propension à ne pas fixer de limite au stade des négociations. À l'instar du Real Madrid. Si le média ibérique *El Confidencial* annonçait une prime – négociée lors de la signature du second contrat – de 800 000€ pour Luka Modric en cas de victoire au Ballon d'Or, certains de ses compères n'ont rien à lui envier. Comme l'accord initial écrit entre les Merengue et le milieu allemand Toni Kroos le montre, le champion du monde 2014 se réservait le droit d'obtenir 1 886 792,40 € en cas de « nomination dans la liste restreinte » ou de « victoire au trophée ». Kroos finira neuvième cette année-là.



Précis.
Signé en 2014, le contrat de Toni Kroos avec le Real Madrid (en haut) stipule un montant aussi précis qu'astronomique : 1 886 792,40 €. Il finira neuvième.

Aucune mention dans le premier contrat de Modric au Real.

Benjamin Cremel/L'Équipe-DR

Classé.
Outre un million de livres s'il était élu, Memphis Depay pouvait toucher la moitié de cette somme s'il figurait dans le top 3, grâce à son contrat signé en 2015 avec Manchester United (ci-dessous).

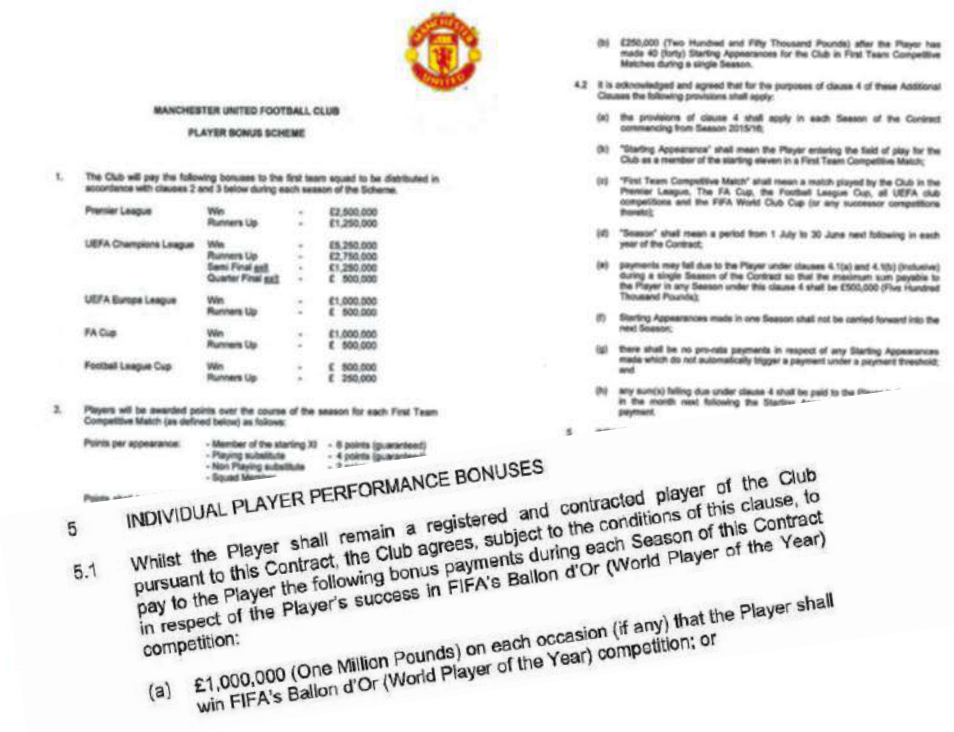
Chez les joueuses, le phénomène reste marginal et les sommes n'oscillent qu'entre 15 et 25 000 €.

AUSSI DANS LES CONTRATS D'ÉQUIPEMENTIERS

À ce jeu, les équipementiers sont les premiers gagnants. S'ils offrent des primes conjuguées au gain du Ballon d'Or, à l'image de Puma avec Antoine Griezmann, tout le monde en tire profit. « Pour un sponsor équipementier, le fait d'avoir l'une de ses égéries récompensée, c'est une opportunité de médiatisation et de communication très importante, analyse Sevan Karian. Donc, ce n'est pas tant le bonus pour pouvoir attirer un joueur ou une joueuse qui est important, mais plutôt l'impact médiatique qu'on va pouvoir tirer de la distinction gagnée pour mettre en avant la marque. Le Ballon d'Or, puisque c'est LA consécration individuelle, donne un retentissement énorme. Et comme pour tout événement ayant un effet positif sur la marque ou le club, in fine, il est normal que le joueur ou la joueuse en tire aussi un certain bénéfice. » Ici, il s'agit d'une prime de performance classique. À un niveau plus élevé. Dans un contrat-type entre un attaquant de Ligue 1 et Nike que nous nous sommes procuré, une annexe est totalement consacrée aux primes individuelles. La clause Ballon d'Or vient s'y insérer en fonction du standing du joueur. « Cela fait partie des clauses que l'on retrouve dans les contrats avec les équipementiers, relève Loïc Alvarez. Mais vous pouvez aussi avoir une prime en cas de deuxième ou de troisième place, comme en avoir une si le joueur met dix buts dans telle ou telle compétition. C'est standard pour les gros joueurs. »

L'ÂGE « D'OR » DES FÉMININES

La fièvre du « BO » a aussi atteint les footballeuses. Le 3 décembre dernier, au Grand Palais, à Paris, Ada Hegerberg remportait le premier Ballon d'Or *France Football* féminin de l'histoire. « La naissance du Ballon d'Or est un pas de plus vers l'évolution de notre sport », se félicitait l'internationale française Wendie Renard en amont de la cérémonie. Une grande nouvelle. Mais si la plupart des joueuses, à commencer par l'attaquante norvégienne, paraissent éloignées des considérations financières liées au trophée, ce type de clauses se développe. Loïc Alvarez : « Ce ne sont pas les mêmes montants que chez les hommes, tout comme les salaires, mais ce sont des primes qui peuvent être intéressantes. » Sevan Karian précise : « Le Ballon d'Or pour les féminines est tout nouveau, mais en tant que conseiller, on se doit d'envisager toutes les hypothèses possibles. Jusqu'à présent, on prévoyait plutôt des primes liées au titre de meilleure joueuse ou une présence dans le onze FIFA. » Reste que pour le moment, ce phénomène reste très marginal et ne concerne qu'une poignée des meilleures joueuses de la planète. Nombre de clubs préfèrent encore éviter d'inscrire ces primes qui peuvent osciller entre 15 et 25 000 €. En revanche, les équipementiers, eux, en sont déjà friands. « Désormais, les joueuses aussi auront droit à une clause de performance liée au Ballon d'Or, conclut Sevan Karian à propos des contrats avec les marques. Et je ferai tout pour ! » Pour être sur un pied d'égalité, qu'il s'agisse du Ballon d'Or ou du business. **A.B.**



MANCHESTER UNITED FOOTBALL CLUB

PLAYER BONUS SCHEME

1. The Club will pay the following bonuses to the first team squad to be distributed in accordance with clauses 2 and 3 below during each season of the Scheme.

Premier League	Win	-	£2,500,000
	Runners Up	-	£1,250,000
UEFA Champions League	Win	-	£5,250,000
	Runners Up	-	£2,750,000
	Semi Final exit	-	£1,250,000
	Quarter Final exit	-	£ 500,000
UEFA Europa League	Win	-	£1,000,000
	Runners Up	-	£ 500,000
FA Cup	Win	-	£1,000,000
	Runners Up	-	£ 500,000
Football League Cup	Win	-	£ 500,000
	Runners Up	-	£ 250,000

3. Players will be awarded points over the course of the season for each First Team Competitive Match (as defined below) as follows:

Points per appearance:
- Member of the starting XI - 6 points (guaranteed)
- Playing substitute - 4 points (guaranteed)
- Non Playing substitute - 0
- Squad Member -

5 INDIVIDUAL PLAYER PERFORMANCE BONUSES

5.1 Whilst the Player shall remain a registered and contracted player of the Club pursuant to this Contract, the Club agrees, subject to the conditions of this clause, to pay to the Player the following bonus payments during each Season of this Contract in respect of the Player's success in FIFA's Ballon d'Or (World Player of the Year) competition:

(a) £1,000,000 (One Million Pounds) on each occasion (if any) that the Player shall win FIFA's Ballon d'Or (World Player of the Year) competition; or

(b) £250,000 (Two Hundred and Fifty Thousand Pounds) after the Player has made 40 (forty) Starting Appearances for the Club in First Team Competitive Matches during a single Season.

4.2 It is acknowledged and agreed that for the purposes of clause 4 of these Additional Clauses the following provisions shall apply:

(a) the provisions of clause 4 shall apply in each Season of the Contract commencing from Season 2015/16;

(b) "Starting Appearance" shall mean the Player entering the field of play for the Club as a member of the starting eleven in a First Team Competitive Match;

(c) "First Team Competitive Match" shall mean a match played by the Club in the Premier League, The FA Cup, the Football League Cup, all UEFA club competitions and the FIFA World Club Cup (or any successor competitions thereto);

(d) "Season" shall mean a period from 1 July to 30 June next following in each year of the Contract;

(e) payments may fall due to the Player under clauses 4.1(a) and 4.1(b) (inclusive) during a single Season of the Contract so that the maximum sum payable to the Player in any Season under this clause 4 shall be £500,000 (Five Hundred Thousand Pounds);

(f) Starting Appearances made in one Season shall not be carried forward into the next Season;

(g) there shall be no pro-rata payments in respect of any Starting Appearances made which do not automatically trigger a payment under a payment threshold; and

(h) any sum(s) falling due under clause 4 shall be paid to the Player in the month next following the Starting Appearance payment.

Pierre Lahalle/L'Équipe-DR

Ligue 1 36e journée

L'équipe type france football

Résultats

Angers - Paris-SG	**1-2**
Lille-Bordeaux	**1-0**
Marseille-Lyon	**0-3**
St-Étienne - Montpellier	**0-1**
Nice-Nantes	**1-1**
Nîmes-Monaco	**1-0**
Caen-Reims	**3-2**
Dijon-Strasbourg	**2-1**
Rennes-Guingamp	**1-1**
Amiens-Toulouse	**0-0**

Affluences

Total 36e journée	**254 141**
Moyenne 2018-19	**22 657**
Saison dernière	**22 544**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Pablo (Bordeaux), Tchokounté (Caen), Aguerd (Dijon), Coco (Guingamp), Caleta-Car (Marseille), Congré (Montpellier), Dante, Hérelle (Nice), Savanier (Nîmes), Bernat, Kimpembe, Marquinhos, Neymar, Verratti (Paris-SG), Nyamsi (Rennes), Cabella, Debuchy, Khazri (Saint-Étienne), Sanogo, Sidibé (Toulouse).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	88	36	28	4	4	100	32	+68
→	2. **Lille**	72	36	21	9	6	62	30	+32
→	3. **Lyon**	66	36	19	9	8	63	45	+18
→	4. **Saint-Étienne**	62	36	18	8	10	55	40	+15
→	5. **Montpellier**	58	36	15	13	8	52	40	+12
→	6. **Marseille**	55	36	16	7	13	54	50	+4
→	7. **Nice**	53	36	14	11	11	28	32	-4
→	8. **Nîmes**	52	36	15	7	14	53	53	0
→	9. **Reims**	49	36	11	16	9	35	41	-6
↗	10. **Nantes**	47	36	13	8	15	47	46	+1
↘	11. **Strasbourg**	46	36	10	16	10	57	46	+11
↗	12. **Rennes**	46	36	11	13	12	50	51	-1
↘	13. **Angers**	45	36	10	15	11	43	43	0
→	14. **Bordeaux**	38	36	9	11	16	33	41	-8
→	15. **Toulouse**	38	36	8	14	14	32	50	-18
→	16. **Amiens**	35	36	8	11	17	29	49	-20
→	17. **Monaco**	33	36	7	12	17	36	55	-19
→	18. **Caen**	33	36	7	12	17	29	49	-20
→	19. **Dijon**	31	36	8	7	21	29	55	-26
→	20. **Guingamp**	26	36	5	11	20	25	64	-39

Le Paris-SG, champion, est qualifié pour la Ligue des champions. Guingamp est relégué.

Répartition des buts

Pied droit	**9**	Penalty	**2**	Total de la journée	**21**
Pied gauche	**7**	Coup franc	**1**	Buts/match cette saison	**2,53**
Tête	**5**	Corner	**0**	Buts/match en 2017-18	**2,72**
C.s.c.	**0**				

Cartons

40

Total **1 317**
2017-18 ***1 393***

6

Total **96**
2017-18 ***82***

Étoiles

Joueurs de champ

1. Mbappé (Paris-SG), 6,48.
2. Pépé (Lille), 6,22.
3. Verratti (Paris-SG), 5,95.
4. Thiago Silva (Paris-SG), 5,91.
5. Di Maria (Paris-SG), 5,88.
6. Savanier (Nîmes), 5,87.
7. Atal (Nice), 5,82.
8. Marquinhos (Paris-SG), 5,79.
9. Thiago Mendes (Lille), P. Mendes (Montpellier), Grenier (Rennes), 5,7.
12. Ben Arfa (Rennes), 5,65.
13. Tait (Angers), Abdelhamid (Reims), 5,64.
15. Ndombele (Lyon), 5,61.
16. Delort (Montpellier), 5,59.
17. Denayer (Lyon), 5,58.
18. Mollet (Montpellier), Martin (Strasbourg), 5,57.

Gardiens

1. Benitez (Nice), 5,91.
2. Lecomte (Montpellier), 5,83.
3. Mendy (Reims), 5,81.
4. Lopes (Lyon), Areola (Paris-SG), 5,7.
6. Maignan (Lille), Bernardoni (Nîmes), Sels (Strasbourg), 5,69.
9. Gurtner (Amiens), Ruffier (Saint-Etienne), 5,61.
11. Samba (Caen), 5,56.
12. Butelle (Angers), 5,47.
13. Costil (Bordeaux), 5,42.
14. Koubek (Rennes), 5,29.
15. Tatarusanu (Nantes), Reynet (Toulouse), 5,26.
17. Caillard (Guingamp), 5,16.
18. Benaglio (Monaco), 5,1.
19. Runarsson (Dijon), 4,96.

Buteurs

1. Mbappé (Paris-SG), 30.
2. Pépé (Lille), 20.
3. Cavani (Paris-SG), 17.
4. Neymar (Paris-SG), 15.
5. Dembélé (Lyon), Falcao (Monaco), Delort (Montpellier), 14.
8. Thauvin (Marseille), Khazri (Saint-Étienne), 13.
10. Bamba (Lille), Sala (Nantes), 12.
12. Bahoken (Angers), Laborde (Montpellier), Di Maria (Paris-SG), 11.
15. Kamano (Bordeaux), Oudin (Reims), Gradel (Toulouse), 10.
18. N. Fekir, Terrier (Lyon), Niang (Rennes), Ajorque (Strasbourg), Mothiba (Lille, 1 ; Strasbourg, 8), 9.
23. Thuram (Guingamp), Leao (Lille), Depay (Lyon), Balotelli, Germain (Marseille), Cabella (Saint-Étienne), Da Costa (Strasbourg), 8.

Passeurs

1. Savanier (Nîmes), 12.
2. Pépé (Lille), 11.
3. Di Maria (Paris-SG), 10.
4. Lala (Strasbourg), 9.
5. Ikoné (Lille), Depay (Lyon), Thauvin (Marseille), 8.
8. Tait (Angers), Rebocho (Guingamp), Ocampos, Payet (Marseille), Delort (Montpellier), Daniel Alves, Draxler, Neymar (Paris-SG), Khazri (Saint-Étienne), Thomasson (Strasbourg), 7.
18. Diaby, Mbappé (Paris-SG), 6.
20. Aouar, N. Fekir, Ndombele (Lyon), Aguilar, Mollet (Montpellier), Thioub (Nîmes), Sarr (Rennes), Selnaes (Saint-Étienne), Da Costa (Strasbourg), 5.

Rendez-vous

37e journée, samedi 18 mai, 21 heures

Paris-SG - Dijon
Lille-Angers
Lyon-Caen
Saint-Étienne - Nice
Montpellier-Nantes
Toulouse-Marseille
Guingamp-Nîmes
Bordeaux-Reims
Strasbourg-Rennes
Monaco-Amiens

38e et dernière journée, vendredi 24 mai, 21 h 5

Reims - Paris-SG
Rennes-Lille
Nîmes-Lyon
Angers - Saint-Étienne
Marseille-Montpellier
Nice-Monaco
Nantes-Strasbourg
Caen-Bordeaux
Dijon-Toulouse
Amiens-Guingamp

Angers - Paris-SG : 1-2 (0-1)
Buts : Tait (87e) pour Angers ; Neymar (20e), Di Maria (58e) pour le Paris-SG. Samedi 11 mai. Spectateurs : 14 728. Arbitre : M. Batta (4). Expulsion : Marquinhos (85e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 12/20.
Angers (4-1-4-1) : Butelle (4) - Manceau (5), Traoré (c) (4), Pavlovic (4), Pellenard (5) - Santamaria (6) - Fulgini (5) (El-Melali, 61e), Reine-Adélaïde (5), Pajot (5) (Capelle, 72e), Tait (6) - Bahoken (4) (Kanga, 81e). Entr. : Moulin.

Paris-SG (4-4-2) : Buffon (6) - Dagba (5), Mbe Soh (5), Marquinhos (c) (0), Bernat (4) - Daniel Alves (5) (Kurzawa, 70e), Verratti (6), Paredes (5), Di Maria (6) (Draxler, 77e) - Cavani (5), Neymar (7) (Choupo-Moting, 90e+3). Entr. : Tuchel.

Lille-Bordeaux : 1-0 (1-0)
But : Rémy (27e). Dimanche 12 mai. Spectateurs : 41 413. Arbitre : M. Lesage (4). Avertissements : Rémy (47e), Soumaré (60e) pour Lille ; Plasil (29e), Adli (32e), Basic (62e), Otavio (77e) pour Bordeaux. Expulsion : Pablo (88e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 14/20.
Lille (4-2-3-1) : Maignan (6) - Çelik (5), J. Fonte (c) (5), Gabriel (6), Koné (6) - Thiago Mendes (6), Soumaré (5) - Pépé (6) (Araujo, 90e+4), Ikoné (7) (Thiago Maia, 79e), Bamba (6) - Rémy (6) (R. Fonte, 69e). Entr. : Galtier.
Bordeaux (4-3-3) : Costil (c) (4) - Sabaly (4), Koundé (4), Pablo (0), Poundjé (5) - Plasil (4), Otavio (5), Basic (4) (Benrahou, 70e) - Youssouf (4) (Kamano, 64e), Briand (4), Adli (3) (Lottin, 75e). Entr. : Sousa.

Marseille-Lyon : 0-3 (0-1)
Buts : Cornet (25e, 86e), Dembélé (84e). Dimanche 12 mai. Spectateurs : 61 926. Arbitre : M. Buquet (7). Avertissements : Balotelli (31e), Amavi (34e), Strootman (87e) pour Marseille ; Terrier (21e) pour Lyon. Expulsion : Caleta-Car (67e) pour Marseille. Temps additionnel : 2 min (2+0). Note du match : 14/20.
Marseille (4-3-3) : Mandanda (3) - Sakai (3), Kamara (3), Caleta-Car (0), Amavi (4) - Lopez (4), Strootman (3), Luiz Gustavo (c) (4) - Radonjic (3) (Thauvin, 46e, 5), Balotelli (3) (Payet, 78e), Ocampos (4) (Germain, 71e). Entr. : Garcia.
Lyon (4-2-3-1) : Lopes (7) - Dubois (5) (Rafael, 83e), Marcelo (6), Morel (6), Mendy (5) - Ndombele (8), Aouar (6) - Cornet (8), N. Fekir (c) (6) (Dembélé, 75e), Terrier (7) (Tousart, 83e) - Depay (6). Entr. : Genesio.

St-Étienne - Montpellier : 0-1 (0-0)
But : Laborde (64e). Vendredi 10 mai. Spectateurs : 35 644. Arbitre : M. Bastien (5). Avertissements : Cabella (51e), Nordin (56e), pour

Saint-Étienne ; Mollet (42e), M. Suarez (45e + 1), Skhiri (53e), Lecomte (55e) pour Montpellier. Expulsions : Cabella (62e) pour Saint-Étienne ; Congré (53e) pour Montpellier. Temps additionnel : 8 min (1 + 7). Note du match : 12/20.
Saint-Étienne (4-2-3-1) : Ruffier (6) - Debuchy (5), Saliba (6) (Ghezali, 89e), Perrin (c) (5), Polomat (6) - Aït-Bennasser (4) (Vada, 70e), M'Vila (5) - Nordin (5) (Salibur, 69e), Khazri (4), Cabella (0) - Beric (4). Entr. : Gasset.
Montpellier (3-4-1-2) : Lecomte (6) - P. Mendes (5), Hilton (c) (7), Congré (0) - M. Suarez (5) (Sambia, 76e), Skhiri (6), Le Tallec (6), Oyongo (6) - Mollet (5) (Ristic, 74e) - Laborde (7) (Lasne, 84e), Delort (5). Entr. : Der Zakarian.

Nice - Nantes : 1-1 (0-1)
Buts : Sarr (56e) pour Nice ; Moutoussamy (29e) pour Nantes. Samedi 11 mai. Spectateurs : 16 372. Arbitre : Mme Frappart (4). Avertissements : Atal (81e), Srarfi (86e) pour Nice ; Fabio (49e), Girotto (62e), Traoré (78e) pour Nantes. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.
Nice (4-3-3) : Benitez (5) - Pelmard (5) (Srarfi, 46e, 3), Hérelle (6), Dante (c) (6), Sarr (6) - Lees-Melou (5), Tameze (5), Danilo (3) (Makengo, 80e) - Atal (4), Le Bihan (4) (Sacko, 72e), Saint-Maximin (5). Entr. : Vieira.
Nantes (4-3-3) : Dupé (7) - Fabio (5), Diego Carlos (6), Pallois (6), Traoré (6) - Touré (5), Girotto (6), Rongier (c) (6) (Evangelista, 90e + 1) - Limbombe (6) (Boschilia, 77e), Coulibaly (5) - Moutoussamy (6) (Lima, 86e). Entr. : Halilhodzic.

Nîmes - Monaco : 1-0 (1-0)
But : Ripart (9e). Samedi 11 mai. Spectateurs : 14 811. Arbitre : M. Stinat (6). Avertissements : Bouanga (45e) pour Nîmes ; Adrien Silva (16e), Golovine (41e), Ballo-Touré (64e), Jemerson (90e + 3) pour Monaco. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
Nîmes (4-3-3) : Bernardoni (6) - Alakouch (6) (Paquiez, 82e), Briançon (c) (7), Miguel (6), Maouassa (7) - Bobichon (5) (Valls, 87e), Savanier (7), Ferri (6) - Thioub (6) (Alioui, 90e + 2), Ripart (7), Bouanga (6). Entr. : Blaquart.
Monaco (4-2-3-1) : Benaglio (6) - Sidibé (5), Glik (5), Naldo (4) (Vinicius, 46e, 4), Ballo-Touré (4) - Jemerson (5), Adrien Silva (5) - Gelson Martins (6), Golovine (5) (Chadli, 89e), R. Lopes (5) (Sylla, 83e) - Falcao (c) (5). Entr. : Jardim.

Caen - Reims : 3-2 (3-1)
Buts : Ninga (14e), Fajr (40e), Guilbert (45e) pour Caen ; Doumbia (37e), Zeneli (82e s.p.) pour Reims. Samedi 11 mai. Spectateurs : 18 339. Arbitre : M. Hamel (5). Avertissements : Zahary (81e) pour Caen ; Chavarria (13e), Foket (89e) pour Reims. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 13/20.
Caen (4-4-2) : Samba (6) - Guilbert (7), Gradit (6), Djiku (7), Imorou (6) (Armougom, 78e) - Khaoui (5) (Zahary, 68e), Deminguet (6), Fajr (c) (7), Ninga (7) - Tchokounté (5) (Oniangué, 59e), Moussaki (6). Entr. : Mercadal.
Reims (4-1-4-1) : Mendy (6) - Foket (3), Engels (5), Abdelhamid (3), Kamara (4) - Romao (c) (4) (Ojo, 83e) - Oudin (3) (Suk, 56e), Cafaro (4), Chavalerin (5), Doumbia (7) - Chavarria (3) (Zeneli, 56e). Entr. : Guion.

Dijon - Strasbourg : 2-1 (1-0)
Buts : Tavares (40e s.p.), Kwon (90e + 4) pour Dijon ; Ajorque (68e) pour Strasbourg. Samedi 11 mai. Spectateurs : 13 105. Arbitre : M. Ben el-Hadj (4). Avertissements : Balmont (14e) pour Dijon ; Ajorque (88e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 12/20.
Dijon (4-3-3) : Runarsson (6) - Chafik (3), Yambéré (3), Lautoa (c) (6), Haddadi (5) - Amalfitano (6), Balmont (4) (Kwon, 76e), Marié (6) - Saïd (3) (Sammaritano, 82e), Tavares (7), Sliti (4) (Kaba, 82e). Entr. : Kombouaré.
Strasbourg (5-3-2) : Sels (6) - Lala (5), Koné (5), Mitrovic (c) (6), N'Dour (5), Carole (5) (Da Costa, 63e) - Gonçalves (6), Prcic (5) (Fofana, 63e), Thomasson (4) - Mothiba (5) (Sissoko, 84e), Ajorque (6). Entr. : Laurey.

Rennes - Guingamp : 1-1 (1-0)
Buts : Sarr (15e) pour Rennes ; Al. Mendy (87e) pour Guingamp. Dimanche 12 mai. Spectateurs : 26 119. Arbitre : M. Abed (5). Avertissements : Bourigeaud (21e), Nyamsi (23e), pour Rennes ; Blas (33e) pour Guingamp. Expulsion : Nyamsi (79e) pour Rennes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
Rennes (4-2-3-1) : Koubek (8) - Zeffane (3), Da Silva (c) (6), Nyamsi (0), Bensebaini (5) - Grenier (6), Bourigeaud (6) - Sarr (6) (Johansson, 78e), Ben Arfa (5) (Gélin, 86e), Léa-Siliki (6) (Del Castillo, 64e) - Niang (6). Entr. : Stéphan.
Guingamp (4-3-3) : Caillard (5) - Ikoko (4), Sorbon (c) (5), Kerbrat (4), Rebocho (5) - Deaux (3) (Mendy, 46e, 5), Phiri (5), Didot (5) (Roux, 67e) - Coco (5), Thuram (3), Blas (5). Entr. : Gourvennec.

Amiens - Toulouse : 0-0
Samedi 11 mai. Spectateurs : 11 684. Arbitre : M. Letexier (8). Avertissements : Dibassy (57e), Ghoddos (78e) pour Amiens ; Jullien (9e), Sidibé (24e), Durmaz (61e), Cahuzac (82e) pour Toulouse. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 10/20.
Amiens (4-4-2) : Gurtner (c) (5) - Krafth (6), Adenon (6), Dibassy (6), Pieters (6) - Timité (5) (Otero, 80e), Monconduit (c) (6), Blin (5), Mendoza (5) (Ghoddos, 46e, 5) - Gnahoré (5) (Konaté, 63e), Guirassy (5). Entr. : Pelissier.
Toulouse (4-2-3-1) : Goicoechea (5) - Amian (5), Shoji (5), Jullien (4), Sylla (5) - Sidibé (4) (Cahuzac, 74e), Bostock (4) - Dossevi (4), Durmaz (5), Gradel (c) (5) - Sanogo (4) (Leya Iseka, 65e). Entr. : Casanova.

La zone de vérité

2,3

Nantes a inscrit 2,3 buts par match depuis le 12 avril. Cela constitue la deuxième meilleure moyenne de la Ligue 1 derrière Lille, qui tourne à 2,6 buts par match. Avant cette période Nantes inscrivait 1,1 but par match.

Échec.
Christophe Kerbrat et Étienne Didot peuvent être dépités. L'En Avant retrouve la L2 six ans après l'avoir quittée.

Stats

Guingamp, tout le monde descend !

0 Saint-Étienne n'aime pas les gros : les Verts n'ont gagné aucun de leurs huit matches de L1 contre des équipes du top 5 actuel. Ils sont même restés muets à six reprises !

3 Guingamp est relégué en Deuxième Division pour la troisième fois de son histoire après 1997-98 et 2003-04.

5 Angers n'a gagné aucun de ses cinq derniers matches à domicile en L1 (4 nuls et1 défaite).

5 Bordeaux s'est incliné lors de ses cinq derniers matches de L1, sa plus longue disette dans l'élite depuis… novembre 1970 (5 également).

7 Personne n'a engrangé plus de 0-0 qu'Amiens dans les cinq grands Championnats cette saison (7).

8 Nantes est invaincu lors de ses six derniers matches de L1 (5 victoires et 1 nul), sa meilleure série dans l'élite depuis octobre 2017 (8).

9 Rennes n'a remporté aucun de ses neuf derniers matches de Championnat (6 nuls et 3 défaites), plus longue série en cours dans l'élite.

21 Lille affiche 21 succès après 36 matches de Ligue 1 cette saison, le meilleur total de son histoire à ce stade. Avec 72 points après 36 rencontres de L1, le club nordiste égale d'ailleurs le meilleur total de son histoire (2010-11, saison de son dernier titre de champion de France).

36 Le PSG a trouvé les filets lors de chacun de ses 36 matches en L1 cette saison. Paris peut devenir cette saison la première équipe de toute l'histoire à marquer à chaque journée (pour une Première Division à 20 clubs).

239 Face à Montpellier, son club formateur, le milieu de Saint-Étienne Rémy Cabella a écopé du premier carton rouge de sa carrière en L1 lors de son 239e match dans l'élite.

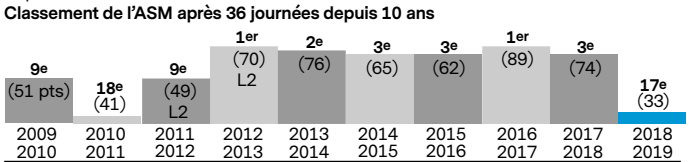
opta

Décryptage de la journée

Monaco, mauvais signe ?

Dix-septième, Monaco n'avait pas été aussi mal classé à ce stade de la saison depuis sa descente en L2.

Classement de l'ASM après 36 journées depuis 10 ans



Tous nuls !

Huit ans qu'il n'y avait pas eu autant d'équipes adeptes de la parité : plus d'un tiers des résultats de Reims, Strasbourg et Angers sont des nuls.

Nombre de clubs comptant plus de 14 nuls après 36 journées depuis 10 ans

2018-2019	**3**	Angers **15 nuls**	Reims et Strasbourg **16**	
2017-2018	**1**		Montpellier **16**	
2016-2017	**0**			
2015-2016	**1**		Marseille **17**	
2014-2015	**0**			
2013-2014	**1**		Montpellier **18**	
2012-2013	**1**		Bordeaux **16**	
2011-2012	**1**		Brest **17**	
2010-2011	**4**	Bordeaux **15**	Monaco et Valenciennes **17**	Auxerre **19**
2009-2010	**0**			

La longévité de Balmont

500

Face à Strasbourg (2-1), Florent Balmont a disputé son 500e match en Ligue 1 (253 avec Lille ; 139 avec Nice ; 62 avec Dijon ; 35 avec Toulouse et 11 avec Lyon). À trente-neuf ans, le milieu dijonnais est le vingt et unième joueur à atteindre la barre symbolique des 500 rencontres de Championnat.

Vincent Michel/L'Équipe - Alain Mounic/L'Équipe

Ligue 2

Express, 37e journée

Nancy-Metz	**1-0**
Brest-Niort	**3-0**
Clermont-Troyes	**2-4**
Red Star-Paris FC	**0-1**
AC Ajaccio-Lens	**0-2**
Lorient-Sochaux	**0-0**
Valenciennes-Le Havre	**1-0**
Orléans-Béziers	**0-0**
Grenoble-Auxerre	**0-0**
GFC Ajaccio-Châteauroux	**1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	78	37	23	9	5	59	23
2. Brest	74	37	21	11	5	64	34
3. Troyes	70	37	21	7	9	51	28
4. Paris FC	62	37	16	14	7	35	22
5. Lens	60	37	17	9	11	44	26
6. Lorient	60	37	16	12	9	48	39
7. Le Havre	54	37	13	15	9	43	37
8. Orléans	52	37	15	7	15	49	48
9. Grenoble	50	37	13	11	13	42	44
10. Clermont	47	37	11	14	12	42	35
11. Châteauroux	47	37	11	14	12	35	40
12. Niort	44	37	10	14	13	33	41
13. Valenciennes	42	37	11	9	17	51	60
14. Nancy	42	37	12	6	19	36	47
15. Auxerre	40	37	10	10	17	33	35
16. AC Ajaccio	39	37	9	12	16	29	45
17. GFC Ajaccio	39	37	9	12	16	30	53
18. Sochaux	38	37	10	8	19	24	42
19. Béziers	35	37	8	11	18	30	50
20. Red Star	30	37	7	9	21	28	57

Nancy-Metz : 1-0 (1-0)
But : Bassi (34e). Vendredi 10 mai. Spectateurs : 16 094. Arbitre : M. Delajod (7). Avertissements : Angban (73e), Fofana (78e), Hein (82e), Boye (90e + 2) pour Metz. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 14/20.
Nancy (4-3-3) : Ndy Assembe (6) - Saint-Ruf (6), Seka (7), El-Kaoutari (6), Moimbé (6) (Néry, 74e) - Paye (6), Poha (6), Abergel (c) (7) - Bassi (7) (Ngom, 64e), Marveaux (5), Vagner (6) (Marchetti, 90e). Entr. : Perrin.
Metz (4-2-3-1) : Oukidja (5) - Balliu (5), Sunzu (6), Boye (4), Delaine (5) - Cohade (c) (6), Fofana (5) (Rivière, 86e) - Gakpa (5) (Hein, 79e), Boulaya (4) (Angban, 58e), Diallo (5) - Nguette (6). Entr. : Hognon.

Brest-Niort : 3-0 (2-0)
Buts : Charbonnier (14e, 33e), Court (63e). Vendredi 10 mai. Spectateurs : 14 927. Arbitre : M. Lavis (6). Temps additionnel : 1 min (0 + 1). Note du match : 16/20.
Brest (4-4-2) : Larsonneur (7) - Belaud (c) (7), Castelletto (7), Weber (7), Bernard (7) - Court (7), Pi (7), Belkebla (7), Autret (7) (Diallo, 79e) - Butin (7) (Battocchio, 71e), Charbonnier (7) (Mayi, 82e). Entr. : Furlan.
Niort (4-1-4-1) : Allagbé (6) - Vion (5), Dacosta (4) (Doukansy, 72e), Paro (4), Rivieyran (5) - Bena (5) - Ameka Autchanga (4) (Leautey, 58e), Louiserre (5), Jacob (5), Djigla (4) (Lebeau, 79e) - Dona Ndoh (c) (4). Entr. : Plancque.

Clermont-Troyes : 2-4 (2-2)
Buts : Ayé (5e s.p.), Berthomier (26e) pour Clermont ; Kouyaté (23e), Fortuné (34e, 74e), Touzghar (81e) pour Troyes. Vendredi 10 mai. Spectateurs : 4 381. Arbitre : M. Rouinsard (6). Avertissements : Sissoko (23e), Berthomier (30e), Gastien (90e + 3) pour Clermont ; Samassa (89e) pour Troyes. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 14/20.
Clermont (4-2-3-1) : Descamps (3) - Phojo (5), Magnin (4), Albert (3), Sissoko (3) (Soares, 84e) - J. Gastien (4), Perez (c) (5) - Honorat (6), Berthomier (5) (Pereira Lage, 46e, 5), N'Diaye (4) (Andriatsima, 71e) - Ayé (5). Entr. : P. Gastien.
Troyes (5-3-2) : Samassa (7) - Cordoval (4), Kouyaté (5), Giraudon (c) (5), Obiang (non noté) (Gonçalves, 18e, 5), Poaty (5) - Pelé (non noté) (Touzghar, 39e, 5), Tavares (5), Raveloson (5) - Fortuné (7) (Darbion, 89e), Mbeumo (6). Entr. : Almeida.

Red Star-Paris FC : 0-1 (0-1)
But : Wamangituka (11e). Vendredi 10 mai. Spectateurs : 2 540. Arbitre : M. Palhies (4). Avertissements : Diakité (32e), Faucher (74e) pour le Red Star. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
Red Star (4-4-2) : Renot (5) - Bagayoko (4), Tomas (6), Derrien (5), Sy (5) - Mfulu (c) (5), Diakité (6) (Lefebvre, 61e), Lapoussin (4) (Camara, 46e, 6), Diallo (5) (Sao, 71e) - Faucher (5), Abdeldjelil (5). Entr. : Caminiti.
Paris FC (4-2-3-1) : Demarconnay (c) (8) - Rüfli (6), Yohou (6), Kanté (6), Perraud (6) - Mandouki (6), Akichi (5) (Kouamé, 90e) - Ourega (5) (Karamoko, 72e), Pitroipa (5), Lopez (5) (Sarr, 83e) - Wamangituka (6). Entr. : Bazdarevic.

AC Ajaccio-Lens : 0-2 (0-1)
Buts : Tka (10e), Bellegarde (77e). Vendredi 10 mai. Spectateurs : 3 387. Arbitre : M. Wattellier (5). Avertissements : Coutadeur (67e), Diallo (70e), Boé Kane (90e + 4) pour l'AC Ajaccio ; Mendy (17e), Mesloub (41e) pour Lens. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.
AC Ajaccio (4-2-3-1) : Leroy (5) - Hergault (5), Diallo (5), Avinel (5), Cabit (4) - Coutadeur (3), Boé Kane (5) - Nouri (3), Cavalli (c) (4) (Lejeune, 73e), Zady Sery (6) - Gimbert (non noté) (Mendes, 32e, 3). Entr. : Pantaloni.
Lens (4-4-2) : Leca (5) - Tka (6) (Ebosse, 74e), Tahrat (5), Fortes (5), Mendy (5) - Bellegarde (5), Gillet (5), Mesloub (c) (6) (Diarra, 58e), Ba (4) - Gomis (6) (Banza, 90e), Ambrose (5). Entr. : Montanier.

Lorient-Sochaux : 0-0
Vendredi 10 mai. Spectateurs : 7 814. Arbitre : M. Rainville (6). Avertissements : Le Goff (57e), Saad (76e) pour Lorient ; Ruiz (13e), Mbakata (22e), Emanuel (66e), Pendant (81e), Prévot (90e + 4) pour Sochaux. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 10/20.
Lorient (4-4-2) : Meslier (6) - Etuin (5), Kamissoko (5), Saad (5), Le Goff (c) (6) - Cabot (6) (Courtet, 86e), Ponceau (5), Wadja (4) (Le Fée, 71e), Claude-Maurice (5) - Hamel (4), Wissa (4) (Bila, 62e). Entr. : Landreau.
Sochaux (4-2-3-1) : Prévot (c) (5) - Mbakata (5), Verdon (5), Moltenis (5), Pendant (5) - Owusu (5), Ruiz (5) (Kaabouni, 83e) - Bayala (6), Sakhi (5) (Mollo, 72e), Emanuel (6) - Sané (4) (Etoundi, 66e). Entr. : Daf.

Valenciennes-Le Havre : 1-0 (0-0)
But : Julan (54e). Vendredi 10 mai. Spectateurs : 13 130. Arbitre : M. Depechy (6). Avertissements : Mauricio (19e), Cuffaut (89e) pour Valenciennes ; Gueye (20e), Basque (81e), Camara (88e), Gory (89e), Ferhat (90e + 4) pour Le Havre. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
Valenciennes (4-2-3-1) : Perquis (5) - Cuffaut (5), Nestor (7), Niakaté (6), Ciss (6) - Ramaré (6), Masson (7) - Mauricio (5) (Cabral, 80e), Roudet (c) (5) (Arib, 90e), Robail (6) (Raspentino, 90e + 4) - Julan (6). Entr. : Ray.
Le Havre (4-2-3-1) : Balijon (5) - Bese (5), Bain (c) (5), Camara (4), Ozdemir (5) - Gueye (5) (Basque, 80e), Youga (5) (Assifuah, 72e) - Ferhat (5), Fontaine (4), Gory (5) - Kadewere (4) (Abdelli, 63e). Entr. : Tanchot.

Orléans-Béziers : 0-0
Vendredi 10 mai. Spectateurs : 4 948. Arbitre : M. Varela (6). Avertissements : Thiam (50e), Cambon (90e + 3) pour Orléans ; Kanté (33e) pour Béziers. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 13/20.
Orléans (4-2-3-1) : Gallon (7) - Pinaud (c) (6), Lopy (6), Cambon (7), Thiam (6) - D'Arpino (6) (Traoré, 77e), Demoncy (6) - Perrin (5) (El-Khoumisti, 77e), Talal (6), Lecœuche (5) - Benkaïd (5). Entr. : Ollé-Nicolle.
Béziers (5-3-2) : Viot (8) - Taillan (5), Sidibé (6), Mostefa (c) (6), Gbegnon Amoussou (6), Rherras (5) - Aabid (5), Cétout (5), Atassi (5) (Boujamaa, 76e) - Ramalingom (6) (Rabillard, 67e), Kanté (5). Entr. : Chabert.

Grenoble-Auxerre : 0-0
Vendredi 10 mai. Spectateurs : 6 224. Arbitre : M. Baert (5). Avertissements : Youssouf (35e), Souprayen (45e) pour Auxerre. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 8/20.
Grenoble (4-3-3) : Camara (5) - Demba (6), Gibaud (5), Bengriba (5) (Spano, 68e), Mombris (5) - Sanusi (6), M'Changama (5), Grange (4) (Coulibaly, 64e) - Belvito (5) (Elogo, 82e), Sotoca (c) (5), Chergui (4). Entr. : Hinschberger.
Auxerre (4-2-3-1) : Michel (5) - Arcus (4), Tacalfred (5), Souprayen (c) (5), Youssouf (4) - Fomba (4), Touré (5) - Mancini (5), Féret (5) (Barreto, 71e), Philippoteaux (6) (Goujon, 90e + 2) - Merdji (4) (Begraoui, 80e). Entr. : Daury.

GFC Ajaccio-Châteauroux : 1-2 (0-1)
Buts : Gomis (56e) pour le GFC Ajaccio ; Bourillon (37e s.p., 66e s.p.) pour Châteauroux. Vendredi 10 mai. Spectateurs : 3 144. Arbitre : M. Mokhtari (5). Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
GFC Ajaccio (4-4-2) : Oberhauser (5) - N'Doye (5), Guidi (5), Perquis (3) (Camara, 55e), Ba (4) - Gomis (7) (Jobello, 77e), Marveaux (3), Pierazzi (c) (5), Roye (3) - Armand (4), Blayac (3) (Ndao, 63e). Entr. : Della Maggiore.
Châteauroux (4-2-3-1) : Pillot (6) - Alhadhur (6), Condé (4), Mbone (c) (4), Raineau (5) - Vanbaleghem (4) (Chevreuil, 77e), Bourillon (6) - Yamga (4) (Hassan, 61e), Barthelmé (5), Tounkara (4) - Mandanne (4) (Goba, 61e). Entr. : Usaï.

Match décalé, 36e journée
Niort-Lorient : 2-2 (1-1)
Buts : Jacob (41e), Dona Ndoh (54e) pour Niort ; Hamel (34e), Wissa (90e + 4) pour Lorient. Lundi 6 mai. Spectateurs : 4 442. Arbitre : M. Abed (5). Avertissements : Djigla (47e), Bena (73e) pour Niort ; Hamel (43e), Saad (88e), Kamissoko (90e + 5) pour Lorient. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 13/20.
Niort (4-2-3-1) : Allagbé (5) - Dacosta (5), Sans (6), Paro (5), Rivieyran (6) - Louiserre (5), Bena (6) (Doukansy, 83e) - Djigla (6) (Leautey, 75e), Jacob (6), Ameka Autchanga (5) (Koyalipou, 63e) - Dona Ndoh (c) (6). Entr. : Plancque.
Lorient (4-2-3-1) : Meslier (5) - Etuin (6), Saunier (non noté) (Kamissoko, 27e, 5), Saad (6), Le Goff (c) (6) - Wadja (5) (Ponceau, 63e), Sarr (6) - Cabot (5), Claude-Maurice (6), Hamel (5) - Courtet (5) (Wissa, 69e). Entr. : Landreau.

Étoiles, joueurs de champ
1. Charbonnier (Brest), 5,88.
2. Perraud (Paris FC), 5,87.
3. Cohade (Metz), 5,78.
4. Abergel (Nancy), 5,75.
5. Martins-Pereira (Troyes), 5,7.
6. Robail (Valenciennes), 5,69.
7. Court (Brest), Wamangituka (Paris FC), 5,65.
9. Autret (Brest), Pitroipa (Paris FC), 5,64.
11. Belaud (Brest), Castelletto (Brest), Fuchs (Sochaux), 5,63.
14. Delaine (Metz), 5,6.
15. Sunzu (Metz), Masson (Valenciennes), 5,59.

Étoiles, gardiens
1. Renot (Red Star), 6,06.
2. Samassa (Troyes), 5,92.
3. Demarconnay (Paris FC), 5,86.
4. Gallon (Orléans), 5,75.
5. Larsonneur (Brest), Pillot (Châteauroux), Oberhauser (GFC Ajaccio), 5,7.
8. Oukidja (Metz), 5,65.
9. Allagbé (Niort), 5,49.
10. Thuram (Le Havre), 5,47.
11. Leroy (AC Ajaccio), 5,46.
12. Michel (Auxerre), 5,41.
13. Perquis (Valenciennes), 5,39.
14. Maubleu (Grenoble), 5,35.
15. Leca (Lens), 5,32.
16. Tchernik (Nancy), 5,28.

Buteurs
1. Charbonnier (Brest), 27.
2. Diallo (Metz), 25.
3. Ayé (Clermont), Hamel (Lorient), 18.
5. Claude-Maurice (Lorient), Touzghar (Troyes), 14.
7. Armand (GFC Ajaccio), Gomis (Lens), Dona Ndoh (Niort), 13.
10. Fortuné (Lens, 1 ; Troyes, 11), 12.
11. Sotoca (Grenoble), Raspentino (Valenciennes), 11.
13. Niane (Metz), Wamangituka (Paris FC), Mbeumo (Troyes), Robail (Valenciennes), 10.
17. Autret (Brest), Kanté (Béziers), 9.
19. Bourillon (Châteauroux), Chergui (Grenoble), Gory (Le Havre), 8.

Rendez-vous
38e et dernière journée
vendredi 17 mai, 20 h 45
Metz-Brest
Troyes-AC Ajaccio
Paris FC-GFC Ajaccio
Le Havre-Lorient
Lens-Orléans
Sochaux-Grenoble
Châteauroux-Clermont
Niort-Red Star
Auxerre-Valenciennes
Béziers-Nancy

L'équipe type france football

La note, s'il vous plaît !

Invincible Demarconnay (8)

C'est presque devenu, au fil de la saison, une habitude. Mais Vincent Demarconnay a de nouveau impressionné, vendredi soir, lors du derby francilien face au Red Star (0-1). Le portier du Paris FC, aujourd'hui âgé de trente-six ans, a signé une prestation majuscule, sans laquelle les siens ne se seraient probablement pas imposés. Nommé parmi les cinq meilleurs gardiens de Ligue 2 aux trophées UNFP qui se dérouleront ce dimanche, le natif de Poitiers, rarement aussi sollicité, a multiplié les interventions décisives, notamment aux 26e, 55e, 60e et 69e minutes. Il s'offre ainsi son vingt-deuxième clean sheet de la saison et permet au Paris FC de préserver sa quatrième place au classement, synonyme de barrages d'accession en Ligue 1. **P. O. B.**

SOYEZ FIAT DE FOOT

FIAT TIPO

À PARTIR DE

10 990 €*

SOUS CONDITION DE REPRISE
BONUS ECO FIAT DÉDUIT

CLIMATISATION • JANTES ALLIAGE 16" • FEUX À SIGNATURE LED

FIAT EST DÉSORMAIS PARTENAIRE OFFICIEL DU FOOTBALL PROFESSIONNEL EN FRANCE

* Pour la commande d'une Fiat Tipo Berline Ligue 1 Conforama 1.4 95 ch neuve, incluant **1 600 €** de remise Fiat sans condition et **1 000 €** de bonus €co Fiat **pour la reprise d'un véhicule de plus de 7 ans**. **Modèle présenté** : Fiat Tipo 5 Portes Ligue 1 Conforama 1.4 95 ch neuve incluant l'offre : **11 990 €**. Tarif conseillé au 01/03/2019. Offres non cumulables, réservées aux particuliers, **valables jusqu'au 30/06/2019** dans le réseau Fiat participant. RCS Versailles 305 493 173.

CONSOMMATION CYCLE MIXTE (L/100 KM) ET ÉMISSIONS DE CO_2 (G/KM) DE LA GAMME TIPO : DE 3,4 À 6,3 ET DE 89 À 157.

FCA CAPITAL France

FIAT
FABRICANT D'OPTIMISME

National

Express, 33e journée

Laval-Rodez	**1-1**
Chambly-Dunkerque	**1-2**
Marignane Gignac-Le Mans	**0-1**
Lyon Duchère-Tours	**2-2**
Bourg-en-Bresse - Boulogne	**2-4**
Cholet - Villefranche-sur-Saône	**2-2**
Avranches-Concarneau	**0-2**
Drancy - Quevilly-Rouen	**1-1**
Entente SSG-Pau	**1-4**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	73	33	22	7	4	49	20
2. Chambly	62	33	18	8	7	47	29
3. Le Mans	56	33	15	11	7	36	28
4. Laval	54	33	16	6	11	48	39
5. Lyon Duchère	50	33	13	11	9	42	37
6. Boulogne	46	33	11	13	9	36	32
7. Cholet	45	33	11	12	10	39	36
8. Avranches	45	33	12	9	12	37	37
9. Quevilly-Rouen	42	33	10	12	11	33	34
10. Villefranche/S.	41	33	8	17	8	32	32
11. Pau	41	33	12	6	15	39	37
12. Dunkerque	40	33	10	10	13	34	39
13. Concarneau	39	33	10	9	14	30	43
14. Bourg-en-Bresse	38	33	10	8	15	35	38
15. Tours	36	33	7	15	11	19	27
16. Marignane Gign.	34	33	8	10	15	30	41
17. Entente SSG	28	33	5	13	15	25	44
18. Drancy	26	33	5	11	17	20	38

Laval-Rodez : 1-1 (0-1)
Buts : Ndilu (68e) pour Laval ; Ruffaut (45e + 2) pour Rodez. Expulsion : Ba (90e + 2) pour Laval.
Laval : Bouet - Lambese, Ba, Dembélé, Scaramozzino (Bouhours, 23e) - Camara, Cissé (Vincent, 83e) - Robic, **Danic**, Etinof - Keita (Ndilu, 68e). Entr. : Braud.
Rodez : Desmas - Roche, Bardy, Dieng - Mellot, Ruffaut (Maury, 64e), Douline (Poujol, 70e), Guerbert, **Chougrani** - Tertereau, David (Bonnet, 34e). Entr. : Peyrelade.

Chambly-Dunkerque : 1-2 (0-1)
Buts : Soubervie (62e) pour Chambly ; Garita (28e s.p., 69e) pour Dunkerque.
Chambly : Pontdemé - Soubervie, Jaques, Dequaire, Crillon - Eickmayer (Guezoui, 68e), **Beaulieu**, Heinry (Padovani, 19e), L. Doucouré - Correa, Dadoune (Popelard, 80e). Entr. : Luzi.
Dunkerque : Maraval - Thiam, Huysman, Tchouatcha, Fischer - El-Hamzaoui (Gamboa, 73e), Bruneel, Goteni (Nzuzi Mata, 46e), Boudaud - Ba (Calant, 86e), **Garita**. Entr. : Robin.

Marignane-Le Mans : 0-1 (0-0)
But : Keita (78e).
Marignane : Gil - Zedadka, Sagoua, Renaut, Kouagba - Assana, Théréau, **Coulomb** - Benhaim (Akeb-Daoud, 84e), Bosca, Mallet (Temmar, 79e). Entr. : Eyraud.
Le Mans : Kocik - Vardin, Dasquet, Lemonnier, **Keita** - Hafidi, Confais - Vincent (Boissier, 65e), Soro Nanga, Diarra (Duponchelle, 87e) - Créhin. Entr. : Déziré.

Lyon Duchère-Tours : 2-2 (1-1)
Buts : Donisa (27e, 47e) pour Lyon Duchère ; Keny (45e + 2), Alégué (82e) pour Tours.
Lyon Duchère : Hautbois - Ndiaye, Irep, Camara - Ezikian, Moizini, Ayari, Koffi Kpondou, Atik (Banor, 81e) - **Donisa**, Labonne (Mendes, 46e). Entr. : Mokeddem.
Tours : Elana - Abdallah, Carlier, Glombard, Etcheverria - Louvion (Boupendza, 50e), Bayard, Zola (Lobry, 82e), Jacob (Mabella, 69e) - **Alégué**, Keny. Entr. : Estevan.

Bourg-en-Br. - Boulogne : 2-4 (0-1)
Buts : Diakité (70e), Pierre-Charles (83e s.p.) pour Bourg ; Idazza (29e), Maah (49e, 55e, 90e + 4) pour Boulogne. Expulsion : Nirlo (90e) pour Bourg.
Bourg-en-Bresse : Pichot - Koné (Zouma, 83e), Perradin (Chéré, 56e), Nirlo, Pierre-Charles, Diakité - Sacko, Dunand, Boujedra (Baradji, 66e) - **Spano**, Nabab. Entr. : Ott.
Boulogne : Mandanda - Senneville, Lina (Argelier, 78e), Musavu King, Mion - Traoré (Duterte, 71e), Daillet, Beghin, Idazza (Frikeche, 83e) - Kraichi, **Maah**. Entr. : Frapolli.

Cholet - Villefranche/S. : 2-2 (0-1)
Buts : Mexique (56e), Rocheteau (61e) pour Cholet ; Labeau (2e), Perracino (79e) pour Villefranche-sur-Saône.
Cholet : Guivarch - Diallo, Seba, Malaga (Baouia, 52e), Sango - Keita, Mazikou (Magalhes, 85e), Mexique - Aabiza, Lasme (Trabelsi, 52e), **Rocheteau**. Entr. : Revelli.
Villefranche/S. : Sauvage - Gonzalez, Burel, Martin - Ertel (Perracino, 65e), Sergio, Blanc (M'Madi, 70e), **N'Diaye**, Belkorchia - Benedick (Mahdar, 70e), Labeau. Entr. : Pochat.

Avranches-Concarneau : 0-2 (0-1)
Buts : Damessi (15e), Ben Ali (55e).
Avranches : Beuve - Séance, Danger, Dekoke - Bonenfant, Dabo, Boateng, **Maziz**, Hérelle (Maanane, 53e) - Alouache (M'Laab, 53e), Puel (Colin, 53e). Entr. : Reculeau.
Concarneau : Basilio - Toupin (Drouglazet, 83e), Le Joncour, Sinquin, Senzemba (Jannez, 37e) - Kikonda, Gégousse, Illien - **Ben Ali** (Lebarilier, 64e), Damessi, Lavigne. Entr. : B. Cauet.

Drancy - Quevilly-Rouen : 1-1 (0-1)
Buts : Koné (90e + 3) pour Drancy ; Nanizayamo (12e) pour Quevilly.
Drancy : Desprez - Jean-Étienne, Ekani, Coulibaly, Imamo - Doumbia (Danfa, 74e), Camara, Khous, **Dahchour**, A. Koné (Bando Ngambé, 65e) - El Hajjam (D. Koné, 60e). Entr. : Hebbar.
Quevilly-Rouen : Souchaud - Sivis, Samnick, Mendy, Beneddine - Toussaint, Pollet (Ngosso, 86e), Taufflieb, Shamal (Fumu Tamuzo, 60e), Araujo (Azbague, 81e) - **Nanizayamo**. Entr. : Da Costa.

Entente SSG-Pau : 1-4 (0-2)
Buts : Talal (90e) pour l'Entente SSG ; Jarju (14e), Gueye (38e), Thill (70e s.p., 83e) pour Pau.
Entente SSG : Salamone (Raphose, 46e) - Labor (Farade, 46e), Ba, Pires, Magnora - Dieye, Menard, Géran, **Talal**, Dia - Dramé (Latouchent, 45e). Entr. : Bordot.
Pau : Guendouz - Bansais, Beye, Batisse, Bury - Boisgard, Daubin, Jarju, **Thill**, Name - Gueye (Maisonneuve, 60e). Entr. : Irles.

Étoiles
1. Khous (Drancy), 10.
2. Dahchour (Drancy), 9.
3. Talal (Entente SSG), Elana (Tours), 8.

Buteurs
1. Rocheteau (Cholet), 14.
2. Correa (Chambly), 13.
3. Maah (Boulogne), David (Rodez), 12.

Rendez-vous,
34e et dernière journée,
vendredi 17 mai, 18 h 30
Rodez-Lyon Duchère
Le Mans-Chambly
Villefranche/Saône - Entente SSG
Tours-Cholet
Dunkerque-Avranches
Concarneau - Bourg-en-Bresse
Quevilly-Rouen - Laval
Boulogne-Drancy
Pau-Marignane Gignac

National 2

Groupe A, 28e journée

Toulon-Jura Sud	**3-2**
Fréjus-Saint-Raphaël - Chasselay	**1-0**
Lyon B-Annecy	**0-1**
Athlético Marseille-Monaco B	**5-1**
Pontarlier-Endoume Marseille	**0-1**
Saint-Priest - Hyères	**0-1**
Grasse-Nice B	**2-1**
Martigues-Marseille B	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	53	28	14	11	3	37	24
2. Fréjus-St-Raph.	51	28	15	6	7	47	37
3. Annecy	51	28	15	7	6	48	32
4. Jura Sud	46	28	12	10	6	37	26
5. Athl. Marseille	44	28	13	5	10	52	42
6. Endoume	43	28	11	10	7	39	30
7. Saint-Priest	40	28	11	7	10	37	34
8. Hyères	38	28	10	8	10	28	32
9. Grasse	38	28	10	8	10	34	40
10. Chasselay	36	28	10	6	12	28	35
11. Martigues	36	28	9	10	9	36	28
12. Lyon B	33	28	9	6	13	53	45
13. Marseille B	31	28	9	4	15	44	52
14. Monaco B	30	28	8	6	14	39	49
15. Pontarlier	22	28	5	7	16	19	46
16. Nice B	20	28	5	5	18	38	64

Toulon-Jura Sud : 3-2 (0-1)
Buts : Moulet (60e s.p., 81e), Guilavogui (74e) pour Toulon ; Thil (41e, 64e s.p.) pour Jura Sud. Expulsion : Cattier (80e) pour Jura Sud.
Toulon : Andreani - M. Fall (Ech-Chergui, 80e), Zouaoui, Medoukali, Sahnoune - Mama Seibou (Ayrton Pinheiro, 80e), Moulet, Guilavogui, Barbier - Gonçalves Pereira, Ghrieb. Entr. : Pujo.
Jura Sud : Cattier - Aidoud (Gaubey, 89e), Cucu, Fahrasmane, Guichard - Saci, Pierre-Louis, Faivre, Angani (Moussima, 80e) - Thil, Davigny (Bogovic, 89e). Entr. : Moulin.

Fréjus-Saint-Raphaël - Chasselay : 1-0 (0-0)
But : Tlili (53e). Expulsion : Mouillon (41e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Fréjus-Saint-Raphaël : Manero - Nadifi, Dumas, Mouillon, Gonçalves - Letievant, Gbohou - Mourabit, Orinel, Tlili (Campeon, 86e) - Ouchmid (Dao Castellana, 64e ; Russo, 70e). Entr. : Blanc.
Chasselay : Jaccard - Laspalles, Faure (Gana, 42e), Badin, Jean-Baptiste - N'Diaye, Farras, Traoré (Bloch, 86e), Ekofo (Samb, 65e) - Bitsamou, Roussey. Entr. : Guichard.

Lyon-Annecy : 0-1 (0-1)
But : Rocchi (32e).
Lyon : Bonnevie - Minolien, Kalulu, Yanga-Mbiwa, Bard - Thomas, Ndiaye, Y. Fekir - Pintor (Coly, 46e), Gouiri (Rafia, 65e), Ndicka (Kitala, 36e). Entr. : Bassila et Fofana.
Annecy : Perez - Nsimba, Garby (Kamin, 79e), M. Enza-Yamissi, Adou - Chapuis, Kadi (Akrour, 66e), E. Enza-Yamissi, Poulain - Rocchi (Varsovie, 63e), Alfarela. Entr. : Esteves.

Athlético Marseille-Monaco : 5-1 (3-1)
Buts : Ba (5e, 10e, 79e), Benbachir (37e), M'Ramboini (49e) pour l'Athlético Marseille ; Serrano (44e) pour Monaco.
Athlético Marseille : Lejeune - Dibassy, Soilihi, Amiri (Erdogan, 68e), Alexandre - M'Ramboini, Mdahoma, Zidane (Meghezel, 56e), Abdallah - Benbachir (Nagui, 76e), Ba. Entr. : Galli.
Monaco : Bamelis - Gaspar (Ayiah, 76e), Panzo, Silva, Serrano - Massengo, Biancone, Thuram, Isidor - Antonucci (Muyumba, 82e), Foster. Entr. : Bechkoura.

Pontarlier-Endoume : 0-1 (0-0)
But : Burnel (90e + 4).
Pontarlier : Buisson - Marguier, S. Vieille, Marques Da Rocha, Dago (Vannier, 70e) - Cissé, Diompy (Demougeot, 80e), Gomariz, Jous - J. Courtet, Bentahar (Janvier, 70e). Entr. : J.-L. Courtet.
Endoume : Diarra - Keyoubi, Ozée, Douich, Chatelain - Bacconnier, Fawzi - Mendy, Trani (Domingues, 64e), Burnel - Anani. Entr. : Poirier.

Saint-Priest - Hyères : 0-1 (0-1)
But : Kakiamosiko (38e).
Saint-Priest : Martin - Segui, Borodine, Souleymane, N'Gouma - Le Meur, Soumah (Me. Boussaïd, 46e), Mathieu, Mo. Boussaïd (Yuri Gonçalves, 65e) - Roland (Bendaoud, 54e), Mahaya. Entr. : Bah.
Hyères : Scolan - Souames, Rosset (Decugis, 78e), Aléo, Gainnet - M. Blanc, Zerfaoui, J.-B. Blanc, Gbizie - Kakiamosiko (Mezry, 83e), Ressa. Entr. : Compan.

Grasse-Nice : 2-1 (1-0)
Buts : Jungen (16e), Delerue (55e) pour Grasse ; Guessand (69e) pour Nice.
Grasse : Camus - Vinci, Robalo, Andréa, Minasi - Benomar (Feler, 69e), Gomes Monteiro, Medjian, Delerue - Jungen (Alhassan, 77e), Amoros (Lavigne, 83e). Entr. : Chabas.
Nice : Boulhendi - Gameiro, Lasme, Prso, Maurin - Wade (Leveque, 70e), Mze Ali, Valtriani (Cox, 83e), Guessand - Pélican (Pierret, 70e), Mahou. Entr. : Bonadei.

Martigues-Marseille : 0-0
Expulsion : Leparmentier (90e) pour Martigues.
Martigues : Adrien - Pham-Ba (Kibundu, 69e), Saidou, Wilwert, Leparmentier - Madi (M. Keita, 82e), Abdou, Kadir, Diarra - Niangbo, Fofana (Malonga, 63e). Entr. : Chelle.
Marseille : Dia - Iscaye (Marasovic, 62e), Perrin, Mezine, Nkounkou - Phliponeau, Ahmed - Ali Mohamed, Chabrolle (Kada, 84e), Aké - Ben Fredj. Entr. : Le Frapper.

Buteurs
1. P.I. Ba (Athlético Marseille), 25.
2. Anani (Endoume Marseille), 13.

Groupe B, 28e journée

Les Herbiers-Nîmes B	**5-0**
Le Puy-Bordeaux B	**1-0**
Colomiers-Andrézieux	**1-2**
Saint-Étienne B - Blois	**1-1**
Sète-Trélissac	**0-1**
St-Pryvé-St-Hil. - Moulins-Yzeure	**3-1**
Bergerac-Stade Montois	**5-1**
Romorantin-Stade Bordelais	**4-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Herbiers	47	28	13	8	7	40	26
2. Le Puy	46	28	12	10	6	31	19
3. Andrézieux	44	28	13	5	10	37	32
4. Blois	42	28	12	6	10	39	36
5. Sète	42	28	10	12	6	33	26
6. Moulins-Yzeure	41	28	10	11	7	29	28
7. Colomiers	38	28	11	5	12	29	30
8. Saint-Etienne B	38	28	9	11	8	40	35
9. St-Pryvé-St-Hil.	38	28	10	8	10	29	26
10. Bergerac	38	28	10	8	10	31	30
11. Stade Bordelais	37	28	11	4	13	26	32
12. Romorantin	36	28	8	12	8	27	23
13. Trélissac	36	28	9	9	10	26	27
14. Nîmes B	33	28	9	6	13	24	34
15. Bordeaux B	26	28	6	8	14	19	32
16. Stade Montois	25	28	6	7	15	25	49

Les Herbiers-Nîmes : 5-0 (2-0)
Buts : Pouye (7e, 46e, 76e s.p.), T. Keita (42e), Koutob (90e).
Les Herbiers : Louchet - Marie, Chemin, Traoré, Bonnet - Héry, Germann, Tamboura (Petrilli, 81e), Keita (Dabin, 69e) - Charrier, Pouye (Koutob, 76e). Entr. : Masala.
Nîmes : Rabouille - Buades, Gas (Mégier, 69e), Guessoum, Sainte-Luce - Posteraro, L. Valls (Iafrate, 29e), Calancha - Chadli (Huriez, 78e), Ben Amar, Urie. Entr. : Dumas.

Le Puy-Bordeaux : 1-0 (1-0)
But : Ichane (12e).
Le Puy : L'Hostis - Vandam, Élie, Clément, Ichane - Dufau, Bouguerra - Allevinah (Chergui, 65e), Sall (Ouadoudi, 78e), Bennekrouf (Celle, 65e) - Do Pilar Patrao. Entr. : Vieira.
Bordeaux : Michel - Sow, Crivello, Rui de Kong Cardoso, Bomou - Dumai, Trichard, Lebas (Carrique, 83e), Lopes (Pascal, 71e ; Depussay, 78e) - Taha, Semedo Da Veiga. Entr. : Chalmé.

Colomiers-Andrézieux : 1-2 (1-0)
Buts : Seydi (28e) pour Colomiers ; Leonil (65e, 77e) pour Andrézieux.
Colomiers : Goryl - Vena Diambu, Léoni, Michelet (Pivois, 11e), Kolczinsky - Seydi, Keita, Insou - Mille, Coffi (Fichten, 77e), Cardinali (Quenet, 63e). Entr. : Maurel.
Andrézieux : Markut - Vacheron, Coulanghon, Felder, Loumingou - Robert (Pereira Lage, 90e), N. Cabezas (Di Piazza, 60e), Milla - Djabour (Aguad, 80e), Barge, Leonil. Entr. : J.-N. Cabezas.

Saint-Étienne - Blois : 1-1 (1-0)
Buts : Benkhedim (6e) pour Saint-Étienne ; Kimmakon (82e) pour Blois.
Saint-Étienne : Bajic - Panos, Nade, Tshibuabua, Pétrot, Mezaber (Halaimia, 65e) - Rocha Santos, Valbon, Chambost (Martin-Pichon, 79e), Benkhedim - Tormin (Baghdadi, 60e). Entr. : Batlles.
Blois : Pelleray - Orgebin, Michelot (Deher, 78e), Pérou, Kouyaté (Yikik, 62e) - Rousseau, Duvoux - Kimmakon, Nomel (Mongomba, 69e), Popineau - Baana Jaba. Entr. : Lambert.

Sète-Trélissac : 0-1 (0-0)
But : Moudio (62e).
Sète : Pappalardo - Diarra, Jean-Pierre, Isola, Balp - Kembolo Luleye, Gomez, Ferhaoui (Kassa, 76e), Yagousseti (Cannac, 90e) - Orsattoni (Bakir, 70e), Testud. Entr. : Guibal.
Trélissac : Dupré - Djaha, Hereson, Chevalier, Mendy - Antanasijevic, Le Poulichet, Burgho, Moudio (Porcheron, 70e) - Delanys (Fourmy, 80e), Dutard (Lahaye, 90e). Entr. : Vostanic.

Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Moulins-Yzeure : 3-1 (2-1)
Buts : Moutiapoulle (16e), Ouattara (32e), Gérard (90e) pour St-Pryvé-St-Hilaire ; Barazé (26e) pour Moulins.
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : Lenogue - Da Silva, Moutiapoulle, Baron, Paye - Seye (Perroux, 77e), Rouamba, Gabé, Ouattara (Diedhiou, 54e ; Delonglée, 68e) - Gérard, Seidou. Entr. : Ridira.
Moulins-Yzeure : Millieras - Bellamy, Marchadier, Barazé, Rouchon (Seck, 77e) - Touré, Guillou (Sudre, 41e) - Diot (Abelinti, 61e), Millot, Brun - Racollet. Entr. : Dief.

Bergerac-Stade Montois : 5-1 (1-1)
Buts : Badin (8e), Sené (49e, 58e), Bisson (56e), Gomez (71e) pour Bergerac ; Pesque (23e) pour le Stade Montois. Expulsion : Bréthous (58e) pour le Stade Montois.
Bergerac : Loustallot - Bisson, Jamaï (Belbachir, 83e), Gnaleko, Ringayen - Fachan, Flégeau - Maurice-Belay (Bouscarrat, 83e), Gomez, Badin - Sené (Sarr, 83e). Entr. : Le Bellec.
Stade Montois : Kasparian - Deheegher, Soubieille, Lacrampe, Vignolles (Zampieri, 46e) - Commere, Bigné (Bodet, 72e), Elissalt - Bréthous, Pesque (Surot, 76e), Romero. Entr. : Chiarello.

Romorantin-Stade Bordelais : 4-0 (1-0)
Buts : M. Gaye (40e, 55e, 69e), A. Gaye (87e). Expulsion : B. Dia (18e) pour le Stade Bordelais.
Romorantin : Djidonou - Halby Touré, Castro, Guyot, A. Gaye, Ehua - Pivaty (Barbosa de Mendonca, 76e), Coulibaly, Adjet (Simothé, 67e) - M. Gaye (Souyeux, 76e), Kehound. Entr. : Lachuer.
Stade Bordelais : Scribe - M. Dia (Gadji, 50e), Fall, Mavuba, Quenum (Dutournier, 46e) - Sanchez (Rios, 69e), Blasco, Ducasse, Valerio - Bahassa, B. Dia. Entr. : Torres.

Buteurs
1. Do Pilar Patrao (Le Puy), 16.
2. Popineau (Blois), 13.

Groupe C, 28e journée

Chartres - Boulogne-Billancourt	**4-1**
Nantes B-Oissel	**1-0**
Saint-Brieuc - Bastia-Borgo	**1-2**
Saint-Malo - Lorient B	**2-0**
Poissy-Granville	**3-2**
Vannes-Mantes	**2-0**
Furiani Agliani-Vitré	**0-1**
Le Havre B - Paris-SG B	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	49	28	14	7	7	46	36
2. Nantes B	49	28	13	10	5	40	23
3. Bastia-Borgo	48	28	13	9	6	49	34
4. Saint-Brieuc	46	28	13	7	8	51	33
5. Lorient B	45	28	12	9	7	37	23
6. Poissy	38	28	10	8	10	34	31
7. Granville	38	28	10	8	10	41	47
8. Vannes	37	28	9	10	9	41	41
9. Vitré	36	28	8	12	8	33	38
10. Mantes	36	28	10	6	12	26	37
11. Saint-Malo	35	28	9	8	11	37	39
12. Oissel	35	28	10	5	13	36	36
13. Paris-SG B	32	28	8	8	12	38	44
14. Furiani Agliani	30	28	7	9	12	24	38
15. Le Havre B	28	28	7	7	14	27	45
16. Boulogne-Billanc.	26	28	7	5	16	35	50

Chartres - Boulogne-Bil. : 4-1 (2-1)
Buts : Gazeau (14e), Touré (40e, 51e), Papin (90e + 5 s.p.) pour Chartres ; Alledji (10e) pour Boulogne-Billancourt. Expulsion : Coulibaly (90e) pour Chartres.
Chartres : Crepel - Konaté (Diawara, 81e), Lescot, Marie-Louise, Archimbaud (Coulibaly, 74e) - Palbrois, Fardin, Gazeau, Touré - Sylla (Palhares, 51e), Papin. Entr. : Wallemme.
Boulogne-Billancourt : Baqué - Dayoro, Afougou (Nsiete Zasamba, 66e), Veldeman, Paupin - Nkulu, Sanches (Scotté, 25e), Zambi (Ghazi, 76e), Yosri, Alledji - Lapouge. Entr. : Benarib.

Nantes-Oissel : 1-0 (0-0)
But : Youan (87e).
Nantes : Badri - Sylla, Walongwa, Homawoo, Prado - Dabo, Mané, Mendy, Pereira de Sa - Kolo Muani, Youan. Entr. : Aristouy.
Oissel : Coulibaly - Pelletier, Cissoko, Dopudj, K. Mendy - Houla, J.-P. Mendy, Dembélé, Ouadah - Sène, Cardoso Moura. Entr. : Djoubri.

St-Brieuc - Bastia-Borgo : 1-2 (0-1)
Buts : Simon (87e) pour Saint-Brieuc ; Odzoumo (13e, 61e) pour Bastia-Borgo.
Saint-Brieuc : N'Diaye - Le Marer, LeCardinal, Boudin, Simon - Bloudeau (A. Allée, 70e), Aboubakari, Quemper, Z. Allée, Le Douaron - Douniama (Le Mehauté, 57e). Entr. : D'Ornano.
Bastia-Borgo : Milosavljevic - Durimel, Hamdi, Traoré (Inzerillo, 90e), Cros - Doumbia, Cropanese, Grimaldi, Odzoumo - Lajugie, Foulon (Pomponi, 89e). Entr. : Ottaviani.

Saint-Malo - Lorient : 2-0 (1-0)
Buts : Persico (5e, 53e).
Saint-Malo : Lugier - Leblanc, Delalande, Touré, Emmanuel - Even, Vieira, Njoh-Eboa, Iva, Diakité (Creac'h, 46e) - Persico. Entr. : David.
Lorient : Pattier - Perez, Mouyokolo, Renaud, Lemaire - Amiche (Ebondo, 64e), Bellon, Boubaya, Mara - Sidibé (Le Saos, 64e), Burban. Entr. : Le Bris.

Poissy-Granville : 3-2 (1-1)
Buts : Rouag (45e + 2 s.p., 81e), Raddas (90e) pour Poissy ; Blondel (29e), T. Théault (71e) pour Granville.
Poissy : Cognard - Moussaoui, Traoré, Fofana, Voyer (Dosso, 60e) - Kourouma, Haddadou, Mahamat, Da Silva Paulo (Pièrre, 80e) - Raddas, Rouag (Fonrose, 90e). Entr. : Hatton.
Granville : Verplanck (Bastien, 46e) - Connan, Assoumou Akué, Benyahya, Barbier - Behma, T. Théault, Blondel, Lambarette (Feneuil, 78e), R. Théault - Ibayi. Entr. : Gallon.

Vannes-Mantes : 2-0 (1-0)
Buts : Michel (36e), Kermorgant (90e).
Vannes : Sy - Bouedec, A. Lavenant, Traoré, Loric - P. Lavenant, Quintin, Michel (Besnard, 79e), Degan (Henry, 75e) - Kermorgant, Dufrennes (N'Depo, 90e). Entr. : Hervé.
Mantes : Menay - Omari, Keita, Diaby, B. Diabira - Lelevé, Diallo, Chemlal, M. Diabira (Ali, 62e), Isidor (El-Baillal, 75e) - Esnard (Guedioura, 50e). Entr. : Mendy.

Furiani Agliani-Vitré : 0-1 (0-0)
But : Menoret (73e).
Furiani Agliani : Lombard - Pianelli, Casanova, Valery, Aït Bassou - Barbato, Bai, Cinquini (S. Vidal, 74e), Sanokho (Caldeirinha, 74e) - Etoughe (El-Faqyh, 71e), Kamondji. Entr. : Videira.
Vitré : Aubeneau - Guilbault, Hénaff, Barru, Gueguen - E. Sorin, Menoret, Rouger, Duval - Gros, Zakharyan (Delanoë, 85e). Entr. : Sorin.

Le Havre - Paris-SG : 1-0 (1-0)
But : Bentil (18e).
Le Havre : Y. Fofana - N'Guessan, Hauguel, Bade, Coulibaly - Tiehi, S. Toufiqui, Reid (Cissé, 65e), Konaté (M. Fofana, 76e), Dzabana - Bentil (Gomes, 83e). Entr. : Ba.
Paris-SG : Cibois - Opdam, Sissako (Bernadou, 46e), Hemans, Luzayadio (Konaté, 77e) - A. Toufiqui, Ebimbe, Yaisien - De Oliveira (Postolachi, 55e), Attah, Yoke. Entr. : Echteld.

Buteurs
1. Persico (Saint-Malo), 18.
2. Foulon (Bastia-Borgo), Papin (Chartres), 16.

Groupe D, 28e journée

Feignies-Aulnoye - Créteil	**1-1**
Saint-Maur Lusitanos - Bobigny	**2-1**
Belfort - Sainte-Geneviève	**0-1**
Fleury-Croix	**3-0**
Lille B-Arras	**1-2**
Sedan-Schiltigheim	**2-2**
Lens B-Épinal	**6-2**
Haguenau-Reims B	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	58	28	17	7	4	53	16
2. Saint-Maur Lusit.	45	28	12	9	7	52	36
3. Sainte-Geneviève	45	28	13	6	9	35	33
4. Croix	43	28	13	4	11	38	41
5. Lille B	42	28	12	10	6	43	34
6. Sedan	41	28	10	11	7	32	27
7. Épinal	39	28	10	9	9	32	35
8. Reims B	37	28	10	7	11	31	35
9. Schiltigheim	36	28	9	9	10	34	36
10. Fleury	35	28	8	11	9	42	45
11. Lens B	34	28	9	7	12	41	39
12. Belfort	32	28	7	11	10	22	27
13. Feignies-Aulnoye	31	28	7	10	11	33	39
14. Haguenau	30	28	7	9	12	32	37
15. Bobigny	30	28	8	7	13	30	43
16. Arras	20	28	3	11	14	28	55

Feignies-Aulnoye - Créteil : 1-1 (0-1)
Buts : Julian (49e) pour Feignies-Aulnoye ; Gendrey (16e) pour Créteil.
Feignies-Aulnoye : Samson - Milville, Mayet, Qrita, Calderara - Ouattara, Hadj-Safi (Sadsaoud, 83e), Julian (Boudjema, 75e), Kleisch (Diakité, 46e), De Sousa Ferreira - Bouardja. Entr. : Da Cruz.
Créteil : Cedille - Pardal, Belkouche, Edgar, Y. Fofana - Baal, Pereira, Baptista - Diallo, Gendrey (Dogo, 83e), Mokdad. Entr. : Secretario.

Saint-Maur - Bobigny : 2-1 (1-0)
Buts : Durbant (33e), Latour (85e) pour Saint-Maur ; Berkane (90e) pour Bobigny.
Saint-Maur : Ponzio - Ouassiero, Fonseca, Karamoko, Cordeiro - Kouakou (Basse, 74e), Gnahoré (Fournier, 67e), Boudjemaa, Saki (Latour, 52e) - Durbant, Sylla. Entr. : Bouger.
Bobigny : Avognan Yapobi - Miriezolo, Kaddouri, Moury, Calabre - Ghili, Matondo, Keita - Cissé (Berkane, 48e), Socka Ebongue, Diallo. Entr. : Boulila.

Belfort - Sainte-Geneviève : 0-1
But : Barcelo (74e).
Belfort : N'Djalkonog - Romain, Manzinali (Aber, 90e), Tahiri (Arisi, 67e), Konki - Bentabet, Barros (Ahamadi, 71e), Le Roux - Ranneaud, Régnier, Bekkouche. Entr. : Hacquard.
Sainte-Geneviève : Petchy - Maicon, Rouane, Diakhaté, Hébert - Konté, Llambrich, Traoré (Ben Brahim, 65e) - Fumu Tamuso, Barcelo (Bétourné, 82e), Sangaré (Zaaouar, 65e). Entr. : Dorado.

Fleury-Croix : 3-0 (2-0)
Buts : Fofana (20e, 24e), Bourgeois (79e).
Fleury : Petit - Bovis, Ponroy, Paillot, Chevalier - Guyonnet, Suchet, Sylla (Bourgeois, 59e), Fofana (Mabunda, 83e) - Beziouen, Valla (Manset, 75e). Entr. : Dupuis.
Croix : Vanherreweghe - Decottignies, Zmijak, Carvalho, Derville - Grébaut (Dia, 54e), S. Robail, Obino (M. Robail, 8e), Mihoubi (Betina, 71e), De Parmentier - Habbas. Entr. : Bianco.

Lille-Arras : 1-2 (1-0)
Buts : Brym (41e) pour Lille ; Dumortier (54e), Lherbier (90e + 3) pour Arras.
Lille : Chevalier - Flips, Ouro-Sama, Gueye (Wackers, 15e), Sadzoute - Nlandu, Niasse, Faraj, Boukholda, A. Ouattara (Fatou, 83e) - Brym (Okou, 46e). Entr. : Da Cruz.
Arras : Meunier - Rambeloson, Eickmayer, Lherbier, Champenois - Dumortier, Deledeuil, Grasso, Bernard - Aït-Bouhou, Vaast. Entr. : Dabrowski.

Sedan-Schiltigheim : 2-2 (1-1)
Buts : Bouhmidi (16e), Maluvunu (68e) pour Sedan ; Genghini (37e s.p.), Decker (90e + 4) pour Schiltigheim.
Sedan : Lembet - Sido (Bellaïd, 46e), Mendy, Mangan, Zeghdane - Autret, Bangré, Constant, Pandor (Fournier, 81e) - Bekhechi, Bouhmidi (Maluvunu, 66e). Entr. : Tambouret.
Schiltigheim : Gauclin - Cissé, Metzler, Martin, Decker - Rakotoharisoa, Kodjia, Gherardi - Genghini, Bekoe (Nellec, 61e), Zeoula. Entr. : Crucet.

Lens-Épinal : 6-2 (3-1)
Buts : Laura (17e, 46e), Boli (29e, 54e, 68e), Chouiar (31e) pour Lens ; Sackho (9e), Sangaré (86e) pour Épinal.
Lens : Belon - Mahieu, Wojtkowiak, Pineau, Boura - Ducrocq, Chah (Bourigeaud, 72e), Boli, Maes (Oudjani, 60e), Chouiar - Laura (Lemaire, 75e). Entr. : Haise.
Épinal : Robin - Mazzei (Colin, 85e), Léonard, Gace, Sangaré - Tango, Krasso, El-Rhayti, Labhiri, Makengo - Sackho. Entr. : Collin.

Haguenau-Reims : 1-1 (0-0)
Buts : Reppert (47e s.p.) pour Haguenau ; Penneteau (88e) pour Reims.
Haguenau : Corneille - Houelche, Falk, Bierry, Fanchone - Reppert, Bur, Giesi (Palau, 81e) - Weissbeck, Ruiz (Solvet, 63e), Rosenfelder (Ngueni, 46e). Entr. : Deubel.
Reims : Bouallak - Yalaoui, Nouvel, Fontaine, Valentim - Sissoko, Samba, Mbemba (Drammeh, 63e), Aktas - Piechocki, Penneteau. Entr. : Chalençon.

Buteurs
1. Habbas (Croix), Genghini (Schiltigheim), 15.

National 3

Groupe A, 24e journée

Angoulême	
Charente - Lège-Cap-Ferret	**4-2**
Niort B-Bayonne	**1-1**
Anglet Genêts-Chauray	**2-1**
Pau B-Bressuire	**1-1**
Chauvigny-Limoges	**1-1**
Mérignac Arlac-Poitiers	**1-1**
Cestas-Montmorillon	**3-0**

Classement
1. Angoulême Charente, 57 pts. **2.** Lège-Cap-Ferret, Niort B, 41. **4.** Anglet Genêts, 40. **5.** Bressuire, 37. **6.** Bayonne, 36. **7.** Limoges, 35. **8.** Poitiers, 33. **9.** Mérignac Arlac, 32. **10.** Pau B, 31. **11.** Chauvigny, 30. **12.** Montmorillon, 17. **13.** Cestas, 16. **14.** Chauray, 15.

Groupe B, 24e journée

Le Mans B - Fontenay-le-Comte	**2-1**
La Flèche-Challans	**2-1**
Châteaubriant-Saumur	**4-0**
Angers B-Les Herbiers B	**2-0**
Saint-Nazaire - La Suze	**1-1**
Vertou-Laval B	**2-3**
La Roche-sur-Yon - Sablé	**1-2**

Classement
1. Fontenay-le-Comte, 42 pts. **2.** Challans, 42. **3.** Châteaubriant, Angers B, 41. **5.** St-Nazaire, 37. **6.** Vertou, 35. **7.** La Roche/Y., Le Mans B, 33. **9.** La Flèche, 31. **10.** Saumur, 30. **11.** Les Herbiers B, Sablé, 27. **13.** La Suze, 24. **14.** Laval B, 21.

Groupe C, 23e journée

Bourges Foot-Montargis	**2-1**
Châteauroux B-Vierzon	**2-0**
Orléans B - Châteauneuf/Loire	**2-1**
Ouest Tourangeau-Chartres B	**5-0**
Avoine Chinon Cinais - Saint-Jean-le-Blanc	**1-0**
Tours B-Montlouis	**3-2**
Amilly-Bourges 18	**1-2**

Classement
1. Bourges Foot, 51 pts. **2.** Vierzon, Orléans B, Ouest Tourangeau, 39. **5.** Avoine Chinon Cinais, 37. **6.** Montlouis, 36. **7.** Châteauroux B, 36. **8.** Bourges 18, 31. **9.** Chartres B, Montargis, 30. **11.** Châteauneuf-sur-Loire, 27. **12.** Tours B, 23. **13.** Amilly, 21. **14.** Saint-Jean-le-Blanc, 19.

Groupe D, 24e journée

Côte-Bleue - Bastia	**0-0**
Aubagne - Le Cannet-Rocheville	**3-1**
Le Pontet - Villefranche-St-J.-B.	**1-1**
Istres-Gémenos	**1-3**
Bastia EF-Gallia Lucciana	**0-4**
AC Ajaccio B-Bastelicaccia	**2-0**

Classement
1. Bastia, 52 pts. **2.** Côte-Bleue, 42. **3.** Aubagne, Cannes, 41. **5.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 37. **6.** Gémenos, Istres, Gallia Lucciana, 30. **9.** AC Ajaccio B, 27. **10.** Bastelicaccia, 21. **11.** Le Cannet-Rocheville, 20. **12.** Le Pontet, 14. **13.** Bastia EF, 13. **14.** Saint-Rémy, 0.

Groupe E, 24e journée

Besançon FC-Dijon B	**4-1**
Louhans-Cuiseaux - Montceau	**7-2**
Auxerre B-Racing Besançon	**4-0**
Gueugnon - Morteau-Montlebon	**2-0**
Jura Dôlois-Grandvillars	**5-1**
Sochaux B-Selongey	**1-1**
La Charité-Avallon	**0-0**

Classement
1. Dijon B, 54 pts. **2.** Louhans-Cuis., Auxerre B, 47. **4.** Besançon FC, 45. **5.** Montceau, 40. **6.** Gueugnon, 36. **7.** Jura Dôlois, 35. **8.** Sochaux B, 28. **9.** Morteau-Montlebon, 27. **10.** Selongey, 26. **11.** La Charité, 22. **12.** Racing Besançon, 18. **13.** Avallon, 16. **14.** Grandvillars, 12.

Groupe F
Match en retard

Amnéville-Épernay	**3-1**

22e journée

Mulhouse-Strasbourg B	**1-2**
Pierrots Strasbourg - Sarre-Union	**0-2**
Agglom. Troyenne-Troyes B	**0-0**
Amnéville-Thaon	**0-0**
Épernay - Saint-Louis Neuweg	**1-2**
Sarreguemines-Biesheim	**5-0**
Raon-l'Étape - Nancy B	**1-3**

Classement
1. Mulhouse, Sarre-Union, 42 pts. **3.** Strasbourg B, 41. **4.** Troyes B, Thaon, 35. **6.** Saint-Louis Neuweg, 34. **7.** Biesheim, 31. **8.** Agglom. Troyenne, Amnéville, Sarreguemines, 30. **11.** Pierrots Strasbourg, 29. **12.** Nancy B, 28. **13.** Raon-l'Étape, 27. **14.** Épernay, 19.

Groupe H, 24e journée

Canet-en-Rous. - Montpellier B	**0-1**
Agde-Alès	**1-0**
Muret-Mende	**3-0**
Rodez B-Toulouse B	**1-2**
Toulouse Rodéo-Blagnac	**2-0**
Balma-Fabrègues	**2-1**
Tarbes-Beaucaire	**2-3**

Classement
1. Montpellier B, 54 pts. **2.** Alès, 47. **3.** Muret, 38. **4.** Toulouse B, 34. **5.** Canet-en-Roussillon, 33. **6.** Blagnac, 32. **7.** Rodez B, Fabrègues, 31. **9.** Beaucaire, 30. **10.** Balma, 28. **11.** Agde, 27. **12.** Toulouse Rodéo, 26. **13.** Mende, 25. **14.** Tarbes, 14.

Groupe I, 24e journée

Saint-Quentin - Amiens AC	**2-0**
Amiens B-Beauvais	**2-2**
Senlis - Grande-Synthe	**1-3**
Boulogne-sur-Mer B - Le Touquet	**1-1**
Tourcoing-Chambly B	**0-1**
Maubeuge - Marcq-en-Barœul	**2-2**
Dunkerque B-Chantilly	**3-1**

Classement
1. Saint-Quentin, 51 pts. **2.** Beauvais, 45. **3.** Amiens AC, 44. **4.** Grande-Synthe, 40. **5.** Boulogne-sur-Mer B, 36. **6.** Amiens B, Chambly B, 35. **8.** Maubeuge, Le Touquet, 30. **10.** Dunkerque B, Senlis, 28. **12.** Tourcoing, Marcq-en-B., 26. **14.** Chantilly, 6.

Groupe J, 24e journée

Rouen-Pacy Ménilles	**5-0**
ASPTT Caen-Évreux	**2-3**
Bayeux-Alençon	**1-1**
Saint-Lô - Avranches B	**2-1**
Gonfreville-Dieppe	**1-2**
Caen B - Quevilly-Rouen B	**1-3**
Cherbourg - Deville-Maromme	**2-2**

Classement
1. Rouen, 57 pts. **2.** Évreux, 46. **3.** Alençon, 39. **4.** Saint-Lô, 38. **5.** Gonfreville, 37. **6.** Caen B, Dieppe, 36. **8.** Avranches B, 34. **9.** Cherbourg, 28. **10.** Quevilly-Rouen B, 24. **11.** ASPTT Caen, 23. **12.** Pacy M., 22. **13.** Bayeux, 22. **14.** Deville-Mar., 19.

Groupe K, 16e journée

Plabennec-Guingamp B	0-0
Plouzané - Dinan-Léhon	0-1
US Montagnarde-Brest B	2-0
Rennes TA-Locminé	2-3
Fougères-Rennes B	1-2
Pontivy-Pontivy Stade	2-2
Lannion-Redon	3-2

Classement
1. Guingamp B, 55 pts. **2.** Dinan-Léhon, 52. **3.** Rennes B, Locminé, 42. **5.** Brest B, 41. **6.** Plabennec, 36. **7.** Pontivy, 35. **8.** Rennes TA, 30. **9.** Plouzané, 28. **10.** Pontivy Stade, 25. **11.** Lannion, 23. **12.** US Montagnarde, 22. **13.** Fougères, 22. **14.** Redon, 14.

Groupe L, 24e journée

Les Gobelins-Racing Colombes	3-0
Aubervilliers-Versailles	2-3
Paris FC B-Ivry	0-0
Les Ulis-Brétigny	0-0
Meaux-Les Mureaux	2-1
Créteil B - Le Blanc-Mesnil	2-1
Le Mée - Noisy-le-Sec	0-0

Classement
1. Les Gobelins, 43 pts. **2.** Aubervilliers, 41. **3.** Racing Colombes, Versailles, 39. **5.** Paris FC B, 37. **6.** Les Ulis, Les Mureaux, Le Blanc-Mesnil, 33. **9.** Créteil B, 32. **10.** Ivry, 28. **11.** Brétigny, 27. **12.** Meaux, 26. **13.** Le Mée, 24. **14.** Noisy-le-Sec, 23.

Groupe M, 24e journée

Chamalières-Limonest	1-0
Ain Sud Foot-Rumilly	2-2
Aurillac - Vaulx-en-Velin	5-3
Lyon Duchère B-Clermont B	0-0
Bourgoin-Jallieu - Ytrac	3-0
Moulins-Chambéry	0-0
Thiers-Montluçon	2-0

Classement
1. Chamalières, 50 pts. **2.** Rumilly, 44. **3.** Ain Sud Foot, 42. **4.** Aurillac, 39. **5.** Lyon Duchère B, 38. **6.** Clermont B, Bourgoin-Jallieu, 36. **8.** Limonest, 34. **9.** Vaulx-en-Velin, 33. **10.** Chambéry, 28. **11.** Montluçon, 25. **12.** Thiers, 22. **13.** Moulins, 19. **14.** Ytrac, 14.

Régionaux 1

Auvergne-Rhone-Alpes

Poule Est, 24e journée

Hauts Lyonnais - Bourg-en-Br. B	2-1
Montélimar-Échirolles	1-2
Limonest B-Salaise	2-3
Aix-les-Bains - Domtac	2-0
Rhône Vallée-Chasselay B	2-0
Côte-Chaude - Grenoble B	1-0
Cluses-Scionzier - Feurs	arrêté

Classement
1. Hauts Lyonnais, 51 pts. **2.** Échirolles, Bourg-en-Br. B, 45. **4.** Montélimar, 37. **5.** Limonest B, 35. **6.** Cluses-Sc., 34. **7.** Feurs, Aix-les-Bains, 32. **9.** Rhône Vallée, Salaise, 30. **11.** Grenoble B, 27. **12.** Chasselay B, 25. **13.** Côte-Chaude, 19. **14.** Domtac, 18.

Poule Ouest, 24e journée

La Châtaigneraie-Le Puy B	3-1
Espaly-Volvic	2-1
Blavozy-Velay	3-2
St-Flour - St-Georges-Les Anc.	7-1
Aurillac-Clermont C	3-2
Domérat-Riom	2-2
Moulins-Yzeure B - Cournon	0-2

Classement
1. Le Puy B, 49 pts. **2.** Volvic, 46. **3.** Velay, St-Flour, 41. **5.** Blavozy, 38. **6.** Espaly, 37. **7.** Clermont C, Riom, Moulins-Yz. B, 31. **10.** Domérat, 30. **11.** Cournon, 25. **12.** La Châtaigneraie, St-Georges-Les Ancizes, 24. **14.** Aurillac, 15.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, 24e journée

Sens - La Chapelle-de-Guinchay	6-1
Louhans-Cuis. B - Imphy-Decize	1-0
Mâcon-Paron	1-1
Paray - Saint-Apollinaire	3-1
Selongey B - Chalon-sur-Saône	1-3
Montceau B-Quetigny	1-3
ASPTT Dijon-Auxerre C	1-2

Classement
1. Sens, 44 pts. **2.** Louhans-C. B, 42. **3.** Paron, St-Apollinaire, Selongey B, 38. **6.** Chalon-sur-Saône, 35. **7.** Paray, Mâcon, Quetigny, 34. **10.** Auxerre C, 33. **11.** Imphy-Decize, 31. **12.** Montceau B, 27. **13.** La Chapelle-de-Guinchay, 18. **14.** ASPTT Dijon, 14.

Poule B, 24e journée

Pont-de-Roide - Valdahon-Vercel	1-5
Jura Sud B - Roche-Novillars	0-3
Pontarlier B-Vesoul	1-1
Ornans-Racing Besançon B	3-0
Saint-Vit - 4 Rivières 70	1-3
Lons-le-Saunier - Belfort B	2-2
Baume-les-D. - Besançon FC B	4-3

Classement
1. Valdahon-V., 48 pts. **2.** Roche-Nov., 44. **3.** Pontarlier B, 41. **4.** Ornans, 38. **5.** St-Vit, 35. **6.** Lons-le-S., 34. **7.** Baume-les-D., 32. **8.** Rac. Besançon B, 31. **9.** Jura Sud B, 30. **10.** Vesoul, 4 Rivières 70, 28. **12.** Pt-de-Roide, 27. **13.** BelfortB, 25. **14.** Besançon FC B, 24.

Bretagne

Poule A, 15e journée

Tregunc-Plouzané B	1-1
Saint-Renan - Ergué-Gabéric	2-1
Theix-Guipavas	3-1
Châteaulin-Concarneau B	0-3
Vannes B-Plouvorn	6-1
Auray-Plabennec B	1-3
Pontivy B-Lorient CEP	2-0

Classement
1. Tregunc, 55 pts. **2.** Ergué-Gabéric, 44. **3.** Guipavas, Concarneau B, 42. **5.** Vannes B, 37. **6.** Plabennec B, 35. **7.** St-Renan, 33. **8.** Plouzané B, 32. **9.** Pontivy B, Lorient CEP, 31. **11.** Theix, 30. **12.** Châteaulin, 27. **13.** Plouvorn, 19. **14.** Auray, 13.

Poule B, 15e journée

Rannée-La Guerche - St-Brieuc B	0-5
Vitré B-Guichen	0-7
Vignoc-Hédé-Guipel - Lamballe	2-1
Saint-Malo B - Paimpol	4-0
Saint-Brieuc-Ginglin - Cesson	2-0
Dinan-Léhon B - Langueux	7-1
Bégard - Guipry-Messac	2-3

Classement
1. St-Brieuc B, 52 pts. **2.** Guichen, 49. **3.** Lamballe, 43. **4.** St-Malo B, 40. **5.** Cesson, 37. **6.** Vignoc-H.-G., 32. **7.** Dinan-Léhon B, 31. **8.** Guipry-M., 30. **9.** Vitré B, Langueux, 29. **11.** Bégard, 26. **12.** Paimpol, 25. **13.** St-Brieuc-Ginglin, 23. **14.** Rannée-La Guer., 18.

Centre

20e journée

Déols-Saran	0-1
Saint-Cyr-sur-Loire - Contres	3-0
Dreux-Vineuil	3-1
Blois B-Châteaudun	2-1
Pithiviers-Portugais Bourges	1-2
Saint-Amand - Joué Portugais	3-0

Classement
1. Saran, 37 pts. **2.** St-Cyr/Loire, 36. **3.** Dreux, Vineuil, 35. **5.** Blois B, 32. **6.** Châteaudun, 32. **7.** Portugais Bourges, 28. **8.** Déols, 26. **9.** Saint-Amand, Contres, 21. **11.** Pithiviers, 15. **12.** Joué Portugais, 11.

Corse

24e journée

Corte-Casinca	6-0
Balagne-Bonifacio	4-1
Oriente-Nebbiu	0-3
Gallia Lucciana B-Sud FC	0-0
Bastia-Borgo B-Furiani Agliani B	1-3
Ghisonaccia-Biguglia	1-2

Classement
1. Corte, 81 pts. **2.** Balagne, 74. **3.** Casinca, 71. **4.** Nebbiu, 58. **5.** Gallia Lucciana B, 57. **6.** Furiani Agliani B, 55. **7.** Biguglia, 53. **8.** Sud FC, 48. **9.** Bocognano, 44. **10.** Bastia-Borgo B, 41. **11.** Ghisonaccia, Bonifacio, 40. **13.** Oriente, 22.

Grand-Est

Champagne, matches en retard.

Charleville - Vaux-sur-Blaise	1-2
Prix-lès-Mézières - Bar-le-Duc	1-0
Nogent-Sedan B	3-0

24e journée

Vaux/Blaise - Prix-lès-Mézières	0-0
Saint-Mesmin - Cormontreuil	1-0
Sézanne-Rethel	2-0
Reims Sainte-Anne - Sedan B	2-0
La Chapelle-St-Luc - Bar-le-Duc	2-2
Aube Sud-Nogent	0-2
Charleville-Asfeld	0-0

Classement
1. Prix-lès-M., 55 pts. **2.** Cormontreuil, 49. **3.** Sézanne, 42. **4.** Sedan B, 41. **5.** Reims Ste-Anne, 39. **6.** Bar-le-Duc, 37. **7.** Rethel, 34. **8.** La Chapelle-St-Luc, 32. **9.** Aube Sud, 30. **10.** St-Mesmin, 28. **11.** Asfeld, 27. **12.** Nogent, 24. **13.** Vaux/Bl., 21. **14.** Charleville, 2.

Lorraine, 24e journée

Metz B-Sarreguemines B	4-0
Lunéville-Boulay	1-2
Vandœuvre-Forbach	3-2
Sarrebourg - Saint-Avold	1-0
Jarville-Champigneulles	4-1
Pagny-sur-Moselle - Thionville	1-1
Metz Municipaux-Trémery	0-2

Classement
1. Metz B, 62 pts. **2.** Boulay, 47. **3.** Forbach, 45. **4.** Lunéville, 35. **5.** Vandœuvre, 35. **6.** Sarrebourg, Champigneulles, 33. **8.** St-Avold, 29. **9.** Pagny/Moselle, Metz M., 25. **11.** Trémery, Thionville, 24. **13.** Sarreguemines B, 24. **14.** Jarville, 22.

Alsace, 24e journée

Kronenbourg-Illkirch	1-1
Hegenheim-Schirrhein	2-2
Kembs-Erstein	1-0
Obermodern-Illzach Modenheim	2-0
Bischheim Soleil-Reipertswiller	3-1
Épinal B-Geispolsheim	3-1
Oberlauterbach-Hagenthal	3-1

Classement
1. Illkirch, 56 pts. **2.** Hegenheim, 48. **3.** Erstein, 47. **4.** Kronenbourg, 38. **5.** Illzach Modenheim, 35. **6.** Bischheim Soleil, Épinal B, 31. **8.** Hagenthal, 29. **9.** Obermodern, Oberlauterbach, 26. **11.** Kembs, Schirrhein, Geispolsheim, 24. **14.** Reipertswiller, 23.

Hauts-de-France

Poule A, 23e journée

Vimy - Nogent-sur-Oise	5-1
Balagny-Valenciennes B	1-1
Feignies-Aulnoye B - St-Amand	0-0
Compiègne-Guignicourt	1-1
Avion-Itancourt Neuville	0-1
Laon - Choisy-au-Bac	5-0
Château-Thierry - Waziers	1-1

Classement
1. Vimy, 51 pts. **2.** Valenciennes B, 49. **3.** Feignies-Aulnoye B, 39. **4.** Compiègne, 37. **5.** Itancourt Neuville, 36. **6.** Saint-Amand, Laon, 33. **8.** Avion, 30. **9.** Waziers, Nogent-sur-Oise, 27. **11.** Guignicourt, 26. **12.** Balagny, 23. **13.** Château-Thierry, 18. **14.** Choisy-au-Bac, 17.

Poule B, 23e journée

Marck - Saint-Omer	0-0
Ailly-sur-Somme - Le Portel	0-1
Hazebrouck-Abbeville	1-0
Gamaches-Béthune	2-1
Nœux-les-Mines - Loon-Plage	4-1
Roye-Noyon - Wasquehal	1-2
Gravelines-Nesle	0-0

Classement
1. Saint-Omer, 50 pts. **2.** Le Portel, 49. **3.** Hazebrouck, 48. **4.** Béthune, 38. **5.** Nœux-les-Mines, 35. **6.** Marck, 34. **7.** Roye-Noyon, 31. **8.** Gravelines, Wasquehal, 28. **10.** Loon-Plage, Abbeville, 24. **12.** Ailly-sur-Somme, Gamaches, 20. **14.** Nesle, 18.

Méditerranée

25e journée

Marignane Gignac B-Carnoux	0-3
Menton-Courthezon	4-1
Toulon B-Ardziv Marseille	2-0
Hyères B-Mandelieu	0-0
Sainte-Maxime - Carqueiranne	2-2
Salon Bel Air-Pernes	2-1
Berre - Cagnes-Le Cros	3-3

Classement
1. Marignane Gignac B, 56 pts. **2.** Menton, 47. **3.** Carnoux, 40. **4.** Ardziv Marseille, 39. **5.** Mandelieu, 38. **6.** Ste-Maxime, 34. **7.** Salon Bel Air, Cagnes-Cr., 33. **9.** Carqueiranne, 31. **10.** Courthezon, 31. **11.** Toulon B, 30. **12.** Berre, 27. **13.** Pernes, 21. **14.** Hyères B, 16.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A, 21e journée

Thouars-Châtellerault	0-2
Neuville-Nueillaubiers	3-2
Royan-Vaux - St-Jean-d'Angély	2-1
Niort-Saint-Liguaire - La Rochelle	0-1
Bressuire B - Échiré-Saint-Gelais	1-5
Limoges B-Cozes	2-1

Classement
1. Châtellerault, 51 pts. **2.** Neuville, 44. **3.** Royan-Vaux, 38. **4.** Niort-Saint-Liguaire, 37. **5.** Thouars, 28. **6.** La Rochelle, Saint-Jean-d'Angély, 25. **8.** Échiré-Saint-Gelais, Limoges B, 24. **10.** Nueillaubiers, 21. **11.** Cozes, 20. **12.** Bressuire B, 10.

Poule B, 21e journée

Saint-Médard-en-J. - Cognac	2-3
Bergerac B-Trélissac B	1-1
Isle-Villenave	1-1
Angoulême B-Boulazac	1-3
Feytiat-Lormont	1-2
Guéret-Tulle	1-0

Classement
1. Cognac, 44 pts. **2.** Bergerac B, 35. **3.** Villenave, Trélissac B, 33. **5.** Angoulême B, 32. **6.** Isle, 30. **7.** Lormont, 26. **8.** Boulazac, Saint-Médard-en-Jalles, 25. **10.** Feytiat, 22. **11.** Tulle, 20. **12.** Guéret, 14.

Poule C, 21e journée

Marmande - Saint-Pierre d'Irube	5-0
Bassin d'Arcachon-Libourne	3-4
Arin Luzien - Tartas-St-Yaguen	0-2
Portes-Entre-Deux-M. - Orthez	2-2
Langon-Bayonne B	1-2
Mont-de-Marsan B - La Brède	3-0

Classement
1. Marmande, 43 pts. **2.** Libourne, 42. **3.** Bassin d'Arcachon, 40. **4.** Tartas-Saint-Yaguen, 33. **5.** Portes-de-l'Entre-Deux-Mers, 30. **6.** Arin Luzien, 27. **7.** Bayonne B, 26. **8.** La Brède, 25. **9.** Saint-Pierre d'Irube, 23. **10.** Orthez, 20. **11.** Mont-de-Marsan B, 19. **12.** Langon, 9.

Pays de la Loire

Poule A, 21e journée

Nantes Bellevue-Mayenne Stade	1-0
Ecommoy-Pouzauges	0-0
Mamers-La Châtaigneraie	1-2
Cholet B-Beaucouzé	2-0
Bonchamp - Fontenay-le-C. B	0-3
Mulsanne-Tél. - La Ferté-Bernard	0-1

Classement
1. Nantes Bellevue, 47 pts. **2.** Pouzauges, 46. **3.** La Châtaigneraie, 44. **4.** Mayenne Stade, 40. **5.** Cholet B, 38. **6.** Fontenay-le-Comte B, 32. **7.** La Ferté-Bernard, 29. **8.** Beaucouzé, 19. **9.** Mulsanne-Téloché, Bonchamp, 17. **11.** Mamers, 15. **12.** Ecommoy, 9.

Poule B, 21e journée

Changé-Sautron	1-2
Laval Bourny-Segré	1-3
Château-Gontier - Sablé	2-3
Rezé - La Roche-sur-Yon	2-2
Brûlon Patr. - Les Sables-d'Ol.	3-1
Coulaines-La Flèche B	4-1

Classement
1. Changé, 51 pts. **2.** Sautron, 39. **3.** Segré, 37. **4.** Sablé, 32. **5.** La Roche-sur-Yon, Château-Gontier, Rezé, 30. **8.** Les Sables-d'Olonne, 28. **9.** Coulaines, 23. **10.** Laval Bourny, 21. **11.** Brûlon Patr., 19. **12.** La Flèche B, 9.

U19

Groupe A, 25e journée

Amiens AC-Caen	0-2
Paris-SG - Boulogne-sur-Mer	4-1
Valenciennes-Lille	2-2
Lens - Quevilly-Rouen	9-1
Paris FC-Entente SSG	2-1
Orléans-Le Havre	1-5
Dunkerque-Saran	4-2

Classement
1. Caen, 67 pts. **2.** Paris-SG, 55. **3.** Lille, 48. **4.** Lens, 46. **5.** Amiens AC, 43. **6.** Valenciennes, 42. **7.** Paris FC, 39. **8.** Le Havre, 34. **9.** Orléans, 28. **10.** Boulogne-sur-Mer, 26. **11.** Quevilly-Rouen, 20. **12.** Dunkerque, 20. **13.** Saran, 14. **14.** Entente SSG, 13.

Groupe B, 25e journée

Dijon-Metz	3-1
Lyon-Amnéville	11-0
Auxerre-Strasbourg	2-0
Reims-ASPTT Dijon	3-4
Sochaux-Le Puy	2-1
Fleury-Troyes	2-1
Nancy-Torcy	9-0

Classement
1. Dijon, 50 pts. **2.** Lyon, 47. **3.** Auxerre, 44. **4.** Metz, 43. **5.** ASPTT Dijon, 41. **6.** Sochaux, 39. **7.** Troyes, 33. **8.** Torcy, 33. **9.** Strasbourg, 32. **10.** Fleury, 29. **11.** Le Puy, 26. **12.** Nancy, 26. **13.** Amnéville, 20. **14.** Reims, 18.

Groupe C, 25e journée

Laval-Rennes	1-3
Brest-Bordeaux	1-0
Angers-Châteauroux	3-0
Nantes-Tours	4-0
Pau-Guingamp	0-6
Niort-Trélissac	7-1
Vannes-Cholet	4-1

Classement
1. Rennes, 62 pts. **2.** Bordeaux, 47. **3.** Châteauroux, 44. **4.** Nantes, 44. **5.** Guingamp, 41. **6.** Tours, 39. **7.** Niort, 39. **8.** Angers, 38. **9.** Laval, 37. **10.** Trélissac, 28. **11.** Vannes, 25. **12.** Brest, 25. **13.** Cholet, 15. **14.** Pau, 8.

Groupe D, 25e journée

Montpellier-Toulouse	3-1
Nice - Saint-Étienne	2-0
Monaco-Cannes	3-2
Toulon-Nîmes	2-3
Ajaccio-Bastia	3-3
Béziers-Marseille	1-1
Castelnau-Le Crès - GFC Ajaccio	5-2

Classement
1. Montpellier, 57 pts. **2.** Saint-Étienne, 51. **3.** Monaco, 50. **4.** Toulouse, 45. **5.** Nîmes, 45. **6.** Nice, 41. **7.** Ajaccio, 32. **8.** Toulon, 28. **9.** Cannes, 28. **10.** Marseille, 28. **11.** Castelnau-Le Crès, 28. **12.** Bastia, 27. **13.** Béziers, 24. **14.** GFC Ajaccio, 8.

Féminines

Coupe de France

Finale

Lyon-Lille : 3-1 (0-0)

Buts : Henry (52e), Van de Sanden (53e), Renard (83e s.p.) pour Lyon ; Sarr (68e) pour Lille. Samedi 8 mai, à Châteauroux (stade Gaston-Petit). Spectateurs : 9 518. Arbitre : Mme Vanderstichel.

À notre avis

Le pardon pour Neymar

Par **Frank Simon**

À moins d'un hypothétique miracle en appel, on ne le reverra plus sous le maillot parisien avant quelque temps. Alors, pour sa (probable) dernière sortie cette saison avec le PSG, Neymar avait endossé sa panoplie de taulier à Angers. Un but puis une passe décisive pour Di Maria, au cours d'un match éclaboussé de son exemplarité. Attendu sur ce terrain, il a assuré. En véritable leader. Le club, c'est sûr, a forcément apprécié. Et ses jeunes coéquipiers, qu'il avait égratignés après la finale de Coupe perdue ? Cette démonstration par l'exemple doit les inspirer. Dommage que la commission de discipline ait jugé bon de suspendre lourdement l'homme aux quinze buts et sept passes décisives cette saison. Au point de priver autant la L1 que ses propres fans de sa présence lors des deux dernières journées. Sa chiquenaude face à un pseudo-supporter du Stade Rennais, au soir d'une défaite en Coupe de France, ne méritait assurément pas pareille sanction ! Sa réaction, si humaine, lui coûte décidément très cher. Trop cher. Suspendu cinq matches, dont trois fermes, pour avoir répondu, certes de façon virulente, à ce spectateur qui l'insultait autant que ses coéquipiers, c'est salé. C'est surtout faire peu de cas de tout ce que le Brésilien apporte au jeu et au spectacle en L1 depuis son arrivée. Espérons que les membres de la commission d'appel sauront s'en rappeler. ⓕ

Exemplaire. Neymar, auteur du premier but contre Angers, puis passeur décisif sur le deuxième, avait endossé ses habits de taulier.

Pierre Lahalle/L'Équipe

Milan, c'est flou !

Par **Roberto Notarianni**

En s'imposant chez une Fiorentina fantôme (zéro victoire depuis le 17 février), le Milan garde un petit espoir pour la C1. Mais ça ressemble surtout à un sursaut d'orgueil. Celui d'un coach, Rino Gattuso, à qui on a fait comprendre que le costume est trop grand et qu'il ne sera plus sur le banc en 2019-20, et celui d'une équipe souvent décriée. Ça risque pourtant de ne pas suffire. Le problème, c'est qu'on peine à deviner une ligne directrice. Sur le terrain d'abord, où combativité (si chère à Gattuso) et improvisation ont souvent pallié l'absence d'un clair projet de jeu. C'est un peu à cause de ce flou artistique que Gonzalo Higuain a fait ses valises au bout de six mois, et que Piatek, son successeur en pointe, tourne à vide depuis un mois après huit buts marqués en onze journées. En tribune ensuite, avec des dirigeants débordés par l'indiscipline de certains (Kessié et Bakayoko, notamment) et dont on ne saisit pas la politique à long terme. Nous sommes en mai, et à Milanello, on en est encore à se demander si Leonardo, le directeur sportif, est l'homme de la situation… Pas étonnant dans ces conditions que la C1 fuie le Milan depuis presque cinq ans ! ⓕ

Nagelsmann est déjà grand

Par **Thierry Marchand**

Julian Nagelsmann n'a que trente et un ans, mais ça fait plus de trois ans déjà qu'il était l'entraîneur de Hoffenheim, qu'il ne mènera pas à sa troisième présence consécutive en C1. Le Werder Brême a brisé le rêve samedi pour le dernier match de Nagelsmann à la maison. Celui-ci sera en effet, la saison prochaine, le nouvel entraîneur du RB Leipzig. Il n'a beau être qu'un môme dans la profession, il appartient au cénacle des techniciens qui ont leur rond de serviette en C1. À ceux, aussi, qui ont une personnalité. Son équipe n'avait pas de vedettes : cela ne l'a pas empêché d'avoir du style, offensif de surcroît, un vrai fond de jeu et du caractère. Celui de Nagelsmann, le futur grand entraîneur allemand, un Klopp en devenir, le prochain à partir en Premier League. Il faut être le Bayern pour ne pas se rendre compte de son potentiel. Ou avoir peur de son inexpérience, sans doute aussi de son arrogance, peu conciliable avec la gouvernance munichoise. Oui, ses idées originales et sa personnalité juvénile sont davantage compatibles avec un club moins traditionnel que le Bayern. Comme Leipzig. Dommage. Avec lui, le Bayern aurait pu gagner quelques années. Sur tous les plans… ⓕ

Bundesliga 33e journée

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Bayern Munich**	75	33	23	6	4	83	31	+52
→	2. **Borussia Dortmund**	73	33	22	7	4	79	44	+35
→	3. **RB Leipzig**	66	33	19	9	5	62	27	+35
↗	4. **Borussia M'gladbach**	55	33	16	7	10	55	40	+15
→	5. **Bayer Leverkusen**	55	33	17	4	12	64	51	+13
↘	6. **Eintracht Francfort**	54	33	15	9	9	59	43	+16
→	7. **VfL Wolfsburg**	52	33	15	7	11	54	49	+5
→	8. **1899 Hoffenheim**	51	33	13	12	8	68	48	+20
→	9. **Werder Brême**	50	33	13	11	9	56	48	+8
↗	10. **Hertha Berlin**	43	33	11	10	12	48	52	-4
↘	11. **Fortuna Düsseldorf**	41	33	12	5	16	47	64	-17
→	12. **FSV Mayence 05**	40	33	11	7	15	42	55	-13
→	13. **SC Fribourg**	33	33	7	12	14	41	60	-19
→	14. **FC Augsbourg**	32	33	8	8	17	50	63	-13
→	15. **Schalke 04**	32	33	8	8	17	37	55	-18
→	16. **VfB Stuttgart**	27	33	7	6	20	32	70	-38
↗	17. **Hanovre 96**	21	33	5	6	22	30	69	-39
↘	18. **Nuremberg**	19	33	3	10	20	25	63	-38

Le Bayern Munich, le Borussia Dortmund et le RB Leipzig sont qualifiés pour la Ligue des champions. Le VfB Stuttgart est barragiste. Hanovre et Nuremberg sont relégués. Le FC Cologne est promu.

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 22.
2. Paco Alcacer (Borussia Dortmund), 18.
3. Jovic (Eintracht Francfort), 17.
4. Havertz (Bayer Leverkusen), Reus (Borussia Dortmund), Kramaric (1899 Hoffenheim), Werner (RB Leipzig), 16.
8. Belfodil (1899 Hoffenheim), Poulsen (RB Leipzig), 15.
10. Volland (Bayer Leverkusen), Haller (Eintracht Francfort), Weghorst (VfL Wolfsburg), 14.
13. Mateta (FSV Mayence 05), 13.
14. Pléa (Borussia M'gladbach), 12.
15. Sancho (Borussia Dortmund), Duda (Hertha Berlin), Kruse (Werder Brême), 11.
18. Finnbogason (FC Augsbourg), Gnabry (Bayern Munich), Hazard (Borussia M'gladbach), Lukebakio, Raman (Fortuna Düsseldorf), Ibisevic (Hertha Berlin), 10.
24. Rebic (Eintracht Francfort), 9.
25. Goretzka (Bayern Munich), Petersen, Waldschmidt (SC Fribourg), Kalou (Hertha Berlin), Rashica (Werder Brême), 8.

Rendez-vous

34e et dernière journée, samedi 18 mai, 15 h 30
Bayern Munich-Eintracht Francfort
B. M'gladbach-Borussia Dortmund
Werder Brême-RB Leipzig
Hertha Berlin-Bayer Leverkusen
VfL Wolfsburg-FC Augsbourg
FSV Mayence 05-1899 Hoffenheim
Fortuna Düsseldorf-Hanovre 96
SC Fribourg-Nuremberg
Schalke 04-VfB Stuttgart

Fiches techniques

Express

RB Leipzig-Bayern Munich	**0-0**
Bor. Dortmund-Fort. Düsseldorf	**3-2**
Nuremberg-B. M'gladbach	**0-4**
Bayer Leverkusen-Schalke 04	**1-1**
Eint. Francfort-FSV Mayence 05	**0-2**
VfB Stuttgart-VfL Wolfsburg	**3-0**
1899 Hoffenheim-Werder Brême	**0-1**
FC Augsbourg-Hertha Berlin	**3-4**
Hanovre 96-SC Fribourg	**3-0**

RB Leipzig-Bayern Munich : 0-0
Samedi 11 mai. Spectateurs : 41 939.
Arbitre : M. Grafe.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann, Konaté, Orban, Halstenberg - Sabitzer, Demme (Haidara, 82e), Laimer (Mukiele, 87e) - Forsberg (Smith-Rowe, 90e) - Poulsen, Werner. Entr. : Rangnick.
Bayern Munich : Ulreich - Kimmich, Süle, Hummels, Alaba - Thiago Alcantara (Rafinha, 81e), Goretzka - Coman (Robben, 89e), T. Müller, Gnabry (Ribéry, 78e) - Lewandowski. Entr. : Kovac.

Borussia Dortmund-Fortuna Düsseldorf : 3-2 (1-0)
Buts : Pulisic (41e), Delaney (53e), Götze (90e + 2) pour le Borussia Dortmund ; Fink (47e), Kownacki (90e + 5) pour le Fortuna Düsseldorf. Samedi 11 mai. Spectateurs : 81 365. Arbitre : M. Stieler. Expulsion : Bodzek (82e) pour le Fortuna Düsseldorf.
Borussia Dortmund : Hitz - Piszczek, Weigl, Akanji, Guerreiro - Witsel, Delaney - Pulisic (Schmelzer, 90e), Götze (Philipp, 90e), Bruun Larsen (Sancho, 61e) - Paco Alcacer. Entr. : Favre.
Fortuna Düsseldorf : Rensing - Zimmermann, Ayhan, Hoffmann, Giesselmann - Bodzek - Kownacki, Stöger, Fink (Karaman, 76e), Suttner (Raman, 67e) - Lukebakio (Morales, 85e). Entr. : Funkel.

Nuremberg-B. M'gladbach : 0-4 (0-0)
Buts : Drmic (56e), Mühl (63e c.s.c.), Hazard (65e), Zakaria (80e).
Samedi 11 mai.
Spectateurs : 50 000.
Arbitre : M. Willenborg.
Nuremberg : Mathenia - Bauer, Margreitter, Mühl, Leibold - Behrens, Erras, Löwen (Knöll, 79e) - Misidjan Vura (Petrak, 73e), Ishak, Kerk (Tillman, 61e). Entr. : Schommers.
B. M'gladbach : Sommer - Beyer, Ginter, Elvedi, Wendt - Zakaria, Kramer (Strobl, 78e), Neuhaus (Hofmann, 46e) - Traoré (Pléa, 72e), Drmic, Hazard. Entr. : Hecking.

Bayer Leverkusen-Schalke 04 : 1-1 (1-0)
Buts : Havertz (31e) pour le Bayer Leverkusen ; Burgstaller (50e) pour Schalke 04. Samedi 11 mai. Spectateurs : 30 210.
Arbitre : M. Ayetkin.
Bayer Leverkusen : Hradecky - L. Bender (Weiser, 46e), Tah, S. Bender, Wendell - Aranguiz, Baumgartlinger (Kohr, 83e), Brandt - Havertz, Alario (Paulinho, 75e), Volland. Entr. : Bosz.
Schalke 04 : Nübel - McKennie, Stambouli, Nastasic - Mascarell - Caligiuri, Rudy, Boujellab, Oczipka - Burgstaller (Teuchert, 90e), Embolo (Matondo, 80e). Entr. : Stevens.

Eintracht Francfort-Mayence : 0-2 (0-0)
Buts : Ujah (53e, 57e).
Dimanche 12 mai.
Spectateurs : 51 500.
Arbitre : M. Osmers.
Eintracht Francfort : Trapp - Abraham, Hinteregger, Falette (Haller, 61e) - Hasebe - Da Costa, Fernandes (De Guzman, 61e), Gacinovic, Kostic - Jovic (Paciencia, 77e), Rebic. Entr. : Hütter.
Mayence : F. Müller - Brosinski (Donati, 46e), Niakhaté, Hack, Martin Caricol - Gbamin, Kunde, Latza (Baku, 81e) - Boëtius - Ujah (Bungert, 90e), Mateta. Entr. : Schwarz.

VfB Stuttgart-Wolfsburg : 3-0 (1-0)
Buts : Castro (45e + 1), Donis (55e), Didavi (83e). Samedi 11 mai.
Spectateurs : 54 068.
Arbitre : M. Brych.
VfB Stuttgart : Zieler - Pavard, Kabak, Kempf, Insua - Gentner, Castro - Esswein (Didavi, 53e), Akolo (Aogo, 77e), Gonzalez - Donis (Badstuber, 79e). Entr. : Willig.
Wolfsburg : Pervan - William (Brekalo, 75e), Knoche, Tisserand, Steffen - Gerhardt (Ginczek, 59e), Guilavogui, Arnold - Mehmedi, Weghorst, Klaus (Malli, 46e). Entr. : Labbadia.

Hoffenheim-Werder Brême : 0-1 (0-1)
But : J. Eggestein (39e). Samedi 11 mai. Spectateurs : 30 150.
Arbitre : M. Dankert.
Hoffenheim : Baumann - Vogt, Grillitsch, Bicakcic - Kaderabek, Amiri (Baumgartner, 46e), Demirbay (Nelson, 74e), Brenet - Kramaric - Belfodil, Szalai (Joelinton, 56e). Entr. : Nagelsmann.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie (Friedl, 25e), Veljkovic, Moisander, Augustinsson - Möhwald, Sahin, M. Eggestein - Osako - J. Eggestein (Langkamp, 87e), Rashica (Pizarro, 61e). Entr. : Kohfeldt.

Augsbourg-Hertha Berlin : 3-4 (1-0)
Buts : Hahn (10e), Gregoritsch (50e s.p., 70e) pour Augsbourg ; Plattenhardt (47e), Grujic (66e), Kalou (75e, 90e + 3 s.p.) pour le Hertha Berlin. Samedi 11 mai. Spectateurs : 29 307.
Arbitre : M. Winkmann.
Augsbourg : Kobel - Schmid, Gouweleeuw, Oxford, Max (Stafylidis, 57e) - Baier - Richter, Moravek (Janker, 73e), Koo Ja-Cheol (Gregoritsch, 43e), Teigl - Hahn. Entr. : Schmidt.
Hertha Berlin : Kraft - Klunter (Dilrosun, 67e), Lustenberger, Rekik, Plattenhardt - Skjelbred, Grujic - Lazaro, Duda (Köpke, 87e), Kalou - Ibisevic (Selke, 82e). Entr. : Dardai.

Hanovre 96-Fribourg : 3-0 (1-0)
Buts : Anton (39e), Bebou (51e), Walace (81e). Samedi 11 mai.
Spectateurs : 38 107. Arbitre : M. Hartmann.
Hanovre 96 : Esser - Sorg, Anton, Ostrzolek - Haraguchi, Schwegler (Walace, 54e), Bakalorz, Maina - Prib (Füllkrug, 86e) - Bebou (Albornoz, 80e), Weydandt. Entr. : Doll.
Fribourg : Schwolow - Stenzel (Sallai, 46e), Schlotterbeck, Heintz, Günter - Frantz, Koch, Höfler, Grifo - Petersen (Höler, 76e), Niederlechner (Waldschmidt, 46e). Entr. : Streich.

Bundesliga 2

Express, match décalé, 32e journée

Greuther Fürth-FC Cologne	**0-4**

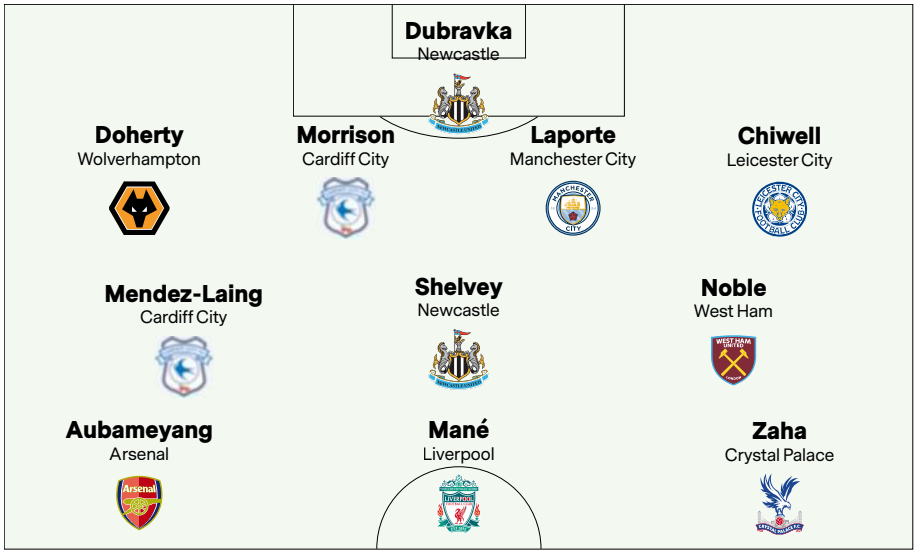
33e journée

FC Cologne-Jahn Ratisbonne	**3-5**
Paderborn-Hambourg SV	**4-1**
Union Berlin-Magdebourg	**3-0**
Duisburg-FC Heidenheim	**3-4**
Holstein Kiel-Dynamo Dresde	**3-0**
Sankt Pauli-VfL Bochum	**0-0**
Sandhausen-Arminia Bielefeld	**0-3**
Ingolstadt-Darmstadt	**3-0**
Erzg. Aue-Greuther Fürth	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	62	33	19	5	9	83	46
2. Paderborn	57	33	16	9	8	75	47
3. Union Berlin	56	33	14	14	5	52	31
4. Hambourg SV	53	33	15	8	10	42	42
5. FC Heidenheim	52	33	14	10	9	51	43
6. Holstein Kiel	49	33	13	10	10	60	50
7. FC St. Pauli	49	33	14	7	12	45	51
8. Jahn Ratisbonne	48	33	12	12	9	53	52
9. Arminia Bielefeld	46	33	12	10	11	51	50
10. VfL Bochum	43	33	11	10	12	47	48
11. Darmstadt	43	33	12	7	14	44	53
12. Erzgebirge Aue	40	33	11	7	15	43	46
13. Dynamo Dresde	39	33	10	9	14	38	47
14. Greuther Fürth	39	33	9	12	12	35	55
15. SV Sandhausen	37	33	9	10	14	43	50
16. Ingolstadt	35	33	9	8	16	41	51
17. Magdebourg	30	33	6	12	15	34	52
18. MSV Duisburg	28	33	6	10	17	39	62

Premier League 38e et dernière journée

L'équipe type theguardian



Classement final

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Manchester City**	98	38	32	2	4	95	23	+72
→	2. **Liverpool**	97	38	30	7	1	89	22	+67
→	3. **Chelsea**	72	38	21	9	8	63	39	+24
→	4. **Tottenham**	71	38	23	2	13	67	39	+28
→	5. **Arsenal**	70	38	21	7	10	73	51	+22
→	6. **Manchester Utd**	66	38	19	9	10	65	54	+11
→	7. **Wolverhampton**	57	38	16	9	13	47	46	+1
→	8. **Everton**	54	38	15	9	14	54	46	+8
→	9. **Leicester**	52	38	15	7	16	51	48	+3
↗	10. **West Ham**	52	38	15	7	16	52	55	-3
↘	11. **Watford**	50	38	14	8	16	52	59	-7
→	12. **Crystal Palace**	49	38	14	7	17	51	53	-2
↗	13. **Newcastle Utd**	45	38	12	9	17	42	48	-6
↘	14. **Bournemouth**	45	38	13	6	19	56	70	-14
→	15. **Burnley**	40	38	11	7	20	45	68	-23
→	16. **Southampton**	39	38	9	12	17	45	65	-20
→	17. **Brighton**	36	38	9	9	20	35	60	-25
→	18. **Cardiff City**	34	38	10	4	24	34	69	-35
→	19. **Fulham**	26	38	7	5	26	34	81	-47
→	20. **Huddersfield**	16	38	3	7	28	22	76	-54

Manchester City, champion, est qualifié pour la Ligue des champions. Liverpool, Chelsea et Tottenham sont qualifiés pour la Ligue des champions. Cardiff, Fulham et Huddersfield sont relégués. Norwich et Sheffield United sont promus.

Buteurs

1. Aubameyang (Arsenal), Mané, Salah (Liverpool), 22.
4. Agüero (Man. City), 21.
5. Vardy (Leicester), 18.
6. Sterling (Man. City), Kane (Tottenham), 17.
8. Hazard (Chelsea), 16.
9. Wilson (Bournemouth), 14.
10. Lacazette (Arsenal), Murray (Brighton), Richarlison, Sigurdsson (Everton), Pogba (Manchester Utd), Jimenez (Wolverhampton), 13.
16. King (Bournemouth), Barnes (Burnley), Milivojevic (Crystal Palace), Firmino (Liverpool), Lukaku (Manchester Utd), Perez (Newcastle), Son Heung-min (Tottenham), 12.
23. Mitrovic (Fulham), Rondon (Newcastle Utd), 11.
25. Wood (Burnley), Zaha (Crystal Palace), Sané (Man. City), Martial, Rashford (Manchester Utd), Lucas (Tottenham), Deulofeu (Watford), Arnautovic (West Ham), 10.
33. Deeney (Watford), Felipe Anderson (West Ham), Jota (Wolverhampton), 9.
36. Pedro (Chelsea), Eriksen (Tottenham), 8.
38. Brooks, Fraser (Bournemouth), Maddison (Leicester), Gabriel Jesus, Mahrez, Bernardo Silva (Man. City), Ings, Ward-Prowse (Southampton), Gray (Watford), Hernandez (West Ham), 7.
48. Mkhitarian (Arsenal), Loftus-Cheek (Chelsea), Townsend (Crystal Palace), Calvert-Lewin (Everton), Schürrle (Fulham), Shaqiri (Liverpool), Gündogan, David Silva (Man. City), Redmond (Southampton), Pereyra (Watford), Antonio (West Ham), 6.

Fiches techniques

Express

Brighton-Manchester City	**1-4**
Liverpool-Wolverhampton	**2-0**
Leicester-Chelsea	**0-0**
Tottenham-Everton	**2-2**
Burnley-Arsenal	**1-3**
Manchester Utd-Cardiff City	**0-2**
Watford-West Ham	**1-4**
Crystal Palace-Bournemouth	**5-3**
Fulham-Newcastle	**0-4**
Southampton-Huddersfield	**1-1**

Brighton-Manchester City : 1-4 (1-2)
Buts : Murray (27e) pour Brighton ; Agüero (28e), Laporte (38e), Mahrez (64e), Gündogan (72e) pour City. Dim. 12 mai. Spect. : 30 662.
Arbitre : M. Oliver.
Brighton : Ryan - Saltor (Montoya, 84e), Duffy, Dunk, Bernardo - Kayal, Bissouma - Knockaert, Gross, Jahanbakhsh (Locadia, 68e) - Murray (Andone, 68e). Entr. : Hughton.
Manchester City : Ederson - Walker (Danilo, 88e), Kompany (Otamendi, 86e), Laporte, Zintchenko - Bernardo Silva, Gündogan, David Silva (De Bruyne, 78e) - Mahrez, Agüero, Sterling. Entr. : Guardiola.

Liverpool-Wolverhampton : 2-0 (1-0)
Buts : Mané (17e, 81e). Dim. 12 mai. Spect. : 53 331. Arbitre : M. Atkinson.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold (Gomez, 85e), Matip, Van Dijk, Robertson - Henderson, Fabinho, Wijnaldum (Oxlade-Chamberlain, 88e) - Salah, Origi (Milner, 64e), Mané. Entr. : Klopp.
Wolverhampton : Rui Patricio - Bennett, Coady, Boly - Doherty (Traoré, 80e), Dendoncker, Ruben Neves, Joao Moutinho (Gibbs-White, 84e), Jonny Castro (Vinagre, 84e) - Jimenez, Diogo Jota. Entr. : Nuno Espirito Santo.

Leicester-Chelsea : 0-0
Dim. 12 mai. Spect. : 32 140.
Arbitre : M. Taylor.
Leicester : Schmeichel - Ricardo Pereira, Evans, Maguire, Chilwell - Ndidi (Okazaki, 66e) - Albrighton (Simpson, 76e), Tielemans, Choudhury, Maddison (Barnes, 84e) - Vardy. Entr. : Rodgers.
Chelsea : Caballero - Zappacosta, Azpilicueta, David Luiz, Marcos Alonso - Barkley (Kovacic, 76e), Jorginho, Loftus-Cheek - Pedro, Higuain (Giroud, 84e), Willian (Hazard, 69e). Entr. : Sarri.

Tottenham-Everton : 2-2 (1-0)
Buts : Dier (3e), Eriksen (75e) pour Tottenham ; Walcott (69e), Tosun (72e) pour Everton.
Dim. 12 mai. Spect. : 60 124.
Arbitre : M. Marriner.
Tottenham : Lloris - Walker-Peters, Alderweireld, Dier, Davies - Eriksen, Sissoko, Dele Alli (Wanyama, 46e) - Lamela (Skipp, 77e) - Lucas, Llorente (Janssen, 77e). Entr. : Pochettino.
Everton : Pickford - Zouma, Keane, Mina, Digne - Walcott, Schneiderlin, Gueye (André Gomes, 65e), Bernard (Lookman, 65e) - Sigurdsson, Tosun. Entr. : Marco Silva.

Burnley-Arsenal : 1-3 (0-0)
Buts : Barnes (65e) pour Burnley ; Aubameyang (52e, 63e), Nketiah (90e + 4) pour Arsenal. Dim. 12 mai. Spect. : 21 461. Arbitre : M. Dean.
Burnley : Heaton - Lowton, Tarkowski, Mee, Taylor - Hendrick (Brady, 82e), Westwood, Cork, McNeil (Gudmundsson, 64e) - Barnes, Wood (Crouch, 77e). Entr. : Dyche.
Arsenal : Leno - Lichtsteiner, Mustafi, Mavropanos (Koscielny, 34e), Monreal - Elneny, Guendouzi - Mkhitarian, Willock (Nketiah, 62e), Iwobi - Aubameyang. Entr. : Emery.

Manchester United-Cardiff City : 0-2 (0-1)
Buts : Mendez-Laing (23e s.p., 54e). Dim. 12 mai. Spect. : 74 457.
Arbitre : M. Moss.
Manchester Utd : De Gea - Diogo Dalot (Valencia, 74e), Smalling, Jones (Martial, 46e), Young - Andreas Pereira (Gomes, 74e), McTominay, Pogba - Lingard - Greenwood, Rashford. Entr. : Solskjaer.
Cardiff City : Etheridge - Peltier, Morrison, Ecuele Manga, Bennett - Mendez-Laing (Hoilett, 80e), Bacuna, Gunnarsson (Richards, 58e), Murphy - Reid - Zohore (Ward, 74e). Entr. : Warnock.

Watford-West Ham : 1-4 (0-2)
Buts : Deulofeu (46e) pour Watford ; Noble (15e, 78e s.p.), Lanzini (39e), Arnautovic (71e) pour West Ham. Dim. 12 mai. Spect. : 20 067.
Arbitre : M. Kavanagh.
Expulsion : Holebas (48e) pour Watford.
Watford : Foster - Femenia, Kabasele (Mariappa, 78e), Cathcart, Holebas - Hughes (Masina, 67e), Doucouré, Capoue, Pereyra - Deulofeu (Gray, 59e), Deeney. Entr. : Javi Gracia.
West Ham : Fabianski - Fredericks (Zabaleta, 26e), Balbuena, Diop, Masuaku - Rice (Sanchez, 79e), Noble - Antonio, Lanzini (Wilshere, 67e), Felipe Anderson - Arnautovic. Entr. : Pellegrini.

Crystal Palace-Bournemouth : 5-3 (3-1)
Buts : Batshuayi (24e, 32e), Simpson (37e c.s.c.), Van Aanholt (65e), Townsend (80e) pour Crystal Palace ; Lerma (45e), Ibe (56e), King (75e) pour Bournemouth.
Dim. 12 mai. Spect. : 25 433.
Arbitre : M. East.
Crystal Palace : Guaita - Wan-Bissaka, Kelly, Ward, Van Aanholt - Townsend (Dreher, 90e + 3), McArthur, Milivojevic, Meyer - Batshuayi (Wickham, 89e), Zaha (Sako, 87e). Entr. : Hodgson.
Bournemouth : Travers - Smith, Cook, Simpson (Mepham, 70e), Clyne (Surridge, 89e) - Lerma, Aké - Ibe (Mousset, 70e), King, Fraser - Wilson. Entr. : Howe.

Fulham-Newcastle : 0-4 (0-2)
Buts : Shelvey (8e), Perez (11e), Schär (61e), Rondon (90e). Dim. 12 mai. Spect. : 24 979. Arbitre : M. Friend.
Fulham : Rico - Christie (Babel, 65e), Mawson, Le Marchand, Bryan - Chambers, Anguissa - Ayité (Elliot, 74e), Cairney, Sessegnon (Kebano, 81e) - Mitrovic. Entr. : Parker.
Newcastle Utd : Dubravka - Hayden (Fernandez, 69e), Schär, Lascelles, Dummett (Kennedy, 81e), Ritchie - Perez, Shelvey, Diamé, Atsu (Muto, 66e) - Rondon. Entr. : Benitez.

Southampton-Huddersfield : 1-1 (1-0)
Buts : Redmond (41e) pour Southampton ; Pritchard (55e) pour Huddersfield. Dim. 12 mai. Spect. : 30 367. Arbitre : M. Probert.
Southampton : Gunn - Valery, Bednarek, Stephens, Bertrand - Ward-Prowse, Romeu (Sims, 84e), Höjbjerg, Redmond - Long (Targett, 46e), Ings (Austin, 76e). Entr. : Hasenhüttl.
Huddersfield : Coleman - Smith, Stankovic, Schindler, Kongolo - Mooy, Bacuna (Daly, 66e), Hogg - Pritchard (Mounié, 86e), Grant, Mbenza. Entr. : Siewert.

Match décalé, 37e journée
Manchester City-Leicester : 1-0 (0-0)
But : Kompany (70e). Lundi 6 mai. Spect. : 54 506.
Arbitre : M. Dean.
Manchester City : Ederson - Walker, Kompany, Laporte, Zintchenko - Foden (Sané, 57e), Gündogan, David Silva (Stones, 90e) - Bernardo Silva, Agüero (Gabriel Jesus, 86e), Sterling. Entr. : Guardiola.
Leicester : Schmeichel - Ricardo Pereira, Evans, Maguire, Chilwell - Ndidi - Albrighton (Gray, 85e), Tielemans (Barnes, 75e), Choudhury, Maddison (Iheanacho, 80e) - Vardy. Entr. : Rodgers.

Championship

Barrages pour la montée
Demi-finales aller
11 mai

Aston Villa-West Bromwich	**2-1**
Derby County-Leeds Utd	**0-1**

Rendez-vous
Demi-finales retour
Mardi 14 mai, 21 heures
West Bromwich-Aston Villa
Mercredi 15 mai, 20 h 45
Leeds Utd-Derby County
Finale,
lundi 27 mai, 16 heures, à Wembley

Liga 37e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	86	37	26	8	3	88	34	+54
→	2. **Atletico Madrid**	75	37	22	9	6	53	27	+26
→	3. **Real Madrid**	68	37	21	5	11	63	44	+19
↗	4. **Valence CF**	58	37	14	16	7	49	35	+14
↘	5. **Getafe**	58	37	15	13	9	46	33	+13
→	6. **Séville FC**	56	37	16	8	13	60	47	+13
→	7. **Athletic Bilbao**	53	37	13	14	10	41	43	-2
→	8. **Real Sociedad**	50	37	13	11	13	45	44	+1
→	9. **Espanyol Barcelone**	50	37	13	11	13	46	50	-4
↗	10. **Betis Séville**	47	37	13	8	16	42	52	-10
↘	11. **Alavés**	47	37	12	11	14	37	49	-12
↘	12. **Eibar**	46	37	11	13	13	44	48	-4
↘	13. **Leganés**	45	37	11	12	14	36	41	-5
→	14. **Villarreal**	43	37	10	13	14	47	50	-3
↗	15. **Levante UD**	43	37	11	10	16	57	64	-7
↗	16. **Real Valladolid**	41	37	10	11	16	32	49	-17
↘	17. **Celta Vigo**	40	37	10	10	17	51	60	-9
→	18. **Girona FC**	37	37	9	10	18	36	51	-15
→	19. **Rayo Vallecano**	31	37	8	7	22	39	68	-29
→	20. **SD Huesca**	30	37	6	12	19	41	64	-23

Le FC Barcelone, champion, est qualifié pour la Ligue des champions.
L'Atletico Madrid et le Real Madrid sont qualifiés pour la Ligue des champions.
Le Rayo Vallecano et Huesca sont relégués.

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 34.
2. Suarez (FC Barcelone), Benzema (Real Madrid), 21.
4. Stuani (Girona FC), 19.
5. Iago Aspas (Celta Vigo), 18.
6. Borja Iglesias (Espanyol Barcelone), Ben Yedder (Séville FC), 17.

Rendez-vous

38e et dernière journée, samedi 18 mai, 20 heures
Eibar-FC Barcelone
Levante UD-Atletico Madrid
Real Madrid-Betis Séville
Getafe-Villarreal
Real Valladolid-Valence CF
FC Séville-Athletic Bilbao
Espanyol Barcelone-Real Sociedad
Alavés-Girona FC
SD Huesca-Leganés
Celta Vigo-Rayo Vallecano

Fiches techniques

Express

Betis Séville-SD Huesca	**2-1**
Villarreal-Eibar	**1-0**
Valence CF-Alavés	**3-1**
Rayo Vallecano-Real Valladolid	**1-2**
Real Sociedad-Real Madrid	**3-1**
Athletic Bilbao-Celta Vigo	**3-1**
FC Barcelone-Getafe	**2-0**
Girona FC-Levante UD	**1-2**
Leganés-Esp. Barcelone	**0-2**
Atletico Madrid-Séville FC	**1-1**

FC Barcelone-Getafe : 2-0 (1-0)
Buts : Vidal (39e), Djené (89e c.s.c.). Dimanche 12 mai. Spect. : 57 088. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez.
FC Barcelone : Cillessen - Sergi Roberto, Piqué, Umtiti, Jordi Alba - Vidal, Busquets, Rakitic (Alena, 62e) - Malcom (Nelson Semedo, 78e), Messi, Coutinho (Ruiz, 69e). Entr. : Valverde.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Djené, Cabrera, Olivera - Foulquier (Saiz, 75e), Maksimovic, Arambarri, Shibasaki (Portillo Soler, 46e) - Molina, Angel Rodriguez (Duro, 86e). Entr. : Bordalas.

Atlético Madrid-Séville FC : 1-1 (1-0)
Buts : Koke (30e) pour l'Atletico Madrid ; Sarabia (70e) pour le Séville FC. Dimanche 12 mai. Spect. : 60 234. Arbitre : M. De Burgos Bengoetxea.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Godin, Montero, Filipe Luis - Koke, Rodri (Correa, 57e), Partey, Saul - Griezmann, Morata (Lemar, 78e). Entr. : Simeone.
Séville FC : Vaclik - Jésus Navas, Kjaer (Al. Vidal, 46e), Sergio Gomez, Gnagnon - Sarabia, Gonalons (Amadou, 36e), Mesa (Rog, 76e), El-Haddadi - F. Vazquez - Ben Yedder. Entr. : Caparros.

Real Sociedad-Real Madrid : 3-1 (1-1)
Buts : Merino (26e), Zaldua (57e), Barrenetxea (67e) pour la Real Sociedad ; Brahim Diaz (6e) pour le Real Madrid. Dimanche 12 mai. Spect. : 27 322. Arbitre : M. Martinez Munuera. Expulsion : Vallejo (39e) pour le Real Madrid.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Llorente, Moreno, Munoz - Pardo (Illarramendi, 77e), Zubeldia (Januzaj, 68e) - Oyarzabal, Merino, Barrenetxea (Juanmi, 87e) - Willian José. Entr. : Alguacil.
Real Madrid : Courtois - Carvajal, Vallejo, Nacho, Marcelo - Isco (Modric, 56e), Casemiro, Kroos - Asensio (Vinicius, 76e), Benzema, Brahim Diaz (Lucas Vasquez, 65e). Entr. : Zidane.

Valence CF-Alavés : 3-1 (2-1)
Buts : Soler (29e), Santi Mina (34e), Gameiro (68e) pour le Valence CF ; Navarro (12e) pour Alavés. Dimanche 12 mai. Spect. : 37 744. Arbitre : M. Cuadra Fernandez.
Valence CF : Domenech - Piccini, Garay, Paulista, Gaya - Soler, Wass (Diakhaby, 82e), Parejo, Guedes - Rodrigo (Gameiro, 65e), Santi Mina (Torres, 83e). Entr. : Garcia Toral.
Alavés : Pacheco - Vigaray, Laguardia, Navarro, Duarte - Aguirregabiria (Baston, 65e), Brasanac, Pina (Manu Garcia, 75e), Jony - Rolan (Twumasi, 75e), Calleri. Entr. : Abelardo.

Athletic Bilbao-Celta Vigo : 3-1 (3-0)
Buts : Raul Garcia (16e s.p., 18e), Inaki Williams (40e) pour l'Athletic Bilbao ; Iago Aspas (88e s.p.) pour le Celta Vigo. Dimanche 12 mai. Spect. : 42 494. Arbitre : M. Estrada Fernandez.
Athletic Bilbao : Herrerin - Capa, Alvarez, Inigo Martinez, Berchiche - Etxebarria, Dani Garcia - Ibai Gomez (Cordoba, 76e), Raul Garcia, Muniain (Susaeta, 79e) - Inaki Williams (Aduriz, 82e). Entr. : Garitano.
Celta Vigo : Blanco - Mallo, Araujo, Hoedt, Olaza - Mendez, Lobotka (Beltran, 86e), Yokuslu (Jozabed, 72e), Boudebouz - Iago Aspas, Maxi Gomez (Boufal, 63e). Entr. : Escriba.

Leganés-Espanyol Barcelone : 0-2 (0-1)
Buts : Borja Iglesias (35e, 71e s.p.). Dimanche 12 mai. Spect. : 10 597. Arbitre : M. Melero Lopez. Expulsion : Bustinza (45e) pour Leganés.
Leganés : Lunin - Bustinza, Omeruo, Siovas - Recio (El Zhar, 81e) - Juanfran, Oscar Rodriguez (José Arnaiz, 71e), Vesga, Silva - En-Nesyri, Braithwaite (Carillo, 76e). Entr. : Pellegrino.
Espanyol Barcelone : Diego Lopez - Rosales, Naldo, Hermoso (Duarte, 79e), Pedrosa - Sanchez Mata, Roca, Darder - Melendo - Borja Iglesias (Ferreyra, 90e), Wu Lei (Sergio Garcia, 80e). Entr. : Rubi.

Betis Séville-Huesca : 2-1 (1-0)
Buts : Joaquin (23e, 90e + 9) pour le Betis Séville ; Anor (54e s.p.) pour Huesca. Dimanche 12 mai. Spect. : 28 078. Arbitre : M. Cordero Vega. Expulsion : Pulido (77e) pour Huesca.
Betis Séville : Robles - Guerrero (William Carvalho, 66e), Bartra, Feddal, Junior Firpo - Kaptoum (Jesé, 79e), Guardado (Lainez, 90e) - Joaquin, Lo Celso, Tello - Moron. Entr. : Setien.
Huesca : Jovanovic - Pulido, Etxeita, Dieguez, Galan - Moi Gomez, Herrera - Anor (Rivera, 80e), Melero (Musto, 80e), Ferreiro (Luisinho, 90e + 3) - Gallego. Entr. : Francisco Rodriguez.

Villarreal-Eibar : 1-0 (0-0)
But : Toko Ekambi (59e). Dimanche 12 mai. Spect. : 17 901. Arbitre : M. Gonzalez Fuertes.
Villarreal : Fernandez Moreno - Gaspar, Gonzalez Soberon, Funes Mori, Costa - Chukwueze (Bacca, 90e + 1), Iborra, Cazorla (Fuego, 88e), Fornals - Moreno, Toko Ekambi (Trigueros, 74e). Entr. : Calleja.
Eibar : Dmitrovic - De Blasis, Oliveira (Mari, 70e), Ramis, Cote - Alvarez, Jordan - Pedro Leon (Charles, 59e), Orellana, Cucurella - Enrich (Kike, 82e). Entr. : Mendilibar.

Girona-Levante : 1-2 (0-0)
Buts : Stuani (61e) pour Girona ; Morales (62e), Bardhi (86e) pour Levante UD. Dimanche 12 mai. Spect. : 13 342. Arbitre : M. Del Cerro Grande.
Girona : Bounou - Fernandez (Porro, 84e), Alcala, Juanpe, Muniesa - Pons, Douglas Luiz (Mojica, 71e) - Portu, Granell, Lozano (Soni, 71e) - Stuani. Entr. : Sacristan.
Levante : Fernandez - Coke, Vezo, Pier (Postigo, 21e ; Cabaco, 79e), Tono (Lopez Munoz, 4e) - Bardhi, Vukcevic, Campana - Remeseiro, Mayoral, Morales. Entr. : Paco Lopez.

Rayo Vallecano-Valladolid : 1-2 (0-1)
Buts : Medran (73e) pour le Rayo Vallecano ; Ünal (6e s.p.), Guardiola (80e) pour Valladolid. Dimanche 12 mai. Spect. : 10 040. Arbitre : M. Sanchez Martinez.
Rayo Vallecano : Dimitrievski - Tito (Guerra, 67e), Ba, Catena (Comesana, 87e), Moreno (Trejo, 75e) - Agbo, Medran - Bebe, Pozo, Alvaro Garcia - De Tomas. Entr. : Jémez.
Valladolid : Masip - Moyano, Olivas, Calero, Martinez - Plano, Herrero, Alcaraz, Rubio (Antonito, 61e) - Ünal (Cop, 90e + 1), Guardiola (Fernandez, 83e). Entr. : Gonzalez.

Segunda Division

Express, match décalé, 37e journée

Cadix-Malaga	**1-1**

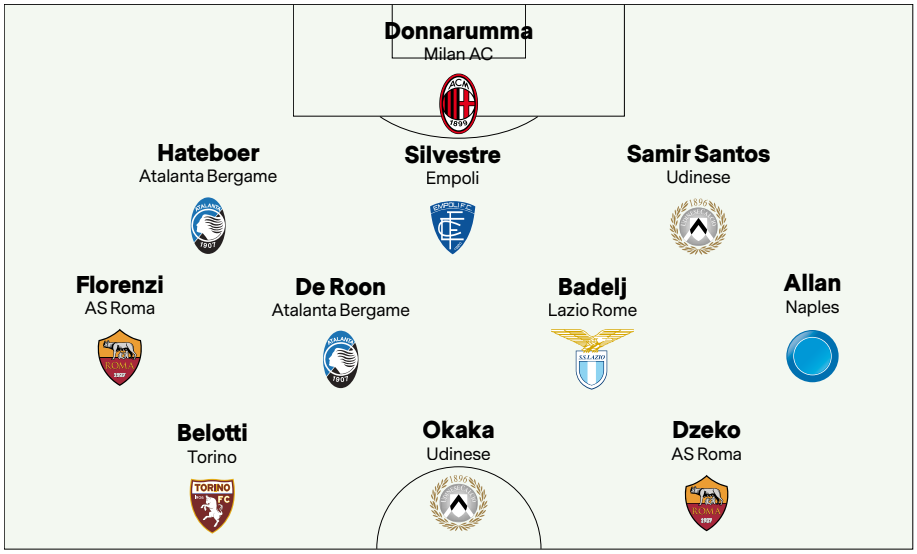
38e journée

Osasuna-Reus Deportiu	**1-0**
Grenade FC-Tenerife	**2-1**
Rayo Majadahonda-Albacete	**2-3**
Gim. Tarragone-Real Majorque	**2-1**
Dep. La Corogne-Cadix	**1-1**
Sporting Gijon-Lugo	**0-0**
Almeria-Elche CF	**5-3**
Numancia-Alcorcon	**2-0**
Las Palmas-Cordoba CF	**1-0**
Extremadura-Real Saragosse	**0-3**
Malaga-Oviedo	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Osasuna	77	38	23	8	7	53	33
2. Grenade FC	71	38	20	11	7	47	25
3. Albacete	68	38	18	14	6	51	32
4. Real Majorque	64	38	18	10	10	51	35
5. Cadix	62	38	16	14	8	52	33
6. Dep. La Corogne	61	38	15	16	7	47	31
7. Malaga	59	37	16	11	10	39	29
8. Oviedo	57	37	15	12	10	42	39
9. UD Almeria	55	38	14	13	11	48	38
Sporting Gijon	55	38	14	13	11	39	32
11. AD Alcorcon	51	38	14	9	15	35	38
12. Elche CF	50	38	12	14	12	43	46
13. Las Palmas	49	38	11	16	11	44	45
14. Real Saragosse	47	38	12	11	15	44	45
15. Extremadura	45	38	12	9	17	41	47
16. Numancia	44	38	10	14	14	42	48
17. Tenerife	43	38	9	16	13	37	46
18. Lugo	41	38	9	14	15	41	50
R. Majadahonda	41	38	11	8	19	40	54
20. Gim. Tarragone	31	38	8	7	23	22	55
21. Cordoba CF	30	38	6	12	20	42	71
22. Reus Deportiu	0	38	5	6	27	16	44

Serie A 36e journée

L'équipe type sky



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	89	36	28	5	3	69	27	+42
→	2. **Naples**	76	36	23	7	6	68	32	+36
↗	3. **Atalanta Bergame**	65	36	19	8	9	73	44	+29
↘	4. **Inter Milan**	63	35	18	9	8	52	28	+24
→	5. **Milan AC**	62	36	17	11	8	50	34	+16
→	6. **AS Roma**	62	36	17	11	8	64	47	+17
→	7. **Torino**	60	36	15	15	6	48	32	+16
→	8. **Lazio Rome**	58	36	17	7	12	52	40	+12
→	9. **Sampdoria Gênes**	49	36	14	7	15	58	51	+7
→	10. **Sassuolo**	42	36	9	15	12	52	57	-5
→	11. **SPAL**	42	36	11	9	16	40	50	-10
→	12. **Cagliari**	40	36	10	10	16	34	51	-17
→	13. **Fiorentina**	40	36	8	16	12	47	44	+3
→	14. **Parme**	38	35	9	11	15	38	55	-17
→	15. **FC Bologne**	37	35	9	10	16	38	50	-12
↗	16. **Udinese**	37	36	9	10	17	34	50	-16
↘	17. **Genoa**	36	36	8	12	16	38	56	-18
→	18. **Empoli**	35	36	9	8	19	46	67	-21
→	19. **Frosinone**	24	36	5	9	22	29	67	-38
→	20. **Chievo Vérone**	15	35	2	12	21	25	73	-48

La Juventus Turin, championne, est qualifiée pour la Ligue des champions. Naples est qualifié pour la Ligue des champions. Frosinone et le Chievo Vérone sont relégués. Brescia et Lecce sont promus.

Buteurs

1. Quagliarella (Sampdoria), 26.
2. Zapata (Atalanta Bergame), 22.
3. Piatek (Genoa, 13 ; Milan AC, 8), Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), 21.
5. Milik (Naples), 17.
6. Caputo (Empoli), Petagna (SPAL), Belotti (Torino), 15.
9. Pavoletti (Cagliari), Immobile (Lazio Rome), Mertens (Naples), 14.
12. El-Shaarawy (AS Roma), Ilicic (Atalanta Bergame), 11.
14. Icardi (Inter Milan), Insigne (Naples), Gervinho (Parme), Defrel (Sampdoria), 10.
18. Dzeko (AS Roma), De Paul (Udinese), 9.

Rendez-vous

37e journée,
samedi 18 mai,
15 heures
Udinese-SPAL Ferrare
18 heures
Genoa-Cagliari
20 h 30
Sassuolo-AS Roma
Dimanche 19 mai, 12 h 30
Chievo Vérone-Sampdoria Gênes
15 heures
Juventus Turin-Atalanta
Empoli-Torino
Parme-Fiorentina
18 heures
Milan AC-Frosinone
20 h 30
Naples-Inter Milan
Lundi 20 mai, 20 h 30
Lazio Rome-FC Bologne

Fiches techniques

Express

AS Roma-Juventus Turin	**2-0**
SPAL-Naples	**1-2**
Atalanta-Genoa	**2-1**
Fiorentina-Milan AC	**0-1**
Torino-Sassuolo	**3-2**
Cagliari-Lazio Rome	**1-2**
Sampdoria Gênes-Empoli	**1-2**
Frosinone-Udinese	**1-3**
FC Bologne-Parme	**lundi**
Inter Milan-Chievo Vérone	**lundi**

AS Roma-Juventus Turin : 2-0 (0-0)
Buts : Florenzi (79e), Dzeko (90e + 2).
Dimanche 12 mai. Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Massa.
AS Roma : Mirante - Florenzi, Manolas, Fazio, Kolarov - Pellegrini (Cristante, 68e), Nzonzi, Zaniolo - Kluivert (Under, 78e), Dzeko, El-Shaarawy. Entr. : Ranieri.
Juventus Turin : Szczesny - De Sciglio (Joao Cancelo, 85e), Caceres, Chiellini, Spinazzola - Cuadrado, Can, Pjanic (Bentancur, 71e), Matuidi (Alex Sandro, 84e) - Dybala, Cristiano Ronaldo. Entr. : Allegri.

SPAL-Naples : 1-2 (0-0)
Buts : Petagna (83e s.p.) pour le SPAL ; Allan (49e), Mario Rui (88e) pour Naples. Dimanche 12 mai. Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Abbattista.
SPAL : Viviano - Cionek (Jankovic, 89e), Vicari, Bonifazi - Lazzari, Murgia, Missiroli (Schiattarella, 31e), Valoti (Antenucci, 73e), Fares - Petagna, Floccari. Entr. : Semplici.
Naples : Meret - Malcuit, Koulibaly, Luperto, Mario Rui - Allan, Fabian Ruiz - Callejon (Gaetano, 90e), Zielinski (Ghoulam, 84e), Younes (Verdi, 66e) - Milik. Entr. : Ancelotti.

Atalanta Bergame-Genoa : 2-1 (0-0)
Buts : Barrow (47e), Castagne (53e) pour l'Atalanta Bergame ; Pandev (89e) pour le Genoa. Samedi 11 mai. Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Irrati.
Atalanta Bergame : Gollini - Hateboer, Palomino, Djimsiti - Castagne, De Roon, Freuler, Gosens - Pasalic (Barrow, 46e ; Pessina, 64e) - Ilicic (Ibañez, 89e), Zapata. Entr. : Gasperini.
Genoa : Radu - Biraschi, Romero, Zukanovic (Pereira, 56e), Criscito - Radovanovic - Bessa, Lerager (Pandev, 50e), Veloso, Kouamé (Sanabria, 73e) - Lapadula. Entr. : Prandelli.

Fiorentina- Milan AC : 0-1 (0-1)
But : Calhanoglu (35e).
Samedi 11 mai. Spectateurs : 33 250. Arbitre : M. Mariani.
Fiorentina : Lafont - Laurini (Santos, 69e), Milenkovic, Vitor Hugo, Biraghi - Benassi, Fernandes (Vlahovic, 74e), Dabo (Norgaard, 85e) - Mirallas, Muriel, Chiesa. Entr. : Montella.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Musacchio, Romagnoli, Rodriguez - Kessié, Bakayoko, Calhanoglu - Suso (Castillejo, 81e), Piatek (Cutrone, 75e), Borini (Laxalt, 89e). Entr. : Gattuso.

Torino-Sassuolo : 3-2 (0-1)
Buts : Belotti (56e, 82e), Zaza (81e) pour le Torino ; Bourabia (27e), Pol Lirola (71e) pour Sassuolo.
Dimanche 12 mai.
Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Giacomelli. Expulsion : Bourabia (28e) pour Sassuolo.
Torino : Sirigu - Izzo, Nkoulou, Moretti - De Silvestri, Meïté, Lukic (Zaza, 49e), Ansaldi (Iago Falqué, 23e) - Baselli (Bremer, 89e), Belotti, Berenguer. Entr. : Mazzarri.
Sassuolo : Consigli - Pol Lirola, Demiral, Ferrari, Peluso - Duncan (Locatelli, 79e), Magnanelli, Bourabia - Djuricic (Rogerio, 64e), Sensi, Boga (Babacar, 72e). Entr. : De Zerbi.

Cagliari-Lazio Rome : 1-2 (0-1)
Buts : Pavoletti (90e + 1) pour Cagliari ; Luis Alberto (31e), Correa (53e) pour la Lazio Rome.
Samedi 11 mai. Spectateurs : 14 100. Arbitre : M. Fabbri.
Cagliari : Cragno - Cacciatore, Romagna, Klavan, Pellegrini - Deiola, Cigarini (Bradaric, 57e), Padoin (Cerri, 57e) - Barella - Pavoletti, Joao Pedro Galvao (Castro, 78e). Entr. : Maran.
Lazio Rome : Proto - Luiz Felipe, Acerbi, Radu (Bastos, 74e) - Marusic, Parolo, Badelj (Cataldi, 62e), Luis Alberto (Immobile, 84e), Lulic - Correa, Caicedo. Entr. : S. Inzaghi.

Sampdoria Gênes-Empoli : 1-2 (0-0)
Buts : Quagliarella (90e + 2 s.p.) pour la Sampdoria Gênes ; Farias (56e), Di Lorenzo (75e) pour Empoli.
Dimanche 12 mai. Spectateurs : 19 034. Arbitre : M. Doveri.
Sampdoria Gênes : Audero - Sala, Ferrari, Tonelli, Murru - Praet, Ekdal (Sau, 72e), Jankto - Caprari (Vieira, 72e) - Gabbiadini (Ramirez, 80e), Quagliarella. Entr. : Giampaolo.
Empoli : Dragowski - Veseli, Silvestre, Dell'Orco - Di Lorenzo, Traoré (Capezzi, 87e), Bennacer (Brighi, 90e), Krunic, Pajac - Farias (Acquah, 79e), Caputo. Entr. : Andreazzoli.

Frosinone-Udinese : 1-3 (0-3)
Buts : Dionisi (85e) pour Frosinone ; Okaka (11e, 44e), Samir Santos (41e) pour l'Udinese. Dimanche 12 mai.
Spectateurs : 9 000.
Arbitre : M. Pasqua.
Frosinone : Bardi - Brighenti, Ariaudo, Capuano - Paganini, Sammarco, Valzania (Maiello, 80e), Beghetto - Ciano (Zampano, 73e) - Ciofani (Dionisi, 65e), Pinamonti. Entr. : Baroni.
Udinese : Musso - De Maio, Troost-Ekong (Nuytinck, 76e), Samir Santos - Larsen, Mandragora, Sandro (Hallfredsson, 62e), De Paul, D'Alessandro - Lasagna, Okaka (Pussetto, 86e). Entr. : Tudor.

Match décalé, 35e journée
Milan AC-Bologne : 2-1 (1-0)
Buts : Suso (37e), Borini (67e) pour le Milan AC ; Destro (72e) pour Bologne. Lundi 6 mai.
Spectateurs : 51 472.
Arbitre : M. Di Bello. Expulsions : Paqueta (74e) pour le Milan AC ; Dijks (90e + 6), Sansone (90e + 6) pour Bologne.
Milan AC : Donnarumma - Abate, Zapata, Musacchio, Rodriguez - Kessié, Biglia (Mauri, 26e), Paqueta - Suso (Castillejo, 79e), Piatek, Calhanoglu (Borini, 61e). Entr. : Gattuso.
FC Bologne : Skorupski - Calabresi, Danilo, Lyanco, Dijks - Pulgar, Poli (Santander, 86e) - Orsolini (Edera, 80e), Svanberg (Destro, 63e), Sansone - Palacio. Entr. : Mihajlovic.

Serie B

Express, match décalé, 37e journée

Foggia-Perugia	**1-0**
38e et dernière journée	
Brescia-Benevento	**2-3**
Lecce-La Spezia	**2-1**
Palerme-Cittadella	**2-2**
Pescara-Salernitana	**2-0**
Hellas Vérone-Foggia	**2-1**
Perugia-Cremonese	**3-1**
Crotone-Ascoli	**3-0**
Padoue-Livourne	**1-1**
Carpi-Venezia	**2-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brescia	67	36	18	13	5	69	42
2. Lecce	66	36	19	9	8	66	45
3. Palerme	63	36	16	15	5	57	38
4. Benevento	60	36	17	9	10	61	45
5. Pescara	55	36	14	13	9	50	46
6. Hellas Vérone	52	36	13	13	10	49	46
7. La Spezia	51	36	14	9	13	53	46
8. Cittadella	51	36	12	15	9	49	38
9. Perugia	50	36	14	8	14	49	49
10. Cremonese	49	36	12	13	11	37	33
11. Cosenza	46	36	11	13	12	34	42
12. Crotone	43	36	11	10	15	40	42
13. Ascoli	43	36	10	13	13	40	56
14. Livourne	39	36	9	12	15	38	51
15. Venezia	38	36	8	14	14	35	46
16. Salernitana	38	36	10	8	18	41	57
17. Foggia	37	36	10	13	13	44	49
18. Padoue	31	36	5	16	15	36	49
19. Carpi	29	36	7	8	21	39	67

Rendez-vous
Barrages pour la montée
Quarts de finale
Vendredi 17 mai, 21 heures
Hellas Vérone-La Spezia
Samedi 18 mai, 21 heures
Pescara-Cittadella
Barrage aller pour la relégation
Dimanche 19 mai, 18 heures
Salernitana-Venezia

Algérie

Match en retard, 24e journée
CR Belouizdad-CS Constantine **2-1**
27e journée
USM Alger-Olympique Médéa **3-1**
MO Béjaïa-Paradou AC **1-0**
CS Constantine-JS Kabylie **2-0**
JS Saoura-MC Alger **4-3**
Hussein-Dey - ES Sétif **0-0**
CA BB Arreridj-CR Bélouizdad **0-0**
DRB Tadjenanet-MC Oran **0-0**
USM Bel-Abbès - AS Aïn M'lila **1-0**
Classement
1. USM Alger, 49 pts. **2.** Paradou AC, 45. **3.** JS Kabylie, 43. **4.** JS Saoura, 40. **5.** ES Sétif, 39. **6.** CS Constantine, 39. **7.** MC Alger, 39. **8.** Hussein-Dey, 36. **9.** CR Belouizdad, 34. **10.** CA Bordj Bou Arreridj, 34. **11.** DRB Tadjenanet, 30. **12.** AS Aïn M'lila, 30. **13.** MC Oran, 29. **14.** MO Béjaïa, 29. **15.** USM Bel-Abbès, 29. **16.** Olympique Médéa, 28.

Angleterre

FA Cup
Rendez-vous
Finale,
samedi 18 mai,
18 heures, à Wembley
Manchester City-Watford

Belgique

Poule pour le titre
8e journée
Club Bruges-Racing Genk **3-2**
Royal Antwerp-RSC Anderlecht **1-1**
Standard Liège-La Gantoise **2-3**
Classement
1. Racing Genk, 50 pts. **2.** Club Bruges, 47. **3.** Royal Antwerp, 39. **4.** Standard de Liège, 33. **5.** RSC Anderlecht, 31. **6.** La Gantoise, 29.

Poule pour la Ligue Europa
Poule A
8e journée
Beerschot Wilrijk-Charleroi SC **0-3**
KV Ostende-Westerlo **0-3**
Saint-Trond - Eupen **2-2**
Classement
1. Charleroi SC, 16 pts. **2.** Saint-Trond, 13. **3.** Westerlo, 12. **4.** KV Ostende, 8. **5.** Eupen, 8. **6.** Beerschot Wilrijk, 8.

Poule B
8e journée
Zulte-Waregem - KV Courtrai **0-5**
Union St-Gilloise-RE Mouscron **3-3**
Waasl.-Beveren - Cercle Bruges **2-1**
Classement
1. KV Courtrai, 21 pts. **2.** Union Saint-Gilloise, 17. **3.** Waasland-Beveren, 10. **4.** Zulte-Waregem, 7. **5.** Cercle Bruges, 7. **6.** Royal Excel Mouscron, 5.

Brésil

Matches décalés, 3e journée
Bahia BA-Avai SC **1-0**
Gremio Porto Alegre-Fluminense **4-5**
4e journée
Atletico Mineiro-Palmeiras **0-2**
Santos FC-Vasco da Gama **3-0**
Fluminense-Botafogo **0-1**
Flamengo-Chapecoense SC **2-1**
Goias-Ceará CE **2-1**
Internacional-Cruzeiro **3-1**
Corinthians-Gremio Porto Alegre **0-0**
Avai SC-CSA **lundi**
Atletico PR-Bahia BA **lundi**
Fortaleza CE-Sao Paulo **lundi**
Classement
1. Palmeiras, 10 pts. **2.** Santos FC, 10. **3.** Atletico Mineiro, 9. **4.** Botafogo, 9. **5.** Sao Paulo, 7. **6.** Flamengo, 7. **7.** Bahia BA, 6. **8.** Goias. Internacional, 6. **10.** Cruzeiro, 6. **11.** Corinthians, 5. **12.** Atletico PR, 4. **13.** Chapecoense, 4. **14.** Ceará CE, 3. **15.** Fluminense, 3. **16.** Fortaleza CE, 3. **17.** Gremio Porto Alegre, 2. **18.** CSA, 2. **19.** Avai-SC, 1. **20.** Vasco da Gama, 1.

Écosse

Poule pour le titre
37e journée
Rangers-Celtic **2-0**
Kilmarnock-Hibernian **1-0**
Aberdeen-Hearts **2-1**
Classement
1. Celtic Glasgow, 84 pts. **2.** Glasgow Rangers, 78. **3.** Kilmarnock, 64. **4.** Aberdeen, 64. **5.** Hibernian Edimbourg, 54. **6.** Heart of Midlothian, 51.

Poule relégation
37e journée
St. Johnstone-Motherwell **2-0**
Livingston-Dundee FC **0-1**
St. Mirren-Hamilton Academical **lundi**
Classement
1. St. Johnstone, 52 pts. **2.** Motherwell, 48. **3.** Livingston, 44. **4.** Hamilton Academical, 30. **5.** St. Mirren, 26. **6.** Dundee FC, 21.

États-Unis

Matches joués du 6 au 12 mai
Kansas City-Atlanta United **0-3**
Toronto FC-Philadelphia **1-2**
Columbus-Los Angeles FC **0-3**
LA Galaxy-New York City FC **0-2**
Columbus-LA Galaxy **3-1**
FC Cincinnati-Montréal **2-1**
Seattle-Houston **1-0**
New York RB-Montréal **1-2**
FC Dallas-New York RB **1-3**
Atlanta United-Toronto FC **2-0**
Chicago Fire-Minnesota United **2-0**
Colorado-R. Salt Lake **2-3**
Chicago Fire-New England **5-0**
Vancouver-Portland **1-0**
Atlanta United-Orlando City **1-0**
New England-San Jose **3-1**
Classement Conférence Est
1. Philadelphia Union, 23 pts. **2.** DC United, 20. **3.** Montréal Impact, 20. **4.** New York City FC, 18. **5.** Atlanta United, 17. **6.** Toronto FC, 16. **7.** Columbus Crew, 16. **8.** Chicago Fire, 16. **9.** New York Red Bulls, 14. **10.** Orlando City, 12. **11.** New England Revolution, 11. **12.** FC Cincinnati, 11.
Classement Conférence Ouest
1. Los Angeles FC, 27 pts. **2.** LA Galaxy, 22. **3.** Seattle Sounders, 22. **4.** Houston Dynamo, 19. **5.** FC Dallas, 17. **6.** Minnesota United, 15. **7.** Real Salt Lake, 13. **8.** Vancouver Whitecaps, 12. **9.** San Jose Earthquakes, 11. **10.** Portland Timbers, 10. **11.** Sporting Kansas City, 10. **12.** Colorado Rapids, 2.

Grèce

Coupe
Finale, 11 mai
PAOK Salonique-AEK Athènes **1-0**

Italie

Coupe
Rendez-vous
Finale,
mercredi 15 mai,
21 heures
Lazio Rome-Atalanta Bergame

Israël

Poule pour le titre
Match décalé, 7e journée
Mac. Haïfa - Hapoël Beer Sheva **3-1**
8e journée
Mac. Tel-Aviv - Mac. Netanyah **3-0**
BY Tel-Aviv - Hapoël Beer-Sheva **2-3**
Hapoël Hadera-Maccabi Haïfa **lundi**
Classement
1. Maccabi Tel-Aviv, 85 pts. **2.** Maccabi Haïfa, 54. **3.** Maccabi Netanyah, 53. **4.** Hapoël Beer-Sheva, 52. **5.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 48. **6.** Hapoël Hadera, 36.

Poule relégation
7e journée
Hap. Raanana-Betar Jérusalem **1-2**
Bnei Sakhnin-Hap. Kir. Shmona **0-2**
Mac. Petah-Tikva - Hap. Tel-Aviv **0-2**
MS Ashdod-Hapoël Haïfa **1-0**
Classement
1. Betar Jérusalem, 43 pts. **2.** Hapoël Tel-Aviv, 42. **3.** Hapoël Raanana, 39. **4.** Hapoël Kiryat Shmona, 38. **5.** Hapoël Haïfa, 37. **6.** MS Ashdod, 37. **7.** Maccabi Petah-Tikva, 36. 8. Bnei Sakhnin, 27.

Coupe
Rendez-vous
Finale,
mercredi 15 mai,
19 h 45
BY Tel-Aviv - Maccabi Netanyah

Maroc

Match en retard, 26e journée
FAR Rabat-WAC Casablanca **1-1**
Match décalé, 27e journée
Olymp. Safi-Ren. Berkane **3-0**
Match avancé,
28e journée
R. Casablanca-Mouloudia Oujda **2-1**
Classement
1. WAC Casablanca, 54 pts. **2.** R. Casablanca, 52. **3.** IRT Tanger, 39. **4.** Olymp. Safi, 39. **5.** HUS Agadir, 38. **6.** Difaa El-Jadida, 37. **7.** Youssoufia Berrechid, 36. **8.** Renaissance Berkane, 34. **9.** Mouloudia Oujda, 34. **10.** FUS Rabat, 33. **11.** OC Khouribga, 32. **12.** Rapide Oued Zem, 32. **13.** FAR Rabat, 31. **14.** Mog. Tétouan, 28. **15.** KAC Marrakech, 26. **16.** Al-Hoceima, 23.

Mexique

Tournoi
de Clôture
Matches décalés,
17e journée
Atlas Guadalajara-Monterrey CF **2-0**
Santos Laguna-Pumas UNAM **5-2**
Classement final
1. Club Leon, 41 pts. **2.** Tigres UANL, 37. **3.** Monterrey CF, 30. **4.** Cruz Azul, 30. **5.** América Mexico, 29. **6.** Necaxa, 29. **7.** Pachuca, 28. **8.** Club Tijuana, 28. **9.** Deportivo Toluca, 25. **10.** Puebla, 24. **11.** Santos Laguna, 22. **12.** Lobos BUAP, 20. **13.** Atlas Guadalajara, 19. **14.** Chivas Guadalajara, 18. **15.** Pumas UNAM, 17. **16.** Monarcas Morelia, 13. **17.** Queretaro FC, 11. **18.** Veracruz*, 0.
** Veracruz s'est vu retirer 4 points.*

Phase finale
Quarts de finale aller
9 mai
Pachuca-Tigres UANL **1-1**
Club Tijuana-Club Leon **1-3**
Necaxa-Monterrey CF **1-0**
América Mexico-Cruz Azul **3-1**
Quarts de finale retour
11 mai
Tigres UANL*-Pachuca **1-1**
Club Leon-Club Tijuana **2-1**
** Tigres UANL qualifié grâce à un meilleur classement lors du Tournoi de Clôture.*
Les quarts retour, Monterrey CF-Necaxa et Cruz Azul-América Mexico, se sont joués lundi.

Pays-Bas

34e journée
AZ Alkmaar-PSV **1-0**
Vitesse Arnhem-De Graafschap **6-1**
PEC Zwolle-VVV Venlo **2-4**
Feyenoord-ADO La Haye **0-2**
Willem II-FC Emmen **2-3**
SC Heerenveen-NAC Breda **2-1**
Heracles Almelo-Ex. Rotterdam **4-5**
Ajax-FC Utrecht **4-1**
FC Groningue-Fortuna Sittard **3-0**

Classement
1. Ajax Amsterdam, 83 pts. **2.** PSV Eindhoven, 80. **3.** Feyenoord Rotterdam, 62. **4.** AZ Alkmaar, 58. **5.** Vitesse Arnhem, 50. **6.** FC Utrecht, 50. **7.** Heracles Almelo, 48. **8.** FC Groningue, 45. **9.** Willem II, 44. **10.** ADO La Haye, 42. **11.** SC Heerenveen, 41. **12.** VVV Venlo, 41. **13.** PEC Zwolle, 38. **14.** FC Emmen, 35. **15.** Fortuna Sittard, 34. **16.** Excelsior Rotterdam, 30. **17.** De Graafschap Doet., 29. **18.** NAC Breda, 22.

Portugal

Match décalé, 32e journée
Vit. Setubal-Boavista Porto **0-3**
33e journée
Rio Ave-Benfica Lisbonne **2-3**
Nac. Funchal-FC Porto **0-4**
Sporting-Tondela **1-1**
Boavista Porto-Sp. Braga **4-2**
Desp. Aves-Moreirense **0-1**
V. Guimaraes-Belenenses SAD **5-1**
Santa Clara-Feirense **4-4**
Portimonense-Mar. Funchal **3-2**
Chaves-Vit. Setubal **1-2**
Classement
1. Benfica Lisbonne, 84 pts. **2.** FC Porto, 82. **3.** Sporting Portugal, 74. **4.** Sporting Braga, 64. **5.** Moreirense, 52. **6.** Vitoria Guimaraes, 49. **7.** Rio Ave, 42. **8.** Santa Clara, 42. **9.** Boavista Porto, 41. **10.** Belenenses SAD, 40. **11.** Portimonense, 39. **12.** Maritimo Funchal, 39. **13.** Vitoria Setubal, 36. **14.** Aves, 36. **15.** Chaves, 32. **16.** Tondela, 32. **17.** Nacional Funchal, 28. **18.** Feirense, 17.

Russie

28e journée
Zénith St-Pétersbourg - CSKA **3-1**
Lok. Moscou-Rubin Kazan **4-0**
Yenisey-FC Krasnodar **0-4**
Sp. Moscou-Oufa **1-0**
A. Makhatchkala-Arsenal Toula **0-1**
Akhmat Grozny-Kr. S. Samara **2-1**
Dyn. Moscou-FC Rostov **0-0**
Orenbourg-Oural Ekaterinb. **2-2**
Classement
1. Zénith St-Pétersbourg, 61 pts. **2.** Lokomotiv Moscou, 52. **3.** FC Krasnodar, 50. **4.** Spartak Moscou, 46. **5.** CSKA Moscou, 45. **6.** Arsenal Toula, 45. **7.** Akhmat Grozny, 39. **8.** FC Rostov, 38. **9.** Orenbourg, 37. **10.** Rubin Kazan, 35. **11.** Oural Ekaterinb., 34. **12.** Dynamo Moscou, 31. **13.** Krylia S. Samara, 28. **14.** Oufa, 26. **15.** Anji Makhatchkala, 20. **16.** Yenisey, 19.

Coupe
Rendez-vous
Demi-finales retour,
mercredi 15 mai, 18 heures
Arsenal Toula-Oural Ekaterinb. (0-1)
18 h 30
Rostov-Lokomotiv Moscou (2-2)
Finale, mercredi 22 mai

Suisse

33e journée
Young Boys Berne-FC Bâle **3-1**
FC Thoune-FC Lugano **1-0**
Saint-Gall - FC Sion **2-1**
Neuchâtel X.-FC Zurich **1-2**
FC Lucerne-Grasshopper **arrêté**
Classement
1. Young Boys Berne, 85 pts. **2.** FC Bâle, 62. **3.** FC Thoune, 43. **4.** Saint-Gall, 42. **5.** FC Lugano, 41. **6.** FC Lucerne, 40. **7.** FC Zurich, 40. **8.** FC Sion, 37. **9.** Neuchâtel Xamax, 36. **10.** Grasshopper Zurich, 24.

Coupe
Rendez-vous
Finale, dimanche 19 mai, 14 heures
FC Bâle-FC Thoune

Tunisie

Match en retard, 19e journée
ES Metlaoui-ES Sahel **0-0**
Match en retard, 20e journée
ES Sahel-US Tataouine **3-1**
Match en retard, 21e journée
CS Sfaxien-St. Tunisien **3-1**
Classement
1. ES Tunis, 49 pts. **2.** CS Sfaxien, 43. **3.** Étoile Sahel, 40. **4.** CA Bizerte, 31. **5.** US Ben Guerdane, 31. **6.** US Tataouine, 29. **7.** Club Africain, 28. **8.** US Monastir, 23. **9.** JS Kairouan, 23. **10.** Stade Tunisien, 23. **11.** ES Metlaoui, 21. **12.** Stade Gabésien, 19. **13.** AS Gabès, 17. **14.** Hammam-Lif, 16.

Coupe
Quarts de finale, 9 mai
CS Sfaxien-EGS Gafsa[L2] **1-0**
11 mai
ES Tunis-Monastir **3-1**
Bousselem[L3]-**Stade Gabésien a.p.** **2-3**
La date du dernier quart de finale, Étoile du Sahel-Club Africain, reste à fixer.
Rendez-vous
Demi-finales, jeudi 16 mai
CS Sfaxien-ES Tunis
Stade Gabésien-Étoile du Sahel ou Club Africain

Turquie

Matches décalés, 31e journée
Trabzonspor-Kayserispor **4-2**
Alanyaspor-Konyaspor **2-4**
32e journée
Rizespor-Galatasaray **2-3**
Istanbul BB-Ankaragüçü **2-1**
Konyaspor-Trabzonspor **2-2**
Malatyaspor-BB Erzurumspor **3-1**
Antalyaspor-Bursaspor **0-1**
Fenerbahçe-Ak. Belediyespor **2-1**
Kayserispor-Kasimpasa **2-1**
Göztepe-Sivasspor **3-3**
Besiktas Istanbul-Alanyaspor **lundi**
Classement
1. Galatasaray, 66 pts. **2.** Istanbul Basaksehir, 66. **3.** Besiktas, 59. **4.** Trabzonspor, 57. **5.** Malatyaspor, 47. **6.** Konyaspor, 42. **7.** Alanyaspor, 42. **8.** Antalyaspor, 42. **9.** Caykur Rizespor, 40. **10.** Fenerbahçe, 40. **11.** Kayserispor, 40. **12.** Sivasspor, 38. **13.** Kasimpasa, 38. **14.** MKE Ankaragüçü, 37. **15.** Göztepe, 34. **16.** Bursaspor, 33. **17.** BB Erzurumspor, 32. **18.** Akhisarspor, 25.

Coupe
Rendez-vous, finale,
mercredi 15 mai, 19 h 45
Galatasaray-Akhisar Belediyespor

Ukraine

Poule pour le titre
28e journée
Ch. Donetsk-Oleksandria **2-1**
Dynamo Kiev-Zar. Lugansk **1-1**
Illic. Mariupol-Fk Lviv **2-0**
Classement
1. Chakhtior Donetsk, 73 pts. **2.** Dynamo Kiev, 62. **3.** Oleksandria, 48. **4.** Zorya Lougansk, 39. **5.** Illichivets Mariupol, 39. **6.** Lviv, 30.

Poule relégation
28e journée
Desna Chernigiv-Olimp. Donetsk **2-1**
Vorsk. Poltava-Carpates Lviv **1-1**
Arsenal Kiev-Tch. Odessa **3-3**
Classement
1. Desna Chernigiv, 38 pts. **2.** Vorskla Poltava, 35. **3.** Olimpik Donetsk, 28. **4.** Carpates Lviv, 26. **5.** Arsenal Kiev, 25. **6.** Tchernomorets Odessa, 22.

Coupe
Rendez-vous, finale,
mercredi 15 mai, 20 heures
Chakhtior Donetsk-Inhulets

Ligue des champions

Demi-finales retour, 7 mai
Liverpool[ANG]-FC Barcelone[ESP] (0-3) **4-0**
8 mai
Ajax[HOL]-Tottenham[ANG] (1-0) **2-3**

Liverpool-FC Barcelone : 4-0 (1-0)
Buts : Origi (7e, 79e), Wijnaldum (54e, 56e). Mardi 7 mai. Spectateurs : 55 212. Arbitre : M. Cakir (TUR). Avertissements : Fabinho (11e), Matip (66e) pour Liverpool ; Busquets (45e+1), Rakitic (53e), Nelson Semedo (76e) pour le FC Barcelone.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, Matip, Van Dijk, Robertson (Wijnaldum, 46e) - Henderson, Fabinho, Milner - Shaqiri (Sturridge, 90e), Origi (J. Gomez, 85e), Mané. Entr. : Klopp.
FC Barcelone : Ter Stegen - Sergi Roberto, Piqué, Lenglet, Jordi Alba - Ar. Vidal (Arthur, 74e), Busquets, Rakitic (Malcom, 80e), Coutinho (Nelson Semedo, 60e) - Messi, L. Suarez. Entr. : Valverde.

Ajax-Tottenham : 2-3 (2-0)
Buts : De Ligt (5e), Ziyech (35e) pour l'Ajax Amsterdam ; Lucas (55e, 59e, 90e+6) pour Tottenham. Mercredi 8 mai. Spectateurs : 52 641 Arbitre : M. Brych (ALL). Avertissements : Dolberg (50e), Ziyech (77e), Onana (90e+5) pour l'Ajax Amsterdam ; Sissoko (16e), Rose (76e) pour Tottenham.
Ajax Amsterdam : Onana - Mazraoui, De Ligt, Blind, Tagliafico - Schöne (Veltman, 60e), Van de Beek (Magallan, 90e), De Jong - Ziyech, Dolberg (Sinkgraven, 67e), Tadic. Entr. : Ten Hag.
Tottenham : Lloris - Trippier (Lamela, 81e), Alderweireld, Vertonghen, Rose (Davies, 82e) - Sissoko, Wanyama (F. Llorente, 46e), Eriksen - Dele Alli - Lucas, Son Heung-min. Entr. : Pochettino.

Rendez-vous
Finale, samedi 1er juin, 21 heures, à Madrid (Wanda Metropolitano)
Liverpool[ANG]-Tottenham[ANG]

Ligue Europa

Demi-finales retour, 9 mai
Chelsea[ANG]-Francfort[ALL] (1-1) **a.p. 1-1**
(Chelsea qualifié 4 t.a.b. à 3)
Valence CF[ESP]-**Arsenal**[ANG] (1-3) **2-4**

Chelsea-Francfort : a.p. 1-1 (1-0)
Chelsea qualifié 4 t.a.b. à 3
Buts : Loftus-Cheek (28e) pour Chelsea ; Jovic (49e) pour l'Eintracht Francfort. Tirs au but réussis : Barkley, Jorginho, David Luiz, Hazard pour Chelsea ; Haller, Jovic, Guzman pour Francfort. Tirs au but manqués : Azpilicueta pour Chelsea ; Hinteregger, Paciencia pour l'Eintracht Francfort. Spectateurs : 40 853. Arbitre : M. Hategan (ROU). Avertissements : Kovacic (2e), Azpilicueta (82e) pour Chelsea ; Falette (39e), Rode (40e), De Guzman (90e) pour l'Eintracht Francfort.
Chelsea : Kepa Arrizabalaga - Azpilicueta, Christensen (Zappacosta, 74e), David Luiz, Emerson - Kovacic, Jorginho, Loftus-Cheek (Barkley, 86e) - Willian (Pedro, 62e), Giroud (Higuain, 97e), Hazard. Entr. : Sarri.
Francfort : Trapp - Abraham, Hinteregger, Falette - Hasebe - Da Costa - Rode (De Guzman, 71e), Gacinovic (Paciencia, 118e), Kostic - Jovic, Rebic (Haller, 90e). Entr. : Hütter.

Valence CF-Arsenal : 2-4 (1-1)
Buts : Gameiro (11e, 58e) pour Valence ; Aubameyang (17e, 69e, 88e), Lacazette (50e) pour Arsenal. Spectateurs : 44 481. Arbitre : M. Makkelie (HOL). Avertissements : Garay (38e), Gaya (43e) pour Valence ; Özil (63e) pour Arsenal.
Valence CF : Neto - Piccini (Soler, 56e), Garay, Gabriel Paulista, Gaya - Wass, Coquelin, Parejo, Guedes (Torres, 72e) - Rodrigo (Santi Mina, 71e), Gameiro. Entr. : Garcia Toral.
Arsenal : Cech - Papastathopoulos, Koscielny, Monreal - Maitland-Niles, Torreira (Guendouzi, 80e), Xhaka, Kolasinac (Mustafi, 70e) - Özil (Mkhitarian, 62e), Aubameyang, Lacazette. Entr. : Emery.

Rendez-vous
Finale, mercredi 29 mai, à Bakou (stade Olympique)
Arsenal[ANG]-Chelsea[ANG]

Coupe de la Confédération africaine

Rendez-vous
Finale aller, dimanche 19 mai, 14 heures
Zamalek[EGY]-R. Berkane[TUN]
Finale retour, dimanche 26 mai

Ligue des champions de l'Océanie

Finale, 11 mai
Hienghène[NCL]-AS Magenta[NCL] **1-0**

Euro U17

Du 3 au au 19 mai, en Eire
Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les quarts.

Groupe A
2e journée, 6 mai
Belgique-Grèce **3-0**
Eire-République tchèque **1-1**
3e journée, 9 mai
Grèce-République tchèque **0-2**
Belgique-Eire **1-1**
Classement final
1. Belgique, 5 pts. **2. République tchèque,** 5. **3.** Eire, 3. **4.** Grèce, 1.

Groupe B
2e journée, 6 mai
Pays-Bas - Angleterre **5-2**
France-Suède **4-2**
3e journée, 9 mai
Suède-Angleterre **1-3**
Pays-Bas - France **0-2**
Classement final
1. France, 7 pts. **2. Pays-Bas,** 6. **3.** Angleterre, 4. **4.** Suède, 0.

Groupe C
2e journée, 7 mai
Islande-Hongrie **1-2**
Portugal-Russie **2-1**
3e journée, 10 mai
Russie-Hongrie **2-3**
Portugal-Islande **4-2**
Classement
1. Hongrie, 9 pts. **2. Portugal,** 6. **3.** Islande, 3. **4.** Russie, 0.

Groupe D
2e journée, 7 mai
Italie-Autriche **2-1**
Espagne-Allemagne **1-0**
3e journée, 10 mai
Autriche-Allemagne **1-3**
Italie-Espagne **4-1**
Classement
1. Italie, 9 pts. **2. Espagne,** 6. **3.** Allemagne, 3. **4.** Autriche, 0.

Quarts de finale, 12 mai
France-République tchèque **6-1**
Belgique - **Pays-Bas** **0-3**
Les deux autres quarts de finale, Italie-Portugal et Hongrie-Espagne, se sont disputés le lundi 13 mai.

Rendez-vous, demies, jeudi 16 mai
Pays-Bas - Hongrie ou Espagne
France-Italie ou Portugal
Finale, dimanche 19 mai, 17 h 30, à Dublin

Ligue des champions féminines

Rendez-vous, finale, samedi 18 mai, 18 heures, à Budapest
FC Barcelone[ESP]-Lyon[FRA]

Féminines

La liste des 23 joueuses retenues en équipe de France pour disputer la Coupe du monde (7 juin-7juillet)
3 gardiennes : Sarah Bouhaddi (Lyon), Solène Durand (Guingamp), Pauline Peyraud-Magnin (Arsenal, ANG).
8 défenseuses : Julie Debever (Guingamp), Sakina Karchaoui (Montpellier), Amel Majri (Lyon), Griedge Mbock (Lyon), Éve Périsset (Paris-SG), Wendie Renard (Lyon), Marion Torrent (Montpellier), Aïssatou Tounkara (Atletico Madrid, ESP).
6 milieux : Charlotte Bilbault (Paris FC), Élise Bussaglia (Dijon), Maéva Clémaron (FC Fleury), Grace Geyoro (Paris-SG), Amandine Henry (Lyon), Gaëtane Thiney (ParisFC).
6 attaquantes : Viviane Asseyi (Bordeaux), Delphine Cascarino (Lyon), Kadidiatou Diani (Paris-SG), Valérie Gauvin (Montpellier), Emelyne Laurent (Guingamp), Eugénie Le Sommer (Lyon).
Sélectionneuse : Corinne Diacre.

Hégémonie.
Les joueurs et le staff du PAOK Salonique peuvent être heureux. En s'imposant en finale de la Coupe de Grèce contre l'AEK Athènes (1-0, le 11 mai), ils ont offert au club le premier doublé de son histoire.

Facebook PAOK FC

Zénith
Nouvelle ère

Le cinquième titre du club de Saint-Pétersbourg est aussi son premier sous la coupe d'un technicien russe, Sergueï Semak, qui a façonné l'équipe à son image : sobre, solidaire, efficace.

Texte **Konstantin Kletchev** et **Roberto Notarianni**

ZÉNITH CHAMPION 2019

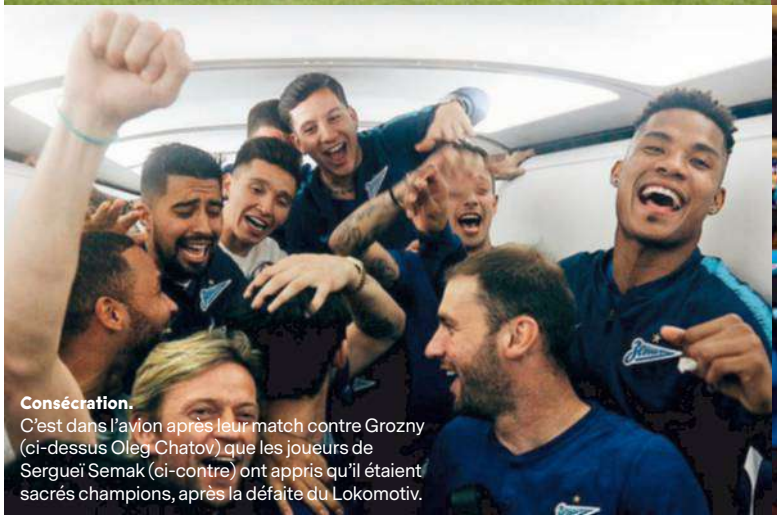
Commander un groupe, ça ne s'improvise pas. Et chacun a sa façon bien personnelle d'opérer. Prenez Sergueï Semak, quarante-trois ans, coach du Zénith Saint-Pétersbourg depuis la fin du printemps 2018. À ceux qui lui demandaient comment il allait s'y prendre pour gérer un effectif de plus de trente joueurs, avec notamment un clan de cinq Argentins, l'ancien milieu de terrain du PSG (2005-06) avait puisé dans sa sphère intime. « Diriger une équipe de foot n'est pas plus compliqué que de s'occuper d'une famille nombreuse ! » Et question famille nombreuse, le technicien russe sait de quoi il parle puisque les Semak ont huit enfants, dont une fille handicapée adoptée par le couple. On a compris que, pour lui, les notions de dialogue, de fermeté et de solidarité ne sont pas que de simples mots que l'on écrit sur le tableau d'un vestiaire pour motiver les joueurs. Notre homme croit profondément en ce qu'il fait et reste persuadé que rien ne se construit sans cohésion, sans unité. Dans sa vie privée comme dans sa famille professionnelle, celle du Zénith.

REPARTI DE ZÉRO

La « méthode » Semak a fonctionné à merveille. Après l'excellent travail effectué en un an et demi au FK Oufa, club de l'Oural qu'il a qualifié pour la Ligue Europa 2018-19, le natif d'Ukraine a fait des prodiges sur le banc de ce Zénith où il avait achevé son parcours de joueur, en 2013. Surtout que les choses n'étaient pas évidentes au moment de la signature de son contrat de deux ans (avec option pour 2020-21). Certes, il connaissait bien le club pour y avoir entamé sa carrière d'entraîneur comme assistant de Luciano Spalletti, avant d'assurer un court intérim en mars 2014 entre le départ du coach italien et l'arrivée du Portugais André Villas-Boas. Mais là, Sergueï Semak devait tout reprendre de zéro, avec un groupe façonné par ses prédécesseurs et en claire perte de vitesse. Le club phare de Saint-Pétersbourg ne venait-il pas de boucler par une modeste cinquième place l'exercice 2017-18 ?
Dans la ville fondée par Pierre le Grand, on n'avait pas connu résultat aussi décevant, ni abandonné le podium de la Russian Premier League, depuis 2008 !
Le recrutement de Semak était aussi perçu par certains observateurs comme une preuve que les ambitions du Zénith étaient revues à la baisse. Habitués aux noms ronflants et aux gros salaires d'entraîneurs étrangers tels que Dick Advocaat, Luciano Spalletti, André Villas-Boas, Mircea Lucescu et Roberto Mancini, les fans locaux devaient se « contenter » d'un de leurs compatriotes, qui plus est sans véritable expérience d'un club de premier plan. En dehors de son intérim de 2014 et de celui d'Anatoly Davydov cinq ans plus tôt, le banc des Lions n'avait plus accueilli un entraîneur russe sur toute une campagne depuis le début du présent siècle !

FINI LA FOLIE DES GRANDEURS

On verra si Semak sera efficace à plus long terme. Toujours est-il que notre bonhomme a fait mouche dès le premier coup : son Zénith a coiffé la cinquième couronne de champion de Russie de son histoire en menant la compétition de bout en bout et en s'assurant du titre quatre journées avant la fin. Son équipe a connu une entame canon (sept victoires et un nul sur les huit premières journées), avant de vivre un automne contrasté, avec cinq défaites en neuf matches, et de se présenter à la trêve avec un seul point d'avance sur le FC Krasnodar. Une trêve hivernale dont la formation de Saint-Pétersbourg est sortie revigorée, alignant dix rencontres sans défaite (7 victoires et 3 nuls) jusqu'au match du sacre, début mai à Grozny. Le moment clé ? Probablement la 24e journée, où le Zénith aurait pu, en cas de revers à Krasnodar et de victoire du Lokomotiv Moscou face au CSKA, voir ses deux poursuivants revenir à trois longueurs. Au lieu de cela, l'équipe de Semak s'est imposée 3-2 chez son dauphin au terme d'un match palpitant et spectaculaire, marquant le but décisif à la 95e minute, alors que le tenant du titre (le « Loko », champion 2018) était tenu en échec à la maison (1-1).
L'un des secrets du Zénith est d'avoir su rester soudé à tout moment, lorsque les résultats n'étaient pas au rendez-vous ou au moment de l'affaire Alexandre Kokorine, le milieu



Consécration.
C'est dans l'avion après leur match contre Grozny (ci-dessus Oleg Chatov) que les joueurs de Sergueï Semak (ci-contre) ont appris qu'il étaient sacrés champions, après la défaite du Lokomotiv.

du Zénith impliqué dans l'agression d'un fonctionnaire dans un local moscovite et envoyé « derrière les barreaux » (la semaine dernière, il a été condamné à dix-huit mois de prison ferme). Semak a su protéger le vestiaire, parler avec les joueurs peu utilisés, trouver les mots pour chacun tout en imposant une vraie discipline, avec notamment des amendes pour qui proférait gros mots ou propos déplacés. Sur le plan tactique, il a évité de « farcir » le cerveau de ses joueurs. « Je préfère des schémas souples qui s'adaptent à l'adversaire et à nos propres forces », a-t-il indiqué à plusieurs reprises. S'adapter, comme il a lui-même été capable de le faire. Car Semak sait bien que si le Zénith possède toujours le plus gros budget de Russie (environ 150 M€) et le soutien de Gazprom, le temps des dépenses folles est révolu. Que le club capable de dépenser presque 100 M€ pour Hulk (FC Porto) et Witsel (Benfica) en 2012 s'est notablement assagi.

UN FORT SOUTIEN POPULAIRE

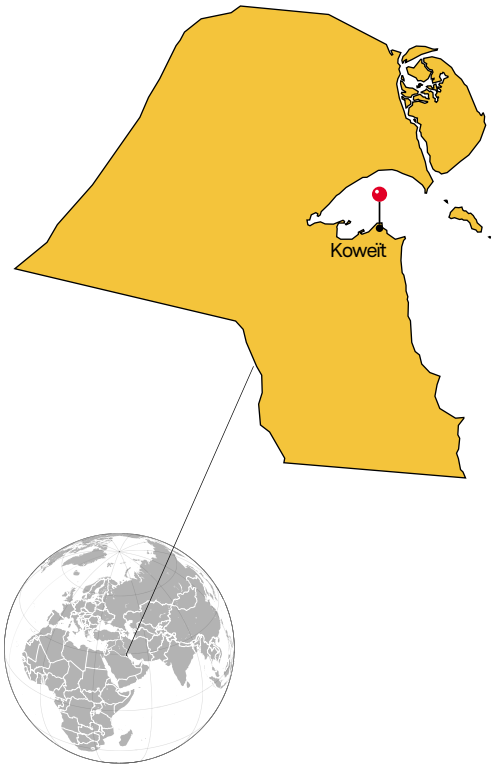
Ainsi, la campagne de recrutement de l'été 2018, en dehors de l'Italien Marchisio, arrivé libre de la Juventus, a surtout consisté en une vague de retours de prêts : Noboa (Rubin Kazan), Chatov (Krasnodar), Mak (PAOK Salonique) et Dzuyba (Arsenal Tula). Et

« Diriger une équipe de foot n'est pas plus compliqué que de s'occuper d'une famille nombreuse ! »

Sergueï Semak, entraîneur du Zénith

lorsqu'il a été question de rebooster le groupe pendant la trêve hivernale, les dirigeants du Zénith ont sacrifié Leandro Paredes, vendu 47 M€ au Paris-SG, finançant ainsi les arrivées de Wilmar Barrios (Boca Juniors, 15 M€), Yaroslav Rakitsky (Chakthior Donetsk, 10 M€) et Asmar Azmoun (Kazan, 12 M€), tout en rappelant Emiliano Rigoni de son prêt en Italie (Atalanta). Un recrutement judicieux que celui de l'Iranien Azmoun : en Russie depuis six ans, ce brillant attaquant a donné un gros coup d'accélérateur avec huit buts en onze journées, s'ajoutant aux quatre réalisations sous le maillot de Kazan avant la trêve. Azmoun aura assuré à Semak une indéniable plus-value offensive, comme cela a été le cas sur l'ensemble de la saison avec Dzyuba (8 buts, 7 passes décisives) et Driussi (9 buts, 6 assistances), sans oublier les trois coups francs magiques de Rakitsky, autre recrue du début d'année 2019.
Percutant devant, solide derrière avec le gardien Lunyov et l'indestructible Ivanovic (35 ans pour le Serbe) en patrons de la défense, le Zénith fait un beau champion, qui ne devrait pas terminer loin de son dernier millésime victorieux, celui de 2015 avec 67 points. Et une équipe qui s'est complètement réconciliée avec ses supporters après les désillusions de la saison passée, comme le démontrent l'affluence moyenne à domicile (47 000 spectateurs) et le nouveau record de la Gazprom Arena, 61 467 spectateurs, le 2 septembre dernier lors de la venue du Spartak Moscou. La « grande famille » du Zénith, si chère à Sergueï Semak !

Zenith Football Club - Julien Goldstein /L'Équipe - twitter@zenit_spb



Koweït

Le Mondial sur un plateau

Si le projet du président de la FIFA, Gianni Infantino, d'élargir la Coupe du monde à 48 équipes dès l'édition 2022 devait aboutir, le Koweït ferait figure de favori pour soulager de quelques matches son voisin qatari. Problème : après une longue suspension internationale, le football local est en ruine.

Texte **Sebastian Castelier** et **Quentin Muller**, à Koweït
Photos **Sebastian Castelier**

Le ciel s'est voilé. Une tempête de sable combinée à un orage dévore les gratte-ciel de Salmiya. De violentes gouttes boueuses dégringolent depuis le ciel et s'abattent sur la pelouse du Thamir Stadium. Quelques supporters d'Al-Arabi négocient à l'entrée, dans l'obscurité grandissante, les prix des billets de la tombola prévue à la mi-temps. Un éclair fend le ciel et vient enluminer les transactions. Dans les travées du stade, coincé entre un hypermarché et une mosquée, le déluge alimente les conversations. Pas moins de trois cents fans ont cependant fait le déplacement . Tous supportent Al-Arabi. « Le Khaitan SC n'a aucun supporter, comme presque 90 % des équipes au Koweït », préfère en rire Abdallah al-Balouchi, un fan. Malgré une pelouse broussailleuse gorgée d'eau, le match est prolifique. Les Vert et Blanc d'Al-Arabi sont menés 2-3 en fin de match. Une tête sur corner repoussée sur sa ligne par le gardien adverse vient animer la soirée. L'arbitre ne siffle pas le but et des cris d'insultes fusent. Les tribunes grondent aussi fort que le tonnerre. Tout le monde est debout. Les gestes d'humeur sont violents et passionnés, sans filtre émotionnel. Un fait rare dans la région du Golfe. Au coup de sifflet final, les joueurs du Khaitan courent en direction des gradins protestataires pour fêter leur qualification en demi-finales de la Coupe de l'Émir. Une bagarre éclate sur le terrain et une pluie de projectiles s'abat sur les joueurs. Les arbitres, en rang, reculent devant l'hostilité ambiante, avant d'être escortés par un contingent de policiers. « Notre football n'est vraiment pas professionnel, souffle dans un coin Souleyman al-Tamim, un fan de vingt-trois ans. Notre pays n'est pas prêt pour coorganiser une Coupe du monde. » Stades, routes, joueurs, rien ne va selon lui. À la sortie de l'enceinte, les phares rouges des voitures quittant l'enceinte éclairent les visages colériques d'une frange de supporters restée distiller quelques noms d'oiseaux. Sami al-Saad est accompagné de ses deux fils. « Le football ici ? Honnêtement, je ne pense pas qu'on puisse coorganiser la Coupe du monde. Les pelouses sont horribles, nos stades datent des années 1960, certains ont été bannis par la Fédération asiatique de football, et la consommation d'alcool ou la participation d'Israël ne seront jamais acceptées. » Un homme en béret bleu à l'uniforme estampillé « shorta » (« police » en arabe), balaie la conversation à coup de « Yallah, yallah » *(NDLR : « allez, allez »)*. « Vous voyez, on reçoit

Divergences.
Pour la Fédé koweïtienne, accueillir des matches du Mondial 2022 constituerait une aubaine afin de relancer son Championnat, l'intérêt des fans et faire progresser ses joueurs, comme Omar al-Hobaetir (en bas, à droite) du Kazma SC. Sa'ad al-Houti (en haut, à droite), qui a disputé le Mundial 82, pense au contraire que ce ne serait qu'un mirage ne reflétant pas la valeur du foot local.

des journalistes venus de France pour le meilleur magazine de football au monde, et ils disent : "Yallah yallah..." Imaginez-les encadrer une Coupe du monde... »

GROS SOUS ET DIPLOMATIE

Suspendu de toute compétition internationale par la FIFA entre fin 2015 et fin 2017 *(voir encadré page 63),* le Koweït pourrait bénéficier d'un concours de circonstances inattendu. Sa neutralité dans une crise diplomatique régionale et la création d'une compétition à 48 équipes (au lieu des 32 actuellement), initialement prévue en 2026, pourrait offrir à l'Émirat la coorganisation du Mondial 2022. Le président de la FIFA, Gianni Infantino, a en effet évoqué pour la première fois cette possibilité le 31 octobre 2018 : « C'est faisable. Nous discutons avec nos amis qataris et beaucoup d'autres amis dans la région. Nous espérons que nous pourrons rendre cela possible. » Dimanche 14 avril 2019, Infantino rend discrètement visite à l'émir du Koweït. « Infantino agit selon un principe simple, selon Simon Chadwick, professeur en industrie du sport à l'université de Salford, près de Manchester. Plus d'équipes, plus de matches, et donc, plus d'opportunités de faire de l'argent à travers des ventes de billets, des contrats de droits télé, de sponsors, etc. En générant plus d'argent, Infantino aura davantage à distribuer aux membres de la FIFA qui l'élisent. »

« Une seule personne peut dire si ça se fera ou pas : l'émir du Koweït. »

Sheikh Ahmad al-Yousef al-Sabah, président de la Fédé koweïtienne

Par ailleurs, l'Arabie saoudite, le Bahreïn et les Émirats arabes unis, en crise diplomatique avec le Qatar depuis juin 2017, voient d'un mauvais œil l'organisation exclusive de la première Coupe du monde par le petit Émirat. Dans ce contexte, Gianni Infantino voudrait « gratifier » l'Arabie saoudite et les Émirats qui, selon le *Financial Times,* auraient offert 25 milliards de dollars à la FIFA pour la création de deux nouveaux tournois internationaux, une Coupe du monde des clubs élargie et une Ligue mondiale des nations, deux projets au centre desquels on trouve également le conglomérat de technologies japonais SoftBank.

LE SEUL VOISIN COMPATIBLE

Contacté par *France Football,* un porte-parole de la FIFA confirme que l'instance internationale « et ses homologues qataris explorent la possibilité d'élargir l'organisation de la Coupe du monde ». Le Comité suprême pour l'organisation et l'héritage, responsable de la préparation de l'événement au Qatar, n'infirme pas non plus : « Notre mission a toujours été de faire en sorte que ce Mondial appartienne à l'ensemble du monde arabe et au Moyen-Orient. Nous travaillerons avec la FIFA pour déterminer s'il existe ou non un modèle opérationnel viable. » À la Fédération de football koweïtienne, le président Sheikh Ahmad al-Yousef al-Sabah regarde un match de Premier League dans son spacieux bureau. Entre deux actions, il s'exprime sur cette

Confidentialité.
Au Koweït, les tribunes sonnent désespérément creux, comme ici lors du match entre le Khaitan SC et le Al-Arabi au Thamir Stadium.

éventualité : « Une seule personne peut dire si ça se fera ou pas, l'émir du Koweït.
Le président de la FIFA est venu deux fois ici en quarante-cinq jours *(entre janvier et avril)*. Réfléchissez-y », lâche-t-il, les yeux rivés sur la télévision. À l'écart de la crise diplomatique qui oppose l'axe Arabie saoudite-Bahreïn-Émirats arabes unis au Qatar, le Koweït serait le voisin le plus à même d'accueillir quelques matches. Seul autre pays neutre du Golfe dans cette crise, le Sultanat d'Oman s'est récemment désisté. « Ça va être un challenge d'avoir 48 équipes seulement au Qatar. Si on peut convaincre certains pays voisins et amis du Golfe d'accueillir quelques rencontres, ce serait bénéfique pour la région. Je ne suis pas naïf, j'ai remarqué qu'il y a quelques tensions dans cette région [...] », rappelait Infantino en décembre 2018. Dans un rapport de faisabilité publié en mars, la FIFA pointe le Koweït comme favori. « Le Koweït [...] a maintenu des relations étroites avec le Qatar et les autres pays du Golfe », cite l'étude. Elle précise que, malgré les tensions qui touchent la région depuis l'été 2017, « le Koweït s'est comporté comme le principal médiateur dans tous les dialogues qu'il y a eu entre les différentes parties ». Un facteur essentiel pour ne pas vexer le Qatar qui refuserait de partager l'organisation avec des voisins hostiles. À Adailiya, banlieue paisible de la capitale Koweït City, les portes de la Fédération locale sont grandes ouvertes. Des hommes en longues dishdasha blanches débattent, cigarettes à la bouche, dans le hall d'entrée. Les discussions sont animées. Au milieu de la fumée ambiante et des odeurs de thé, les mains s'agitent avec passion pour renforcer les points de vue. Un homme trapu émerge : Sa'ad al-Houti, une légende du football local.

« Si c'est pour prendre dix buts par match, mieux vaut ne pas la jouer. »

Sa'ad al-Houti,
ancien milieu international

JOUEURS À MI-TEMPS

L'ancien milieu international, 64 ans, fait défiler sur son smartphone ses photos souvenirs aux côtés de Michel Platini ou de sir Alex Ferguson. Sa'ad a connu les bonheurs d'une Coupe du monde, en Espagne en 1982, seul fait d'armes notable du Koweït sur la scène internationale. « Si nous obtenons ce Mondial, avec une qualification automatique à la clé, ce sera de la pure chance. Je ne souhaite pas que nous nous qualifiions de la sorte. Nous avons besoin d'une sélection performante et il nous faut du temps pour cela. Si c'est pour prendre dix buts par match, mieux vaut ne pas la jouer », souffle-t-il. L'ancien membre de la Fédération avoue que, ces dernières années, le football koweïtien a davantage travaillé à une sortie de sa suspension FIFA plutôt qu'à la rénovation de ses stades vieillissants ou au développement de ses joueurs locaux. Sur la pelouse arrosée, derrière le bâtiment de la Fédération, Fahad

« Beaucoup de coéquipiers ont pris leur retraite après la suspension, ils étaient déprimés. »

Omar al-Hobaetir, révélation de la Kuwaiti Premier League

Awadh (34 ans) fait un footing. L'ancien cadre de l'équipe nationale a pris sa retraite à trente ans seulement à la suite de la suspension de la FIFA. « Jouer uniquement dans le Championnat, ce sont trente rencontres au maximum dans la saison pour l'équipe qui va le plus loin en Coupe. Avec cette suspension et un rythme aussi faible, comment vouliez-vous que nos joueurs soient au point physiquement ? » Aujourd'hui nommé manager de la sélection, Fahad dévoile un tableau peu reluisant du football koweïtien. « Ici, les joueurs ont tous un métier à côté. Le matin, ils vont au travail, et l'après-midi, à l'entraînement. Ce n'est pas comme en Europe ou dans le reste du Golfe. Les salaires *(distribués par les clubs)* ont progressé, mais les joueurs ne gagnent environ que 2 000 dollars par mois. Ce n'est pas suffisant ! L'an dernier, nous étions 189e mondial *(156e actuellement)*. Vous imaginez, deux ans sans jouer un match international ? On ne sera pas prêt pour disputer la Coupe du monde. Mais pour l'organiser, ce sera autre chose… Quand notre Émir dit "O.K.", il donne de l'argent. » Selon les standards de la FIFA, le Koweït ne possède pourtant que deux stades susceptibles d'accueillir des matches internationaux : Jaber al-Ahmad International (60 000 places) et Sabah al-Salem (26 000 places).

INTERFÉRENCES POLITIQUES

Non loin de la Fédération, le stade Al-Sadaqua Walsalam chauffe au soleil de midi. Des cannettes de soda abandonnées par des supporters sont envahies par des abeilles attirées par le sucre. Des cadavres de graines de tournesol jonchent les gradins. Les portraits de l'émir, Sabah al-Ahmad al-Jaber al-Sabah, et de son prince héritier, Nawaf al-Ahmad al-Jaber al-Sabah, dominent des centaines de sièges orange blanchis par les tempêtes de sable. Omar al-Hobaetir, révélation de la Kuwaiti Premier League, donne rendez-vous dans ce décor. Celui qu'on appelle le « Quaresma du Koweït », pour sa propension à souvent faire des extérieurs du pied, est sous contrat au Kazma SC. Le jeune homme hésite à poser devant les figures royales du stade, craignant faire état d'une appartenance politique. « Ici, le football est très politisé. Tu ne peux pas parler ou exprimer ton opinion, spécialement quand tu es sous contrat avec un club », glisse un membre du board du Kazma SC. Omar raconte la mauvaise ambiance et les pressions exercées. « Parfois, des joueurs postent des photos sur Instagram avec des personnalités de différents bords politiques. Après quelques jours, ils les suppriment car ils reçoivent des appels… » Malgré la longue suspension, le conflit entre parlement et famille royale est encore influent dans les coulisses du ballon rond koweïtien. Sylvia Schenk, membre de la FIFA Human Rights Advisory Board, rappelle que le pays coorganisateur doit se conformer à une charte des droits de l'homme qui comprend notamment des critères en termes de liberté d'expression. Convoqué pour la première fois en sélection juste avant la sanction, Omar ne compte que quatre capes. « Beaucoup de coéquipiers ont pris leur retraite après ça, ils étaient déprimés », révèle-t-il. Mais Omar ne souhaite plus parler du passé. L'espoir est revenu avec l'annonce d'une probable coorganisation et participation au Mondial. « Il y a quelques mois, on était bannis ; aujourd'hui, on va sûrement l'avoir chez nous. C'est une question à plusieurs millions de dollars, rigole- t-il. Nous, tout ce qu'on veut, c'est lever le drapeau koweïtien très haut. » **S. C.** et **Q. M.**

Rayé de la carte plus de deux ans

782, c'est le nombre de jours qu'il a fallu au Koweït pour se défaire de la suspension de tous matches internationaux et compétitions internationales. Le 16 octobre 2015, la FIFA acte la sanction après la réception d'une plainte émanant d'un Koweïtien dont le nom n'a jamais été révélé. La doléance cible trois lois que le parlement koweïtien s'apprêtait à voter afin de limiter le cumul de postes dans les instances sportives du pays, de ne plus affilier des intitulés de compétitions sportives à des noms de particuliers, et de prohiber toutes candidatures à des fonctions internationales dans le sport lorsque des mandats au Koweït sont encore en cours. Très impliquée dans le football, les membres de la famille royale seraient à l'origine de cette plainte, craignant de voir leurs positions mises en péril par le parlement. Le Koweït, l'un des rares pays du Golfe à fonctionner sur la base d'une monarchie constitutionnelle, est en proie à des tensions internes entre civils, politiques, proches du parlement et membres de la famille royale. Présidents de clubs, joueurs de football ou membres de la Fédération koweïtienne n'échappent pas à cette dualité qui est à l'origine de la sanction FIFA, déjà vécue plus succinctement en 2007 et 2008, et nuit au développement d'une pratique saine du football dans l'Émirat. **S. C.**

Souvenirs.
Qu'elles sont loin les années 1980 où le Koweït dominait l'Asie avec un titre de champion du continent et une qualification pour le Mondial 1982 en Espagne.

business

Jeu de piste au SDF

Cet été, le Stade de France s'ouvre au grand public pour une expérience immersive.

Coulisses. Les visteurs auront accès au vestiaire des joueurs.

Dans son immensité, le Stade de France a aussi ses méandres, en temps normal interdits aux visiteurs. Des recoins dans lesquels les seuls acteurs d'un match sont habilités à entrer. Mais l'enceinte dévoilera bientôt quelques-uns d'entre eux à l'occasion d'une expérience immersive proposée par Cultival, le partenaire exclusif de l'enceinte pour ses visites guidées, son musée et sa boutique. « Ce n'est pas un escape game, c'est davantage un jeu de piste sportif, précise Emmanuelle Jardry, chargée du développement des partenariats chez Cultival. Même si on retrouve les mécanismes de l'escape game, comme la communication, la collaboration, la fouille… » Au sein d'une équipe comprenant gardien, défenseurs, milieux et attaquants, les participants devront réaliser la meilleure préparation pour jouer la rencontre. Car en coulisses, la presse, l'arbitre et d'obscurs inconnus malveillants cherchent à saboter l'avant-match. La solidarité sera le principal mot-clé pour se sortir du traquenard. Une façon de « mettre en avant l'esprit d'équipe qui règne dans le sport et voir le football de façon décomplexée, bon enfant », dès le 29 mai et jusqu'à la fin de l'année.

PELOUSE INTERDITE

Pour évoluer dans les compartiments de cette expérience, il faut d'abord télécharger l'application Hackeo. À travers l'appareil photo du téléphone, celle-ci dévoile les contours du Stade de France en réalité augmentée et les images du jeu se superposent alors au réel. La seule façon, en somme, de trouver les balises dissimulées sur le parcours et de progresser dans la partie. Ceux qui ont une appétence naturelle pour le foot se réjouiront de pouvoir s'exercer ballon au pied dans les vestiaires et salles d'entraînement. « Cette expérience permet d'accéder à des lieux auxquels on ne peut pas forcément accéder lors d'une visite classique, explique Emmanuelle Jardry. On peut aller dans la zone mixte, dans le vestiaire de l'arbitre… » Pas sur la pelouse en revanche, qui reste sacrée. Mais les équipes, formées au maximum de vingt-quatre joueurs, auront déjà beaucoup à faire avec les couloirs de l'enceinte de Saint-Denis truffés de pièges… **Antonin Deslandes**

sélection tv

Du 14 au 20 mai

Mardi 14

20.40 West Brom-Aston Villa, play-offs Championship, demies retour.

Mercredi 15

19.25 De Graafschap-Ajax, Championnat des Pays-Bas, 33e j.
20.40 Leeds-Derby County, play-offs Championship, demies retour.

Vendredi 17

18.20 National, 34e j.
19.55 MultiLigue 2, 38e j.
20.40 L2, 38e j.

Samedi 18

14.55 Udinese-SPAL Ferrare, Serie A, 37e j.
15.25 Bayern-Eintracht Francfort, Bundesliga, 34e j.
15.25 M'gladbach-Borussia Dortmund, Bundesliga, 34e j.
17.45 Lyon-FC Barcelone, C1 féminine, finale.
17.55 Manchester City-Watford, FA Cup, finale.
17.55 Trabzonspor-Besiktas, Süper Lig, 33e j.
18.00 Lyon-FC Barcelone, C1 féminine, finale.
18.25 Real Madrid-Betis Séville, Liga, 38e j.
18.25 FC Séville-Athletic Bilbao, Liga, 38e j.
18.25 Eibar-FC Barcelone, Liga, 38e j.
18.25 Levante-Atletico Madrid, Liga, 38e j.
20.25 Sassuolo-AS Roma, Serie A, 37e j.
20.55 MultiLigue 1, 37e j.
20.55 Toulouse-Marseille, L1, 37e j.
20.55 Strasbourg-Rennes, L1, 37e j.
20.55 Monaco-Amiens, L1, 37e j.
20.55 Lille-Angers, L1, 37e j.
20.55 Montpellier-Nantes, L1, 37e j.
20.55 Bordeaux-Reims, L1, 37e j.
20.55 Guingamp-Nîmes, L1, 37e j.
20.55 Lyon-Caen, L1, 37e j.
20.55 Paris-SG - Dijon, L1, 37e j.
21.00 Multiplex L1, 37e j.
22.55 *Jour de Foot.*

Dimanche 19

11.00 *Téléfoot.*
12.25 Chievo Vérone-Sampdoria, Serie A, 37e j.
14.55 Juventus Turin-Atalanta Bergame, Serie A, 37e j.
14.55 Parme-Fiorentina, Serie A, 37e j.
14.55 Empoli-Torino, Serie A, 37e j.
17.00 Multiplex Championnat du Portugal, 34e j.
17.55 Milan AC-Frosinone, Serie A, 37e j.
19.15 *Canal Football Club.*
20.25 Naples-Inter Milan, Serie A, 37e j.
20.55 Les trophées UNFP.
23.00 *J+1.*

Lundi 20

20.25 Lazio Rome-Bologne, Serie A, 37e j.

Matches en direct

F. Aguilhon – C. Jamet

conso

Les filles et Panini, ça colle !

Qui dit Coupe du monde dit vignettes, album et évidemment Panini. Pas un Mondial sans pochettes à ouvrir, stickers à décoller et doubles à échanger. Alors, forcément, à moins d'un mois du début de la Coupe du monde féminine en France, la marque italienne a sorti son opus 2019, troisième déclinaison (après les éditions 2011 et 2015 des Coupes du monde féminines précédentes) de la version masculine, lancée, elle, il y a un peu moins d'un demi-siècle ! Parité homme femme oblige, il était logique et légitime que les Amandine Henry, Shanice Van de Sanden, Alex Morgan et autres Dzsenifer Marozsan entrent dans les cours de récréation dans les cartables des filles et des garçons amateurs (trices) de football. Comme toujours, il est question de collectionner les 480 images présentes dans l'album (17 joueuses, l'écusson de chacune des fédérations et la photo d'équipe pour chacune de 24 sélections). Et comme toujours, il faudra partir en quête des vignettes spéciales et brillantes, 36 au total ! Outre le calendrier de la compétition, de nombreuses informations figurent dans l'album pour suivre au mieux les matches : statistiques, records, etc. De quoi être à jour le 7 juin pour le premier match de la Coupe du monde, France-Corée du sud, et suivre avec passion et minutie la compétition…

Prix : 6,30 €

DR

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

La dernière journée de L2

Avant que ne tombe le rideau sur cette saison de Ligue 2, retour sur les épisodes précédents.

1. L'an passé, un seul des neuf premiers du classement s'est incliné lors de son dernier match, perdant ainsi tout espoir de montée en Première Division. Quelle est cette équipe ?
a. Le Havre.
b. Paris FC.
c. Clermont.
d. Lorient.

2. Le 16 mai 2014, lors de la dernière journée, ces deux joueurs ont marqué pour terminer ensemble meilleurs buteurs de L2. Il s'agit de… ?
a. Sakho (Metz) et Sala (Niort).
b. Delort (Tours) et Duhamel (Caen).
c. Delort (Tours) et Sakho (Metz).
d. Duhamel (Caen) et Sala (Niort).

LIGUE 2

3. En 2013, à l'amorce de la dernière journée, six clubs qui évoluent tous cette saison en Ligue 1 occupaient les six premières places du classement. Il y avait Monaco, Nantes, Guingamp, Caen, Angers et… ?
a. Dijon.
b. Amiens.
c. Toulouse.
d. Strasbourg.

4. Le 18 mai 2012, un gardien a inscrit sur coup franc le but de la victoire à Boulogne (2-1). De qui s'agit-il ?
a. Grégory Malicki.
b. Danijel Subasic.
c. Kossi Agassa.
d. Ulrich Ramé.

Réponses
1. d (Battus à Quevilly 3-0, les Bretons terminent septièmes).
2. c (avec 24 réalisations).
3. a (finalement septième).
4. b.

le tacle à retardement de julien cazarre

Fouette, Rocher !

Alors qu'on commençait déjà à se dire qu'avec cette nouvelle équipe et ce nouvel élan, l'ASM allait être une valeur sûre de la Ligue 1 l'an prochain, vlatipa que nos petits sujets du prince (ou plutôt les hommes de pied de l'oligarque) nous font les montagnes russes au classement… Et là, on arrive au grand plongeon final qui termine dans la piscine géante les bras en l'air en priant de pas se faire mouiller son smartphone… Ah, les belles références du parc Walibi Schtroumpf !

L'oligarchie dans la colle, les gars, et on commence à mouiller avant même la dernière descente…

On pourrait faire une nouvelle fable de La Fontaine, celle du *Lièvre et la Tortue* où le lièvre laisse trop d'avance à la tortue par négligence, s'en rend compte un peu tard mais arrive à la rattraper, à la dépasser et à se casser la gueule juste avant l'arrivée. Mais dans ce cas-là, je me demande si on ne devrait pas la rebaptiser *le Blaireau et la Tortue*, voire *la Chèvre et l'Escargot*.

L'histoire était pourtant belle comme un épisode de *La croisière s'amuse*, avec la bonne dramaturgie de supermarché qui te réchauffe le cœur le dimanche matin quand tu veux pas sortir de la couette (putain, c'est beau, on dirait du Bénabar… pas l'ancien numéro 10 algérien, le chanteur).

C'est vrai, on l'a tous vu cet épisode où le héros s'encroûte avec sa femme, qui a été magnifique mais dont on sent qu'elle est moins fraîche qu'un géranium sous une lampe à UV, puis rencontre une belle jeune femme sur le pont du bateau. Elle lui dit quelque chose. Mais oui, c'était la petite Sibylle, la gamine du voisin qui courait dans les champs…

Elle a bien grandi, maintenant, c'est une belle femme, et désirable, et excitante, et super chaude, et sa cabine est libre, et j'ai des capotes sur moi… bref, le mec craque total.

Sauf que très vite, il se rend compte que derrière ces seins galbés se cache encore une enfant sans expérience qui angoisse de mal faire. Alors, tout penaud, il retourne chez maman, parce qu'elle au moins, si elle est ridée comme un pas de vis, elle s'y connaît dans la bagatelle !

À une différence près, c'est que dans *La croisière s'amuse*, on ne voit pas le moment où, de retour à la maison, le mec se rappelle pourquoi il voulait déglinguer la gamine : c'est parce que la daronne, sortie du bateau (ou de la galère), elle redevient la fée Carabosse.

Eh ouais les gars, ça va fouetter jusqu'au bout sur le Rocher. Il ne faudrait pas rater le dernier virage qui peut être fatal, même si je ne sais pas si l'expression dernier virage est très bienvenue quand il s'agit de la principauté de Monaco…

Et surtout très rassurante.

L'histoire était pourtant belle comme un épisode de « La croisière s'amuse ».

Franck Seguin/L'Équipe

LE VÉLO AVANCE, NOUS AUSSI

NOUVELLE FORMULE

Actualités, décryptage, tendances, innovations...
Découvrez le nouveau Vélo Magazine.

ACTUELLEMENT CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

INSPIRÉE PAR

LUCAS

JUDOKA SOUVENT AU TAPIS

CITROËN C3

AVEC SIÈGES ULTRA-CONFORT

CITROËN ADVANCED COMFORT

11 aides à la conduite*
Mirror Screen*
36 combinaisons de personnalisation
Citroën Connect Nav*
Avec ou sans Airbump®*
ConnectedCAM Citroën®*

REPRISE

+2000 € (1)

INSPIRED BY YOU

Origins SINCE 1919

CITROËN préfère TOTAL (1) 2 000 € TTC pour l'achat d'une Citroën C3 neuve, hors motorisation PureTech 68 BVM, composés d'une remise applicable sur le tarif Citroën conseillé au 01/04/19 et d'une aide reprise Citroën de 800 €, sous condition de reprise d'un véhicule et ajoutés à la valeur de reprise de votre ancien véhicule. Cette valeur est calculée en fonction du cours de l'Argus®, selon les conditions générales de l'Argus® disponibles sur largus.fr, déduction faite d'un abattement de 15 % pour frais et charges professionnels et des éventuels frais de remise en état standard. Offre réservée aux particuliers, non cumulable, valable jusqu'au 31/05/19 dans le réseau Citroën participant. * Équipement de série, en option ou non disponible selon les versions.

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO_2 DE CITROËN C3 : DE 3,4 À 4,8 L/100 KM ET DE 90 À 111 G/KM.

avis clients
CITROEN ADVISOR
citroen.fr

Automobiles CITROËN : RCS Paris 642 050 199